



de

**Lorraine-Alsace**

<http://www.sfola.fr/>

Chez M. GUESNÉ

6, rue de l'écho

54370 MAIXE

Tél : 03 83 70 80 42

# 2018

## Bulletin de liaison de la Société Française d'Orchidophilie de Lorraine-Alsace



*Orchidofolie 2017*



ISSN 1961 - 7313

La SFOLA est affiliée à la SFO (Association régie par la loi de 1901 et agréée par le  
Ministère de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement durables)

Siège national : 17, Quai de la Seine - 75019 PARIS

## Sommaire

Le mot de la Présidente	1
Composition du bureau	2
Les orchidées de Lorraine-Alsace protégées au niveau national (H. Mathé)	3
Jeux	32
Cyclisme et orchidophilie (P. Pitois)	33
Balade dans le massif du Risoux (M. Guesné)	37
Séjour de la SFOLA en Poitou-Charentes du 8 au 13 juin 2017 (H. Mathé)	39
Les <i>Epipactis</i> , quelle salade ! (H. Mathé)	47
<i>Aerangis citrata</i> (Thouars) Schltr., 1914 (D. Karadjoff)	49
Découverte de stations d' <i>Orchis simia</i> en Lorraine en 2017... (A. Pierné)	51
<i>Coeloglossum viride</i> en Alsace et en Lorraine. Le point sur sa répartition en 2017 (A. Pierné)	55
Exotic'Infos (M. Guesné)	62
L'année orchidophile 2017 en Alsace et en Moselle (A. Pierné)	63
Orchidofolie 2017 (M. Guesné)	68
L'année 2017 dans le département des Vosges (H. Parmentelat)	71
Bilan de l'année 2017 en Meurthe-et-Moselle (H. Jacqmin)	73
Cartographie en Meuse - 2017 (M. Guesné)	75
Activités réalisées en 2017 (Collectif)	77
Index des bulletins de la SFOLA : années 2014 à 2018 (H. Mathé)	79
Programme des activités 2018	3 <sup>ème</sup> de couv.

### Illustrations

Photos : Sauf mention contraire, les photos sont des auteurs des articles.

Dessin de la 1<sup>ère</sup> de couverture : Frédéric Rexer.

Photos de la 1<sup>ère</sup> de couverture (©H. Mathé) :

Colonne de gauche, de haut en bas : *Epicattleya* Volcano Trick x LC. Janet Sparkle ; *Phragmipedium Memoria Dick Clements* (*P. sargentianum* x *besseae*) ; *Anacheilium bulbosum*

Colonne de droite, de haut en bas : *Dendrobium* Lutin Blanc (*D. aberrans* x *polysema*) ; *Cymbidium* Toni Benton (*C. erythraeum* x *iridioides*) - Voir article p. 68.

Photo de la 4<sup>ème</sup> de couverture (©H. Lenzin) : *Liparis loeselii*

## Le mot de la Présidente

Une année s'achève, un bulletin voit le jour !

Si la couverture fait la part belle aux orchidées exotiques c'est qu'en 2017 nous avons enfin vu aboutir notre projet d'exposition dont vous trouverez le compte-rendu dans ces pages. Cette exposition est la première réalisée sans le concours du Docteur Jean-Paul Martin qui nous a quittés le 24 février 2017. Il avait toujours répondu présent pour ces manifestations et son absence laisse un grand vide.

\*\*\*\*

L'année 2017 ne fut pas une bonne année pour nos orchidées : non seulement les conditions climatiques défavorables ont mis à mal leur floraison et nous ont contraints à annuler plusieurs sorties mais quatre sites au moins ont été victimes de pillages importants ! L'information a rapidement et largement été répercutée vers les associations botaniques, dans l'espoir qu'une suite sera donnée pour éviter que cela ne se reproduise. Si vous constatez de tels actes de vandalisme sur le terrain lors de vos sorties, nous vous demandons de bien vouloir en faire part le plus rapidement possible aux cartographes. Par avance nous vous en remercions !

Quelques belles découvertes, relatées dans les rapports de nos cartographes, ont néanmoins été faites.

\*\*\*\*

Cependant, en cette année 2017, on peut noter un net progrès du nombre d'interventions de membres de la SFOLA en matière de connaissance et protection des orchidées, parmi lesquelles des comptages réalisés pour le CSA, une participation de certains de nos membres à des chantiers d'entretien, l'aide à la mise en place de panneaux didactiques sur site ou la participation à des réunions avec des instances locales...

L'étude lancée par Henri Mathé sur certains *Dactylorhiza* de la région s'est poursuivie avec de nouvelles mesures sur le terrain. D'autre part un premier contact a été pris pour qu'un site meusien soit choisi pour être le théâtre d'une étude sur les mycorhizes, menée par M.-A Selosse.

La SFOLA a également participé à plusieurs manifestations avec tenue d'un stand associatif.

Toutes ces activités témoignent du bon dynamisme de notre association et nous espérons que 2018 se poursuivra sur cette lancée avec, bien sûr, une hausse de la participation active des membres car, sans votre aide sur le terrain, nous ne pourrions pas assurer le rôle qui est le nôtre dans une grande région en mouvement où nous devons trouver et tenir notre place !

\*\*\*\*

L'opération « Orchidée de l'année » est reconduite en 2018. Nous avons choisi une petite orchidée très discrète peut être plus présente qu'on ne le pense sur notre territoire : *Epipactis microphylla* ! Je suis tentée de dire... à vos loupes ! En espérant que la quête sera fructueuse.

\*\*\*\*

Le Conseil d' Administration de la SFOLA vous souhaite une bonne et heureuse année 2018.

Monique GUESNÉ

## Composition du bureau

**Présidente** : Monique GUESNÉ, 6 rue de l'Echo, 54370 MAIXE  
courriel : monique.guesne@free.fr ☎ 03 83 70 80 42

**Vice-président** : Patrick PITOIS, 60 rue de Honolulu, 88600 BRUYERES  
courriel : patrickpitois@orange.fr ☎ 03 29 50 14 83

**Secrétaire** : Henri MATHÉ, 3 rue de Guebwiller, 68840 PULVERSHEIM  
courriel : henri.mathe@orange.fr ☎ 03 89 48 21 03

**Secrétaire-adjoint** : Jean-Paul CARTIER, 9 rue Henri Lebert, 68000 COLMAR  
courriel : jpma68@free.fr ☎ 09 52 78 32 69

**Trésorier** : Denis JEANDEL, 66 Bd d'Haussonville, 54000 NANCY  
courriel : jeandel.denis@orange.fr ☎ 06 47 84 97 69

**Trésorier-adjoint** : Jean-Jacques WEIMERSKIRCH, 35 rue des Anémones, 57970 ILLANGE  
courriel : weimerskirch@wanadoo.fr ☎ 03 82 56 39 61

**Autres membres du CA** : Jean-Marc DEBANT, Damien MARTINAK, Hervé PARMENTELAT, Michel ROHMER, Viviane SOUVAY.

### Comité de rédaction du bulletin :

Directrice de la publication : Monique GUESNÉ.

Conception et mise en page : Henri MATHÉ.

Comité de lecture : Monique GUESNÉ, Henri MATHÉ, Michel ROHMER.

**Envoi des articles** : Henri MATHÉ (voir coordonnées ci-dessus).

Publication annuelle gratuite réservée aux adhérents de la SFOLA.

## Avis aux auteurs

Toute personne, membre de la SFOLA ou non, peut proposer un article en vue de publication dans notre bulletin.

Le comité de rédaction se réserve le droit :

- d'accepter ou de refuser les articles qui lui seront proposés,
- de proposer aux auteurs les modifications qu'il jugerait nécessaires,
- de choisir, en fonction de leur qualité et de la place disponible, les illustrations jointes aux articles.

En tout état de cause, la publication d'un article reste sous l'entière responsabilité de son auteur et n'implique en rien que la SFOLA cautionne les opinions émises par l'auteur.

Les propositions d'article doivent impérativement être communiquées au concepteur du bulletin avant le 1<sup>er</sup> décembre de l'année en cours. Il est recommandé de fournir un tapuscrit comportant un nombre pair de pages (illustrations incluses), sous forme de fichier Word (police de caractères Comic sans MS 10) sans mise en forme. Les illustrations seront fournies dans des fichiers séparés. Les auteurs s'assureront au préalable des droits de reproduction des images proposées, au vu de la législation en cours.

La reproduction des articles publiés n'est autorisée qu'après accord écrit.

# Les orchidées de Lorraine-Alsace protégées au niveau national

Henri MATHÉ \*

## Introduction

Sur le territoire de la France métropolitaine, 19 espèces d'orchidées bénéficient actuellement d'un statut de protection nationale.

Elles sont inscrites sur la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (Annexe I) publiée dans l'arrêté interministériel du 20 janvier 1982, lequel a été modifié à trois reprises : par l'arrêté du 31 août 1995, par celui du 14 décembre 2006 et par celui du 23 mai 2013.

Rappelons les points principaux des trois premiers articles de cet arrêté :

Art. 1 « Afin de prévenir la disparition d'espèces végétales menacées et de permettre la conservation des biotopes correspondants, sont interdits, en tout temps et sur tout le territoire métropolitain, la destruction, la coupe, la mutilation, l'arrachage, la cueillette ou l'enlèvement, le colportage, l'utilisation, la mise en vente, la vente ou l'achat de tout ou partie des spécimens sauvages des espèces citées à l'annexe I du présent arrêté.

Toutefois, les interdictions de destruction, de coupe, de mutilation et d'arrachage, ne sont pas applicables aux opérations d'exploitation courante des fonds ruraux sur les parcelles habituellement cultivées. »

Art. 2 « Aux mêmes fins, il est interdit de détruire tout ou partie des spécimens sauvages présents sur le territoire national, à l'exception des parcelles habituellement cultivées, des espèces inscrites à l'annexe II du présent arrêté. »

Art. 3 « Pour les spécimens sauvages poussant sur le territoire national des espèces citées à l'annexe II, le ramassage ou la récolte, l'utilisation, le transport, la cession à titre gratuit ou onéreux sont soumis à autorisation du ministre chargé de la protection de la nature après avis du comité permanent du conseil national de la protection de la nature.

Cette autorisation doit être présentée à toute requête des agents mentionnés à l'article L. 215-5 du code rural. »

La liste des espèces végétales protégées au niveau national (Dicotylédones + Monocotylédones + Gymnospermes + Ptéridophytes) est facilement accessible sur Internet, par exemple sur le site Wikipédia. On y recense 403 espèces dont 19 orchidées (4,7 % de l'ensemble).

75 d'entre elles sont présentes dans au moins une de nos deux régions (68 présentes en Alsace et 51 présentes en Lorraine) soit 18,6 % de l'ensemble, parmi lesquelles cinq orchidées. L'Alsace et la Lorraine abritent donc 26,3 % des orchidées protégées nationalement mais ces cinq taxons ne représentent que 6,7 % des 75 plantes protégées (niveau national) que l'on peut trouver dans les deux régions.

Parmi les espèces protégées au niveau national, six orchidées existent ou ont existé dans les limites des régions Alsace et/ou Lorraine. Le but de cet article est de retracer leur histoire dans la région en essayant de suivre au plus près l'état des populations au fil des exemplaires d'herbier, des publications régionales et des observations de botanistes disponibles depuis deux siècles et demi.

Le statut actuel de ces plantes dans les listes rouges régionales, récemment réactualisées selon les critères de l'UICN en Alsace comme en Lorraine, est précisé (voir en annexe).

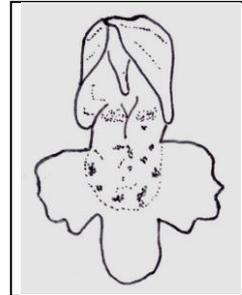
## Les espèces

### 1. *Anacamptis coriophora* (L.) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W. Chase, 1997

Les premières mentions remontent à **1742 en Alsace** (Mappus) et **1763 en Lorraine** (Buc'hoz)<sup>1</sup> :

« Orchis odore Hirci, minor C.B. Pin. 82 [...] Stinckend Wanzenknabenkraut [...] bey Lingelsheim copiose ; auf Bergmatten hinter Barr. » (Mappus).

« Orchis odore hirci minor. Tour. 433. Lin. Spec. Plant. 1332. L'orchide fétide. Cette plante croît dans les près. » (Buc'hoz).



Au XIX<sup>ème</sup> siècle, l'espèce est considérée comme peu courante dans les deux régions, même si elle peut être localement très présente. Ses stations sont surtout alsaciennes.

« In Alsatia prope *Lingelsheim* in pratis, nec non in pratis montosis retro *Barr* et alibi passim. » (Gmelin **1808**).

« Wanzen-Knabenkraut : Prairies ; rare à Strasbourg ; commune près Colmar, Mutzig. » (Kirschleger **1826**).

« Prairies et pâturages des rég. rhén. (à Lingolsheim) et mont. (à Sultzbach, Winsenheim, etc.) » (Kirschleger **1836**).

« Peu répandu. Prairies humides de la région rhénane et des vallées des Vosges. Assez commun dans les près derrière Mutzig et ailleurs sur les bords de la Bruche ; à Barr (Mappus), à Nothalten (Nicklès), à Wasselonne (Steinbrenner) ; à Turkheim, Winzenheim, Sultzbach et ailleurs dans la vallée de Munster. Colmar, Herrlisheim, Eguisheim, etc. (Schauenburg). Strasbourg : près de Lingolsheim, etc. (Mappus) ; à Plobsheim (Hermann), Osthoffen (Spach)... Lorraine et Bavière rhénane : disséminé. » (Kirschleger **1857**).

« Peu répandu. Prairies humides de la rég. rhén. et des vallées des Vosges. Mutzig, Barr, Wasselonne, Türkheim, Sultzbach, etc. ; Colmar, Herrlisheim, etc. ; Strasbourg etc. ... ; Sundgau, Mulhouse, Bâle, etc. ; très disséminé en Lorraine. » (Kirschleger **1870**).

« Zerstreut auf Wiesen der Rheinebene u. der Vogesenthäler, auch in Lothr., z. B. bei Pfalzburg, Metz. » (Himpel **1891**).

« Sumpfwiesen der Rheinebene und der Vogesentäler. Im Löchli, Herlisheim und Lingolsheim K, Wiesen beim Exerzierplatz von Weissemburg g, Zinseltal bei Dossenheim, Kossweiler, Dettweiler, Birkenwald, Wasselnheim, Ungersberg, am Weg von Marbach bei Häusern nach dem Staufen, westlich von Hochstatt, Heimersdorf. » (Hummel **1913**). NDLR : g = gemein = commun.

Pour le seul département du Haut-Rhin, Mantz constate en **1913** un recul sensible de ses stations :

« Rare. Rodern à Vieux-Thann (E, !), Hochstatt (Sch), Heimersdorf à Bisel (Sch), Löchli (Steiger), Marbach près Hausern (I) ; était encore signalé en 1888 par B.V.M., à la Strueth, où je n'ai jamais pu le trouver, ni près Sulzbach, station indiquée par K. ; cette plante paraît donc avoir disparu de plusieurs stations<sup>2</sup>. »

« Molsheim, prairie de l'Ochsenweide, près du commencement de la Bruche d'Altorf, abondant en 1925, pas reparu de 1926-1929, abondant en 1930, assez rare en 1931, plus abondant en 1932 » (Manuscrit d'E. Walter).

« Non revu depuis 1956 à Monswiller près de Saverne (E. 1952) ni à l'Ochsenweide de Molsheim, signalé par Loyson (K.) » (Kapp **1962**)

« AR : dans prairies humides non fumées à herbe courte, lisière orientale et contreforts des Vosges ; Husseren, Marbach, Eguisheim, Turckheim ; plaine rhénane ; ried de Huningue, Bollwiller, Staffelfelden, ried de Herrlisheim, Plobsheim. Sundgau : Hochstatt, Heimersdorf ; terr. De Belfort : Delle. Plus rare sur le versant ouest des Vosges. (Espèce en régression avec la fumure et l'amélioration des prairies.) » (Issler **1965**).

<sup>1</sup> A part chez Mappus, les mentions régionales de la période prélinnéenne n'ont pas été prises en compte.

<sup>2</sup> Abréviations : ! = Emile Mantz, E = Emberger, Sch = Prof. Schaeffer, I = Emile Issler, K = Kirschleger, B.V.M. = Botanischer Verein, Mülhausen.

« *Orchis coriophora* L. Bas-Rhin, région des collines : Rammelsberg près de Romanswiller, 1970 et 1971, pied unique (obs. Schlagowski, Rastatt). » (Engel et al. **1974**)

Encore observé à Romanswiller par R. Engel et M. Rohmer en **1981** (un pied vu le 31 mai).

« L'espèce, qui était toujours rare dans la région, avait deux centres de répartition, l'un aux alentours de Saverne où l'espèce a disparu vers 1960, l'autre sur la bordure vosgienne au sud de Colmar où les dernières mentions datent de 1975. Malgré une observation à Romanswiller en 1980, l'espèce a été considérée comme disparue car n'ayant plus été revue depuis. Le site découvert en **2000** au cours d'une étude d'impact se trouve dans l'ancienne aire savernoise formée de prairies de fauche avec *Orchis ustulata* et *Dactylorhiza majalis*. » (Engel & Mathé 2002). En Alsace, elle résiste un peu mieux qu'en Lorraine mais finit par disparaître à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, jusqu'à ce qu'elle soit retrouvée dans une unique station bas-rhinoise en 2000. La plante y était encore présente en **2014**.



Les flores lorraines du XIX<sup>ème</sup> précisent les localités de cette région :

« Prés (La Malgrange). » (Soyer-Willemet **1828**).

« Prés au dessus de Woippy du côté de Lorry. Rare dans les environs de Metz. » (Hollandre **1829**).

« Peu com. ; prairies humides. Nancy (Heillecourt : Soyer-Willemet, sous Villers : Suard). Metz (Woippy, Lorry : Hollandre. Epinal : Mougeot. » (Godron **1844**).

« Peu commun ; prairies humides. Nancy, Heillecourt (Soyer-Willemet), sous Villers (Suard). Metz, Woippy, Lorry (Hollandre) ; Sarralbe, Rémering (Box). Epinal et Mirecourt (Mougeot). » (Godron **1857**).

« Meuse : Bar-le-Duc à Savonnières sur le calcaire portlandien [Humbert]. » (Godron **1875**).

Pour le département des Vosges : « Peu commun - Epinal, Dogneville (*Guéry*) ; Mirecourt (*Gaulard*). » (Berher **1876**).

Dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'espèce est devenue très rare en Lorraine pour finalement être considérée comme disparue :

« Espèce à supprimer de la flore meusienne. » (Petitmengin **1908**).

« RR. Prairies humides. » (Godfrin & Petitmengin **1909**).

« Espèce disparue ou supposée disparue de Lorraine. » (Guérol & Pernet **1998**).

« Elle n'a plus été mentionnée dans notre région au cours du XX<sup>ème</sup> siècle. » (Muller **2006**)

Selon Parent (1997), la dernière observation dans le district lorrain aurait été faite « entre Carignan (08) et Les Deux-Villes, dans un vallon sec (Fliche 1902) », tout près de la Meuse certes mais en dehors de la zone étudiée ici.

Signalé historiquement dans 11 communes de Lorraine : Chatel-sur-Moselle, Dogneville, Epinal, Heillecourt, Lorry-lès-Metz, Mirecourt, Sarralbe, Sarreguemines, Savonnières-devant-Bar, Villers-en-Haye, Woippy (Muller 2006).

La base de données Brunfels de la SBA répertorie 32 communes alsaciennes pour ce taxon.

L'ouvrage *Orchidées sauvages d'Alsace et des Vosges* indique sa présence dans un seul carré 10 x 10 km alors qu'il est signalé disparu dans 17 carrés 10 x 10 km ! (Engel & Mathé 2002).

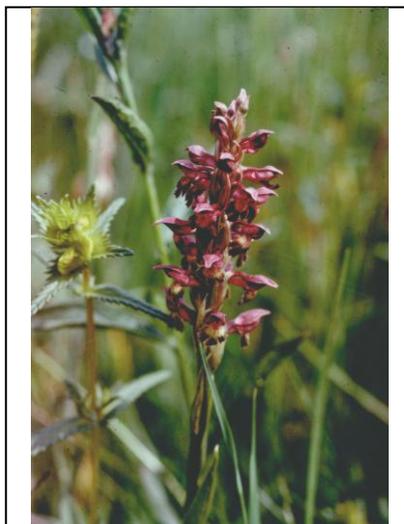
Liste rouge Alsace  : CR

Liste rouge Lorraine  : RE

Etat actuel des populations : 1 station (0 à 10 pieds selon les années), confirmée en 2017 (P. Jacquemin com. pers. 18/12/2017)



Hart, ancien lit de la Fecht  
5/1844-STR013941



Cernay 29/5/1975  
© R. Engel



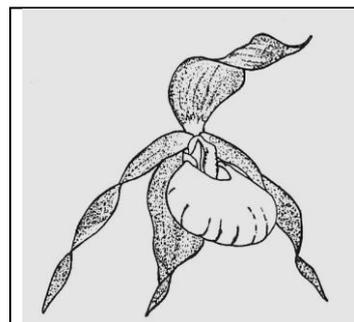
Griesbach-le-Bastberg 21/5/2009  
© B. Gerber

## 2. *Cypripedium calceolus* L., 1753

Les premières mentions remontent à **1742 en Alsace** (Mappus) et **1763 en Lorraine** (Buch'oz) :

« Calceolus Marianus Dod. Pemp. 180. Sabot, ou soulier de Notre Dame...Zwischen Dorlisheim und Mutzig, auf kleinen Berglein copiose...in dem Thal hinter Barr in den Reben und bey Heiligenstein auf dem Gebürge...bey Heiligenstein in denen Reben. » (Mappus).

« Calceolus Marianus Tour. 437. Linn. Spec. Plant. 1346. Sabot de Notre-Dame. Plante qui croît dans les bois et sur les montagnes proche Malzéville. » (Buc'hoz).



Au XIX<sup>ème</sup> siècle, les ouvrages alsaciens reprennent les données de Mappus, signalant l'espèce de plus en plus rare alors qu'elle avait pu être localement abondante un siècle plus tôt :

« In Alsatie monticolis dumetosis graminosis inter Dorelsheim (sic) et Mutzig frequens. β. retro Barr in valle in vineis et prope Heiligenstein. » (Gmelin **1808**).

« Frauenschuh : Dorlisheim, Heiligenstein. » (Kirschleger **1828**).

« Très rare. Mappus cite cette plante dans les bois gramineux à Heiligenstein, Dorlisheim et Mutzig, sur la colline du Dreispitz, où elle est aujourd'hui extrêmement rare [...] Nulle dans le dép.<sup>†</sup> du Haut-Rhin et nulle en Lorraine. » (Kirschleger **1857**).

On trouve dans la partie « Additions et rectifications » du volume 2 de la Flore d'Alsace (Kirschleger 1857 ; p. 483) l'ajout suivant : Cyprip. Calceol. A Massevaux « auf dem Sudel ». KREMER in litt. ad HERMANN, ce qui semble constituer, si elle est réelle, la seule mention ancienne de l'espèce dans le Haut-Rhin.

« Très rare ; à Heiligenstein, Dorlisheim et Mutzig, etc...Pl. nulle dans le Ht Rhin. Lorraine : très rare à Lunéville (Godron). » (Kirschleger **1870**). Cette donnée lorraine est inexacte, comme le signale Godron lui-même : « N'a jamais été trouvée à Lunéville, comme on l'a affirmé. » (Godron **1875**).

La date de sa disparition en Alsace, à l'état naturel, est sujette à caution.

A. Mutel est très pessimiste en écrivant, en **1838** :

« Cette plante rare se trouvait encore abondamment sur la colline Dreispitz (les 3 pointes), près Mutzig,

également formé de calcaire Jurrassique (sic) ; mais le maire de Molsheim ayant fait récolter tous les pieds par son jardinier, pour les transporter dans son jardin, tous périrent dans l'année, et la plante disparut de cette localité unique dans les Vosges. »

Il est plus probable que l'espèce a été éradiquée de ses stations naturelles alsaciennes vers **1870** :

« E. Walter le considère comme disparu à partir de 1870, la dernière indication de présence, par Billot, étant datée du 25 mai 1862. » (Engel & Mathé 2002).

« *Cypripedium calceolus* L. -Espèce sous-alpine, eurosibérienne.

La colline calcaire du Dreispitz près Molsheim est le seul endroit où le Sabot de Vénus a sûrement existé autrefois. Billot l'y a cueilli encore le 29 mai 1862, mais, bientôt après, cette espèce rarissime a dû devenir une victime des botanistes ou des horticulteurs. » (Walter 1926)

Il est mentionné par Himpel en **1891** (*Flora von Elsass Lothringen*) mais ces indications ne concernent probablement que les stations lorraines : « Schattige Laubwälder, buschige Abhänge, sehr selt. »

En 1913, dans *Gliederung des Elsassischen Flora*, J. Hummel donne la dernière mention de présence de l'espèce en Alsace : « Gelshorn<sup>1</sup> fand sie noch **1875** in der Fasanerie bei Zabern, aber selten. »

Cette observation est fortement mise en doute par E. Walter, dans une note manuscrite : « Le prof. Gelshorn à Saverne prétend avoir trouvé un exemplaire à la Faisanderie près Saverne en 1872 ou 73 mais M. Gelshorn qui n'a jamais été grand botaniste s'est probablement trompé. Je n'ai pu voir son échantillon qu'il dit entassé dans son herbier. »

En tout cas, le Sabot de Vénus ne fait plus partie de la flore alsacienne du XX<sup>ème</sup> siècle :

« Si nous sommes certains que le Sabot de Vénus n'existe plus en Alsace, nous ne considérons pas comme impossible qu'on puisse retrouver un jour une station de Busserole ou qu'on voie réapparaître le *Limodorum* dans la région sundgoviennne. » (Walter 1926).

« Existait autrefois sur les collines prévosgiennes : Heiligenstein, Dorlisheim, Mutzig (Dreispitz). Semble avoir disparu. » (Issler 1965).

Le commentaire de B. Didier et J.-M. Royer dans leur étude de 1994 sur les populations de *C. calceolus* dans le nord-est de la France (p. 273) fait sans doute référence à de vains essais de réintroduction effectués autour de 1960 par Jaeger et Kapp :

« A Dorlisheim (Colline du Rippberg), le cypripède n'a pas été revu depuis 30 ans ; il a disparu suite aux arrachages perpétrés par les collectionneurs.» Voir note ci-dessous.

Une signalisation dans le sud de l'Alsace - « signalé par Reymann (Bâle) à Village-Neuf et Rosenau » - (Ochsenbein in Engel et al. 1974) est pour le moins sujette à caution même si l'information est relayée par G. Ochsenbein, botaniste alsacien de renom.



En Lorraine, l'espèce a toujours été localisée et rare :

« B. de la rive gauche de la Moselle vis-à-vis Villey-le-Sec<sup>2</sup>. RR » (Soyer-Willemet 1828).

« Rare; bois du calc. jur. Toul (bois sur la rive gauche de la Moselle vis-à-vis Villers-le-Sec : Soyer-Willemet ; bois l'Evêque près Pierre-la-Treiche ; Val-du-Passé près de Choley ; bois Grand-Mont au lieu dit fonds d'Hadreveaux près de Foug : Husson et Gély. » (Godron 1844)

« Dreispitz, près de Mutzig (Bas-Rhin), où il est très rare ; Toul, dans la Meurthe (seule localité certaine)... » (Grenier & Godron 1855)

« Rare ; bois du calcaire jurassique. Toul, bois sur la rive gauche de la Moselle vis-à-vis Villers-le-Sec (Soyer-Willemet), bois l'Evêque près de Pierre-la-Treiche, Val-de-Passey près de Choley, bois Grand-Mont au lieu-dit Fonds d'Hadreveaux près de Foug (Husson et Gély). Je l'ai récolté dans cette dernière localité en 1856 et en 1857. » (Godron 1857).

« Bois ombragés du calcaire jurassique ; sur les tufs dans le Tulois : Villers-le-Sec, Choley, Val de Passey, Pierre-la-Treiche, etc. » (Godfrin & Petitmengin 1909).

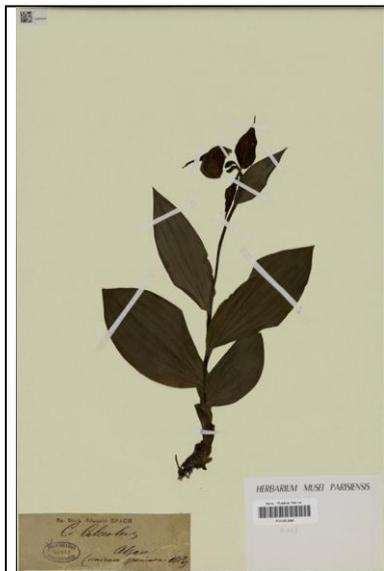
Bien que B. Didier et J.-M. Royer évoquent, en plus de la dizaine de localités connues au XIX<sup>ème</sup> siècle, trois stations de découverte récente (Les Roises, Sampigny, Uruffe), ils n'ont pu retrouver que deux stations en Meurthe-et-Moselle et aucune dans la Meuse lors de leurs prospections effectuées en 1992 (Didier & Royer 1994).

<sup>1</sup> Gustav Johann Heinrich Ferdinand Gelshorn (1836-1913). Professeur qui a récolté dans le Bas-Rhin en 1879.

<sup>2</sup> Parent (1997) précise que cette station se trouve sur le territoire de Pierre-la-Treiche.

« Me, MM<sup>1</sup>. Espèce très rare dans la région, qui ne se maintient qu'en très petites populations. Le Sabot de Vénus est menacé par la cueillette, la gestion forestière et la fermeture des milieux. » (Guérol & Pernet 1998).

« Disparue également de son unique station meusienne, elle subsiste à l'état relictuel en Meurthe-et-Moselle dans un site actuellement protégé par le CENL. » (Dirwimmer et al. 2016). Non revue depuis plusieurs années à Pierre-la-Treiche où la population était déjà passée en dessous de 5 pieds en 2010 (P. Montagne), elle subsiste à Choley-Ménillot en 2017.



Alsace - unicum specimen 1823 Spach



Foug 1859 Godron



Choley-Ménillot 31/5/2014

© H. Parmentelat



Signalé historiquement dans 7 communes de Lorraine : Choley-Ménillot, Foug, Malzéville, Pierre-la-Treiche, Les Roises, Sampigny, Uruffe. (Muller 2006).

La base de données Brunfels de la SBA répertorie 3 communes bas-rhinoises (Dorlisheim, Heiligenstein, Mutzig) et 2 communes haut-rhinoises (Rosenau, Village-Neuf) pour ce taxon. Ces mentions haut-rhinoises sont douteuses ou pourraient résulter de transplantations de plantes cultivées.

Liste rouge Alsace 🇫🇷 : RE

Liste rouge Lorraine 🇫🇷 : CR D1

État actuel des populations : 1 station régulièrement suivie depuis plus de vingt ans. Le nombre total de pieds oscille entre 20 et 50, dont quatre en moyenne fleurissent régulièrement, sans dépasser 10 pieds fleuris (D. Aumaitre, com. pers.).

<sup>1</sup> Me = Meuse ; MM = Meurthe-et-Moselle

Note sur le sabot de Vénus du Jardin botanique du col de Saverne

Les sabots de Vénus cultivés au JB de Saverne semblent avoir eu plusieurs origines successives :

« Selon les indications de MM. Thomas et MM. Paulus ayant fait partie du comité du Jardin botanique lors de sa création (1931), un certain nombre d'orchidées rustiques destinées à être introduites au Jardin botanique furent commandées chez Correvo<sup>1</sup> à Genève... Il ne nous a pas été possible d'obtenir des indications précises relatives aux espèces qui ont ainsi été introduites. Il est pourtant certain que *Cypripedium calceolus* faisait partie de l'envoi. » (Engel 1960).

« La pelouse à orchidées renferme essentiellement des espèces qui étaient déjà en place : d'autres ont été introduites, en particulier *Cypripedium calceolus* en provenance de la Grande Chartreuse. » (Engel 1967).

En résumé : « Il est possible qu'il y ait eu une première introduction via Correvo très peu de temps après la création du Jardin botanique du Col de Saverne en 1931. L'espèce a sans doute disparu après (notamment au cours de la seconde guerre mondiale qui a bouleversé l'entretien du Jardin assuré alors par des bénévoles). L'espèce pourrait avoir été ensuite réintroduite en provenance de Grande Chartreuse après-guerre. Il n'est pas fait mention de sa date d'introduction de Grande Chartreuse, mais le *Cypripedium* a vraisemblablement rejoint la collection du JB de Saverne entre 1945 et 1953 (fin de la guerre et décès d'E. Walter). Vu la taille des spécimens que nous possédons aujourd'hui au Jardin botanique, je pense que ces plants sont issus d'une introduction encore postérieure à celle de Grande Chartreuse citée par R. Engel. Mais je n'ai pas d'information concernant ces plantes. » (F. Tournay, com. pers. 18/02/2016).

Disparue en 2011, l'espèce a été réintroduite l'année suivante et est de nouveau présente au Jardin botanique aujourd'hui (C & J.-M. Haas, com. pers. 12/03/2017).

Kapp évoque cette origine dans certains de ses écrits, en même temps qu'il fournit des indications sur des tentatives de réintroduction au cours du XX<sup>ème</sup> siècle :

« *Cypripedium calceolus* nous vient de Grande Chartreuse et semble se complaire chez nous... alors que les essais d'acclimatations tentés par nous (P. Jaeger et E. Kapp) sur la colline de Sigolsheim (1962) et le Dreispitz près de Dorlisheim (1957) ont échoué. » (Kapp 1973).

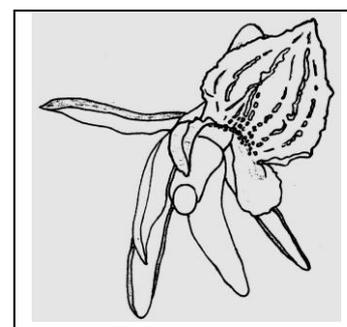
« Malheureusement, dans le passé, le site a été considérablement appauvri par des prélèvements inconsidérés d'espèces rares (surtout d'orchidées) de la part d'amateurs sans scrupules et de jardiniers mal informés. C'est d'ailleurs à ces derniers qu'on attribue la disparition au Dreispitz - son dernier refuge en Alsace - de la plus belle orchidée d'Europe, la Sabot de Vénus (*Cypripedium calceolus*, Frauenschuh) en 1870. Nous avons vainement essayé de réintroduire la plante sur nos collines (Dreispitz 1957, Sigolsheim 1961) ; par contre on peut la voir fleurir au jardin Botanique de la Côte de Saverne, où elle vit sans doute en symbiose avec son champignon commensal. » (Kapp 1975).

« Deux tentatives de réintroduction ont eu lieu, mais se sont soldées par des échecs : au Dreispitz les pieds transplantés par MM. Jaeger et Kapp n'ont pas été retrouvés. A Sigolsheim (donc dans le Haut-Rhin), l'échec a été dû au déboisement de la forêt où ils avaient été placés, l'année suivant la réintroduction. » (Turlot 1978).

### 3. *Epipogium aphyllum* Sw., 1814

Les premières observations remontent à **1820 en Alsace** (Billot in Kirschleger) et **1862 en Lorraine** (Fliche in Godron) :

« Dans les Vosges, c'est M. C. Billot qui la trouva, le premier, dans le vallon du Frankenthal (côté septentrional du Hohneck) en 1820... » (Kirschleger 1857).



<sup>1</sup> Henry Correvo (1854-1939) : botaniste et horticulteur suisse, spécialiste des plantes alpines.

« ... mais au bout de dix-huit mois, au printemps de 1862, il passait, comme membre d'une commission d'aménagement, à la résidence de Gérardmer, où son contact avec la flore des montagnes et notamment avec les intéressantes stations de plantes alpines des Hautes-Vosges achevaient de faire de lui le botaniste passionné que nous avons connu. Si explorée qu'eût été la région, il trouvait à y faire bien des observations nouvelles et y découvrait même un certain nombre d'espèces ou de sous-espèces qui n'y avaient pas encore été signalées, entre autres le *Salix nigricans* ; je me rappelle quelle joie il avait eue, conduit par une de ses tournées de service dans des portions presque vierges de la forêt de Noiregoutte, à y mettre la main sur le rarissime *Epipogon Gmelini* et avec quel plaisir il me racontait cette précieuse trouvaille. » (Zeiller 1909 - Notice sur M. P. Fliche).

Du fait de l'écologie particulière de la plante et de son caractère de plante à éclipses, peu d'observations sont relatées dans nos deux régions.



En Alsace, on connaît une douzaine de localisations de l'espèce, qui se répartissent en deux pôles principaux : à l'étage montagnard, entre le Hohneck et le Gazon du Faing ; à l'étage collinéen, dans le triangle Colmar/Munster/Rouffach.

« *Limodorum Epipogium*, Sw., trouvé une seule fois au pied des escarpements du Rotabac ; très rare » (Kirschleger 1831).

« Très rare ! sur de vieux troncs d'arbres pourris ; au Rotabac (Billot 1821 !) ; entre le Hohlandsberg et le Hohstaufen (Chevallier 1831 !) » (Kirschleger 1836)<sup>1</sup>.

« *Epipogium Gmelini*, Rich. (E. aphyllum, BL., et FING.). Dans la vallée de Munster, sur de vieux troncs de sapins pourris, dans la Schlucht et vers Lundeübühl (BLIND, 1836 !). » (Kirschleger 1838).

« in den Vogesen an dem Rothenbach (Rotabac, Billot), im Münsterthale in der Schulcht und gegen Lundeübühl (Blind), bei Rüggisberg<sup>2</sup> und zwischen Hohlandsberg und Hohenstaufen (Chevalier) » (Doell 1843).

Emile Walter donne des précisions intéressantes dans ses notes manuscrites sur la station de Chevallier : « au Wildsbach en bas du Haut-Landsbourg\* (Mr. Woelflin de Nancy 17 août 1900-Vidi ! E. W.) - \*c'est probablement la vallée en dessous du Frauenbrunnen », puis « 1 exemplaire tout près du Frauenbrunnen (c'est la source de la Sirène) du Haut-Landsbourg à 500 m (Issler 1897) ».

Une autre signalisation est faite dans le val de Lucelle (Montandon 1855), sans qu'il soit précisé si la plante se trouvait du côté français ou suisse mais il est probable que la station n'était pas française et se situait aux environs du château de Loewenburg.

« Dans les Vosges, c'est M. C. Billot qui la trouva, le premier, dans le vallon du Frankenthal (côté septentrional du Hohneck) en 1820 ; M. Blind la trouva en 1837 dans le vallon de la Schlucht parmi des feuilles pourries sur un sol forestier humide ! M. Chevallier, de Paris, la retrouva en 1831 dans des forêts des Vosges derrière Soultzbach ! M. J. Schlumberger la recueillit en 1849 dans les forêts du Ballon de Guebwiller ! Toujours très rare et isolée, on ne la retrouve point chaque année à la même localité ; elle paraît fugace. » (Kirschleger 1857). Ces informations sur la station de J. Schlumberger sont vagues mais une planche d'herbier permet de la localiser. Elle devait se trouver sur la commune de Rimbach-près-Guebwiller, aux alentours de la fontaine... Schlumberger !

« Feuchte, schattige Wälder in den Vogesen, selten u. nicht Jährlich erscheinend. » (Himpel 1891).

En Alsace, il est cité par ailleurs au Tannenwald, près de Mulhouse :

« Au Tannenwald, la *Gentiana ciliata*, la *Goodyera repens*, l'*Herminium monorchis*, l'*Anacamptis pyramidalis* et la *Tofieldia calyculata* sont devenus, depuis longtemps, la proie des botanistes, et introuvables à l'heure qu'il est. Les deux rares Orchidées : l'*Epipogium Gmelini* et le *Limodorum abortivum*, ont été trouvés une seule fois au Tannenwald, la première, par nous, en 1841 et la seconde par Triess en 1844, et plus depuis.

<sup>1</sup> L'indication Rotabac (Rainkopf) est erronée. Il s'agit du Hohneck. Pour la station de Chevallier, Kirschleger donne une précision dans un article publié en 1831 dans la Statistique générale du département du Haut-Rhin : « Forêt de sapins derrière Wettolsheim ». Il s'agit probablement de la station du Frauenbrunnen.

<sup>2</sup> Ce toponyme ne correspond pas à un lieu d'Alsace. Il est situé en Suisse dans le canton de Berne.

Elles ne s'y étaient montrées, en effet, qu'à l'état sporadique. » (Benner 1897).

« Très rare. Dans plusieurs endroits entre Osenbach et Sulzbach (I), Ballon (J. Schlumberger 1849), Frankenthal (Solms<sup>1</sup>). » (Mantz 1913).

« Rare : humus des forêts humides des Vosges, sur racines de conifères et de hêtre. Osenbach (maison forestière, Osenbuhr), Hohlandsbourg (Frauenbrunnen), Metzeral, Fischboedle, Frankental, Sultzteren, Murbachmatt (lac du Forlet), Massif du Grand Ballon. Versant occidental : Gérardmer (forêt de Noiregoutte). Terr. de Belfort : au dessus du « Saut de la Truite ». Jura alsacien : vallée de la Lucelle. » (Issler 1965). L'auteur rajoute : « Une forme albescens Issler... trouvée au Gelber Bannstein avec le type. »

« *Epipogium gmelini* Rich. Lieux tourbeux dans une pessière près de la tourbière du Rotried (Hohneck) (Leg. et det ; Perrin, instituteur à Valdoie). Vu une photographie (1972). Toujours RR vers 835 m (Rastetter) » (Engel et al. 1974)

Cette orchidée discrète et fugace est sans doute sous-observée et ses stations pourraient être plus nombreuses qu'il n'y paraît au sein de la vaste zone forestière qui recouvre le flanc est des Vosges, depuis l'étage collinéen jusqu'aux sommets. Blind n'écrivait-il pas sur une étiquette d'herbier (P06837572) : « pas très rare aux bords des ruisseaux de la vallée Amfersbach<sup>2</sup> près Munster » ?

C'est aussi ce que laisse supposer un courrier d'Emile Mantz à Emile Walter en date du 25 juin 1913 :

« Je ne savais pas l'*Epipogon* si peu rare sur la crête qui va du Kahlenwasen au Hohlandsburg et spécialement au Gelber Bannstein. »

Ceci est sans doute une réponse à une remarque que l'on trouve dans les notes manuscrites d'E. Walter : « Verbreitet hinter Osenbach zum Gelbem Bannstein + Forsthaus Ossenbühr (Issl. 8 VIII 1909) auch auf der Seite des Wasserburger Thales, überhaupt verbreitet auf beiden Hängen des vom Kahlenwasen nach der Hohlandsburg ziehenden Kammes (Issl. br. 1909) »



Les deux stations lorraines signalées à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle restent les seules à ce jour.

« Gérardmer, à la forêt de Noiregoutte (Fliche) » (Godron 1875).

« Rochesson, forêt de Noiregoutte † » (Godron 1883). La station est alors déjà notée disparue !

La découverte de la station de Meurthe-et-Moselle est relatée dans un compte-rendu d'excursion de la Société des amateurs naturalistes du nord de la Meuse effectuée le 28 juillet 1892 :

« A peine reprenons-nous notre marche que les jeunes élèves de Vezin accourent vers leur maîtresse avec quelques pieds d'un végétal qu'elles voient pour la première fois. On s'avance, on fait cercle, les plus savants discutent. C'est une orchidée, on n'en doute pas, mais quel genre ? Enfin l'étude des caractères de l'échantillon que l'on a sous les yeux permet de déterminer que l'on a affaire à l'*Epipogion* sans feuille, de la tribu des Ophrydées (*Epipogium aphyllum*, syn. *E. Gmelini*, *Satyrium epipogium*). Heureuse découverte, car c'est une des plantes les plus rares de la flore française : on ne la rencontre que dans les Hautes-Vosges, le Haut-Jura et les Alpes du Dauphiné. Chacun voudrait emporter un spécimen de l'*Epipogion*. Mais comment, avec 7 pieds, contenter une douzaine d'amateurs ? MM<sup>les</sup> Anna Collignon, Marie Mourey, Eugénie Mourey et A. Landroy nous conduisent sur la place à charbon où elles ont découvert cette Orchidée, mais il n'y a plus rien » (Beauzée 1892).

« C'est une espèce échappée des Hautes-Vosges, dont nous avons trouvé, en 1892, une jolie touffe dans les bois entre Vezin et Buré-la-Forge. N'a pas été retrouvé depuis. » (Pierrot, Cardot & Vuillaume 1901)

« Une découverte inattendue et très digne du plus haut intérêt, fut celle de l'*Epipogium Gmelini* Rich, en 1894, dans la forêt d'Allondrelle, non loin de Vezin (Meurthe-et-Moselle) (à la forme d'Urbule, écart d'Epiez, près Charency-Vezin), sur des places à charbon. Il n'avait jamais été signalé en dehors des Vosges, dans nos limites (la seule station vosgienne existant encore actuellement est celle de Waldbach, en face des Trois-Epis, en Alsace). » (Petitmengin 1908).

Station malheureusement pillée le jour même de sa découverte !

« Observation occasionnelle, faite lors de l'excursion du 28.7.1892 (Beauzée & Cardot 1892): les 7 pieds furent tous récoltés ! La st. se trouvait dans le Bois La Roue, au N de la vallée du Dorlon, vraisemblable-

<sup>1</sup> Comte Hermann Maximilian Carl Ludwig Friedrich zu Solms-Laubach, professeur de botanique à l'Université de Strasbourg de 1872 à 1879 et de 1888 à 1915. Ce pourrait être une redécouverte de la station de Billot.

<sup>2</sup> Ampfersbach : hameau près de Stosswihr, situé à l'entrée de la vallée de la petite Fecht laquelle draine de nombreux ruisseaux descendant des vallons du Frankenthal et de la Schlucht.

ment sur le replat occupé par le sentier qui passe au pied de la corniche rocheuse. » (Parent 2006).  
«RRR. Noiregoutte, Walbach ; forêt d'Allondrelle, en Meurthe-et-Moselle. » (Godfrin et Petitmengin 1909).  
« Vo [Vosges ndlr]. Espèce dont la distribution est très mal connue. Semble très rare et localisée au massif vosgien. » (Guérol & Pernet 1998).

Remarques :

La date indiquée par Godfrin et Petitmengin est visiblement erronée. Selon Parent (1997), la dernière observation en Lorraine date de 1892, au Bois La Roue, près Allondrelle, en cohérence avec les autres écrits. Godfrin et Petitmengin associent bizarrement Noiregoutte (commune de Rochesson, en Lorraine) et Walbach (en Alsace). Par ailleurs, la station de Walbach (et non Waldbach) n'était certainement pas la seule en Alsace en 1908 (voir Mantz 1913),

La plante n'a donc pratiquement jamais été observée en Lorraine depuis 1892, si ce n'est une mention à Belbriette (com. pers. Corbeil 2001), à l'est de Xonrupt-Longemer, qui reste à confirmer.

Signalé historiquement dans deux communes de Lorraine : Allondrelle-la-Malmaison, Rochesson (Muller 2006).

La base de données Brunfels de la SBA répertorie treize communes alsaciennes, toutes haut-rhinoises, pour ce taxon : Eguisheim, Gueberrschwihr, Kiffis, Lucelle<sup>1</sup>, Masevaux, Metzeral, Osenbach, Pfaffenheim, Rimbach-près-Guebwiller, Soultzbach-les-Bains, Sultzzeren, Stosswihr, Wintzenheim.

L'ouvrage *Orchidées sauvages d'Alsace et des Vosges* indique sa présence dans 2 carrés 10 x 10 km et le signale disparu de quatre carrés 10 x 10 km (Engel & Mathé 2002).

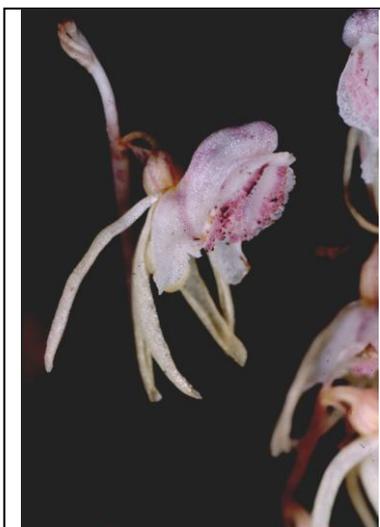
Liste rouge Alsace 🇫🇷 : EN

Liste rouge Lorraine 🇫🇷 : RE

Etat des populations : 2 à 4 stations (de quelques pieds à plus de 100 pieds selon les années).



Vosges 1836 Blind  
MNHN, Paris (France) P02111036



Osenbach 27/8/1987  
© R. Engel



Pfaffenheim 11/8/2016  
© E. Schilling

<sup>1</sup> Probablement des erreurs pour ces deux dernières communes à la frontière franco-suisse.

### Note sur les stations anciennes et récentes d'*Epipogium aphyllum* en Alsace

Les toutes premières récoltes alsaciennes sont difficiles à établir car la date est souvent manquante.

La planche d'herbier ci-dessus (P02111036), de Jean-Jacques Blind (1806-1867) qui a herborisé dans les Vosges entre 1821 et 1860, correspond très certainement à sa découverte, indiquée en 1837 par Kirschleger.

L'indication « dans la Schlucht et vers Lundebühl » nous oriente vers le vallon du Schluchtrunz, Lundebühl étant l'appellation ancienne des Trois-Fours (Deutsch londeBiel sur les cartes d'état-major).

La planche d'herbier ci-contre (P06797759), dont le récolteur est Jean-Baptiste Mougeot (1776-1858) qui a herborisé dans la région de 1810 à 1854, pourrait provenir de la station découverte par Billot en 1820. Elle n'est malheureusement pas datée, mais Mougeot écrit : « Sur les troncs pouris (sic) dans les escarpements du Hohneck », formule que Kirschleger reprend à l'identique à propos de la station de Billot, dans ses ouvrages de 1831 et 1836 et qu'il localise par la suite au Frankenthal.



Mougeot Hohneck  
MNHN, Paris (France) P06797759

Deux stations, pérennes en 2017, se distinguent actuellement par leur effectif important :

- Stosswihr : il s'agit certainement de la station découverte par Billot en 1820. Elle abrite parfois (2006) jusqu'à 200 pieds sur l'ensemble de la saison qui s'étale de fin juin à fin octobre (P. Pitois - com. pers.).
- Pfaffenheim : station (re)découverte en 1997 par A. Kuentz, elle peut abriter jusqu'à 50 pieds. La forme *pallida* y a été observée (Mathé 2002 - com. pers.).

Cette dernière station était probablement déjà connue d'Issler. On trouve en effet, dans une publication d'Emile Walter, l'indication suivante :

« *Epipactis microphylla* Sw. - Espèce méditerranéenne découverte par Issler, en 1909, dans la sapinière chaude (sur calcaire) à Ossenbühr derrière Rouffach en compagnie de l'*Epipogon aphyllum* Sw. » (Walter 1926).

Un relevé phytosociologique d'Issler effectué dans cette sapinière chaude, où *Epipogon aphyllum* apparaît effectivement, précise : « Forêt située au S-O de la maison forestière Osenbuhr. Altitude 550-600 m » (Issler 1926). De plus, une récolte d'Issler faite le 8/8/1909 (BASBG59017) indique : « Im P. M. am Hundspan bei Forsthaus Osenbühr. »

Ces indications géographiques correspondent parfaitement à la station de Pfaffenheim qui, par ailleurs, abrite bien *E. microphylla* !

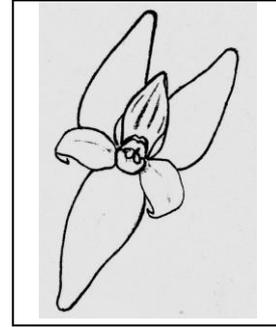
Les autres populations signalées au cours des 50 dernières années ont un effectif plus faible :

- Eschbach-au-Val vers 1960, 1 pied (A. Goltzené - com. pers.).
- Sultzeren (2 stations distinctes), ≈ 5 pieds (A. Untereiner 1979 ; M.-C. Degott & A. Untereiner 1980 ; A. Pierné 2000 - com. pers.). Probablement la station du lac du Forlet indiquée par Issler.
- Kruth (2 stations distinctes de 2 pieds) (A. Schlüssel 2001 & 2016 - com. pers.)
- Wihr-au-Val, ≈ 15 pieds (D. Doll 2002 - com. pers.). Cette station était peut-être connue autrefois. Elle pourrait correspondre à l'indication Walbach qui apparaît dans une flore de Lorraine (Petitmengin 1908).
- Masevaux-Niederbrück, < 10 pieds (E. Harster 2007 - com. pers.).

#### 4. *Hammarbya paludosa* (L.) Kuntze, 1891

L'espèce a été découverte en Lorraine par F.W. Schultz, probablement en 1820 :

« A Bitche, où j'ai trouvé le *Malaxis paludosa*, il y a plus de 30 ans, il devient assez grand, mais à Liézey, dans les Vosges granitiques, où je l'ai aussi trouvé le premier et où je l'ai montré à MM. Jacquel et Billot, qui ne l'avaient jamais trouvé, il est si petit et si bien caché dans les Sphagnum, qu'il est fort difficile de le remarquer. » (Schultz 1856).



Deux autres zones, en plus du pays de Bitche, abritaient *Hammarbya paludosa* en cette première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle : la région de Saint-Avold et les environs de Gérardmer où Schultz a, le premier, signalé la plante.

En Alsace, le découvreur était encore une fois Schultz, vers 1833.



Les premières mentions dans la littérature remontent à 1835-1836 pour l'Alsace, comme pour la Lorraine, mais les dates précises de ces découvertes ne sont pas clairement établies.

« En quantité dans les lx. vaseux et marécag. aux environs de Bitsch, derrière Niederbronn et le Jaegerthal (Schultz !). » (Kirschleger 1836).

« Rare ! [...] très abondant aux environs de Leimen, Ludwigswinkel, Dambach, Obersteinbach, Stürzelbronn, Haspelscheidt, Bitche, etc (Schultz !). Dans le granit aux environs de Gerardmer et de Liézey (Mougeot ! et Schultz). » (Kirschleger 1857).

Les stations de Leimen et Ludwigswinkel sont en Allemagne. Presque toutes les autres stations indiquées par Kirschleger se trouvent en Lorraine. Seules Dambach et Obersteinbach sont en Alsace.

« Rare ! Marais tourbeux du grès vosg. Parmi les Sphagnum : Leimen, Ludwigswinkel, Dambach, Obersteinbach, Stürzelbronn, Bitche, etc. ; sur le granit à Gérardmer, Liézey (MOUGEOT)... » (Kirschleger 1870).

*H. paludosa* a probablement disparu de ses stations alsaciennes du temps de Kirschleger puisque J. Hummel écrit en 1913 : « A ma connaissance, *Malaxis paludosa*, signalé autrefois par Kirschleger près de Leimen, Dambach, Obersteinbach et Stürzelbronn, n'y a plus été retrouvé malgré des recherches assidues ».

Sa présence est suggérée par le Dr Poucel, à la veille de la Seconde Guerre Mondiale : « M. Joessel m'avait signalé une tourbière en Alsace, où j'aurais eu des chances assez sérieuses. Mais cet emplacement était situé à peu près entre la ligne Maginot et la ligne Siegfried » (Poucel 1942). Il s'agit probablement d'une confusion de lieu avec une station mosellane.

Une récolte faite par L. Quélet le 15/9/1873 (herbier de Montbéliard) au Lac Blanc est la seule preuve de présence de l'espèce dans le Haut-Rhin. Je n'ai trouvé aucune publication y faisant référence.



A l'instar de l'Alsace, Schultz ne précise nulle part les dates de ses découvertes en Lorraine.

Dans la région de Bitche, cela pourrait être 1820 d'après le texte suivant :

« Cette jolie orchidée, nouvelle pour la flore de France<sup>1</sup>, avait été signalée près de Deux-Ponts<sup>2</sup> et d'Haspelscheidt en 1820, par M. Schultz, qui l'a retrouvée en 1833 dans les marais de Bitche, où elle est abondante » (Holandre 1836).

En tout cas, une planche de l'herbier Rouy, conservée à Lyon, montre une récolte effectuée à Bitche en 1825 par J. D. Buchinger.

La découverte de Schultz a donc eu lieu entre 1820 et 1825.

Dans le département des Vosges, les découvertes sont aussi dues à F. W. Schultz, vers 1833-1834.

« Les tourbières dans le voisinage des lacs sont remplies de l'andromède... On y voit aussi le petit ophrys des marais (*Malaxis paludosa*). » (Mougeot 1836).

<sup>1</sup> Affirmation erronée car la première observation date de 1800, dans la région nantaise.

<sup>2</sup> Zweibrücken, ville allemande de Rhénanie-Palatinat.

NDLR : le « voisinage des lacs » correspond à la région de Gérardmer/Longemer/Retournemer. Parmi les neuf stations signalées par Berher en 1876, celle de Liézey, découverte par Schultz, a perduré jusqu'au milieu des années 1970 (com. pers. de Robert Cézard à J.-C. Ragué).

« Gérardmer (Faing-du-Grand-Etang : Mougeot) ; Liézey : Schultz. » (Godron **1844**).

Une planche d'herbier (P01777562) annotée « Parmi les sphagnum, dans le bois de Liézey 700 m. Août 1843 Jacquel » est conservée au MNHN.

Dans la région de Bitche, l'espèce était encore bien présente au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle mais n'a cessé de se raréfier ensuite :

« ... und in zahlloser Menge um Fischbach, Ludwigswinkel, dem Hofe Rösselbrunnen, Steinbach, Dammbach, Neunhofen, Zieseler Hof, Stürzelbrunn, Eppenbrunn, Haspelscheidt, Bitsch und Reihersweiler (F. Schlutz), wo zuwellen 100 rasig beisammen stehen. Dann erst wieder in den höheren Vogesen bei Gerardmer (Mougeot), selten und bei Liezey (F. Schlutz) häufig. » (Schultz **1846**).

*Hammarbya paludosa* est cependant vite considéré comme de plus en plus rare au fil des ans :

« Lorsqu'on dessèche ou défriche les marais, ou lorsqu'on enlève les Sphagnum, le *Malaxis paludosa* disparaît avec les Sphagnum. Je l'ai vu disparaître de cette façon, depuis 30 ans, de plus de cent localités où il abondait autrefois, et on finira bientôt par le détruire entièrement. » (Schultz **1856**).

« Rare ; marais tourbeux, parmi les sphagnum. Bitche, Reyerswiller, Haspelscheidt, Sturzelbronn, entre Forbach et Sarreguemines (Schultz), Saint-Avold (Box). Gérardmer (Mougeot), Liézey (l'abbé Jacquel). » (Godron **1857**).

« Rare ! Marais tourbeux du grès vosgien parmi les Sphagnum : Leimen, Ludwigswinkel, Dambach, Obersteinbach, Stürzelbronn, Bitche, etc. ; sur le granit à Gerardmer, Liézey (Mougeot). » (Kirschleger **1870**)

« Zwischen Moos in Torfsümpfen u. torfigen Wiesen des Vogesensandsteins, selt. » (Himpel **1891**).

« Au milieu des sphaignes dans les marais tourbeux, par exemple : Grande tourbière au coin de la forêt, étangs de Hasselforst, de Creutzer, d'Entebeuchel, de Schwangerbach, au bout de l'étang d'Haspelscheidt, etc. » (Schultz 1862 in Barbiche **1904**).

Les recherches infructueuses de plusieurs botanistes (Barbiche, Friren, Kieffer) laissent penser à une disparition de l'espèce : « Plante dont la présence est douteuse en Lorraine. » (Petitmengin **1908**).

Elle est toutefois retrouvée au tout début du XX<sup>ème</sup> siècle :

« M. l'abbé Kieffer nous écrit que *Malaxis paludosa* a été recueilli en 1900 ou 1901, par M. Schuster, pharmacien et maire de Bitche, dans la localité de Schultz, c'est-à-dire sur les bords de l'étang d'Haspelscheidt, et qu'il en a vu, à cette époque, des exemplaires à l'état frais » (Friren in Barbiche **1904**).

Dans les Vosges, une bonne dizaine de stations étaient connues à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

« Hautes-Vosges : Marais tourbeux du Chitelet au dessus de Retournemer, et bords du lac de Lispach (N. Martin). » (Godron **1875**).

« Marais tourbeux des terrains feldspathiques, parmi les *Sphagnum* - Rare - Environs de Gérardmer, au Faing-du-grand-Etang (Mougeot), aux bords du lac de Lispach, à Belbriette, au Bas Chitelet, aux Xettes, à la Haie-Griselle, aux Hautes-Vannes, au Vazenay, etc. (N. Martin) ; Liézey (abbé Jacquel). » (Berher **1876**).

« *Malaxis paludosa* Schwartz, *Malaxis* des marais. Juillet. Très rare. Nous l'avons rencontré dans un marais près du Haut-Chitelet, au milieu des Sphagnum. Est aussi signalé dans le vallon qui descend de Liézey à la tourbière du Beillard. » (Lemasson **1893**).

« RR. Marais tourbeux, tourbières parmi les Sphagnum : Bitche, Forbach, Saint-Avold, Gérardmer, Faing-du-Grand-Etang, lac de Lispach, Belbriette, le Bas-Chitelet, aux Xettes, Haies-Griselles, Hautes-Vannes, Varzeney<sup>1</sup>, Liezey, Château-Lambert. » (Godfrin et Petitmengin **1909**).

La station de Lispach avait sans doute déjà disparu lorsque ce dernier ouvrage a été publié :

« Nous cherchons en vain le *Malaxis paludosa* Sw. qui a été trouvé autrefois. » (Guinier **1909**).

« Par ailleurs, *Malaxis paludosa* a été signalé au lac de Lispach autant par Lemasson que par Issler, mais nous n'avons jamais encore pu le récolter » (Ochsenbein **1959**).

« RR : tourbières du massif du Hohneck : Lispach, Bas-Chitelet, Haie-Griselles, Belbriette ; et région de Bitche : Obersteinbach, Sturzelbronn, Haspelschiedt, Saint-Avold. Espèce en régression. » (Issler **1965**).

<sup>1</sup> Toponyme probablement identique au Vazenay indiqué par Berher et qui correspond au lieu-dit les Vazenés, au pied de la Chaume Francis.

L'espèce est considérée comme disparue des alentours de Bitche à partir de **1922**, date à laquelle Joessel a été le dernier à observer la plante à l'étang d'Erbstentahl, en Moselle (Engel & Kapp 1959).

Cette dernière observation est confirmée par un courrier de Joessel à E. Walter en date du 28 août 1922 : « Nous avons retrouvé 2 *Malaxis* dans la région N.O. de l'étang de l'Erbstenthal après plus d'une heure d'efforts et bien que la tourbière à l'ouest de cet étang nous ait semblé offrir toutes les conditions nécessaires à la venue de cette orchidée. »

Roger Engel l'a vainement recherché dans ces stations historiques en 1947 et 1953 (com. pers.). Il n'a pas eu plus de chance, accompagné de C. Mark et moi-même, le 23 août 2001 !

Non signalée dans la région pendant près d'un siècle, la plante est redécouverte le 7/8/2000 (Mathé et Pienné 2001) dans le massif du Hohneck, sur la commune de La Bresse, dans une station connue au moins depuis août 1862 (récolte de quatre pieds dans l'herbier Mantz-STR40621).

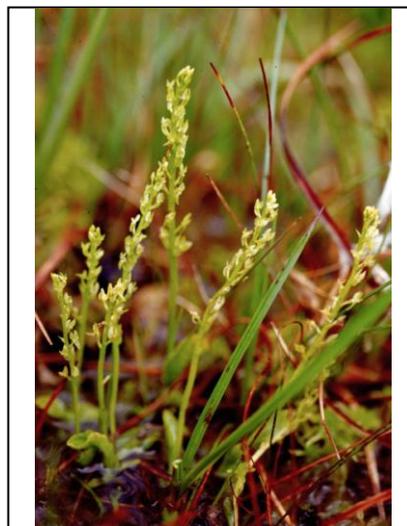
Cette station, d'une centaine de pieds en 2000 et 2001, avait été mentionnée par Berher (1876) puis Brunotte & Lemasson (1893 & 1921).

Elle y était encore présente en **2017** (P. Pitois & H. Parmentelat com. pers. 15/8/2017), malgré une diminution régulière de ses effectifs (trois pieds fleuris).

Un pied a été repéré dans une autre tourbière de la région de Gérardmer, le 11/8/2013, par des bryologues allemands (Schneider 2014).



Bitche 1825 Buchinger  
Herbier Rouy Lyon



La Bresse 7/8/2000  
© H. Mathé



La Bresse 7/8/2012  
© D. Martinak

Signalé historiquement dans dix communes de Lorraine : Bitche, La Bresse, Eguelshardt, Gérardmer, Haspelschiedt, Liézey, Longville-lès-Saint-Avold, Reyerswiller, Struzelbronn, Xonrupt-Longemer (Muller 2006)

La base de données Brunfels de la SBA répertorie deux communes alsaciennes pour ce taxon : Dambach, Obersteinbach.

L'ouvrage *Orchidées sauvages d'Alsace et des Vosges* indique sa présence dans 1 carré 10 x 10 km alors qu'il était présent autrefois dans quatre carrés 10 x 10 km (Engel & Mathé 2002).

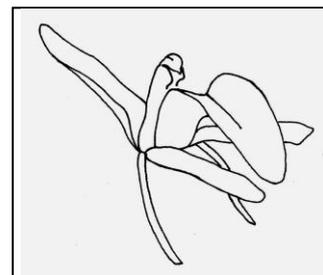
Liste rouge Alsace 🇫🇷 : RE                      Liste rouge Lorraine 🇫🇷 : CR

Etat des populations : deux stations (0 à 100 pieds, en déclin constant).

## 5. *Liparis loeselii* (L.) Rich., 1817

Les premières observations datent de **1779 en Alsace** (Gmelin) et **1882 en Lorraine** (Barbiche) : « Hab. In Alsatia prope Hagenau ad stagnum in sabulosis udis, ubi legi An. 1779. » (Gmelin 1808)

Une récolte faite à Haguenau en 1804 par J. M. Schweikert<sup>1</sup> est sans doute la plus ancienne qui subsiste pour l'Alsace.



L'espèce est découverte par l'abbé Théodore Barbiche, à Faux-en-Forêt près de Metz, très probablement en 1882 : « Il convient, à cette occasion, de rappeler que M. l'abbé Barbiche a, depuis près de 15 ans, découvert aux environs de Rémilly, à Faux-en-Forêt, le rarissime *Liparis loeselii* Richard, qui n'est même pas mentionné en Lorraine. En botaniste consciencieux, notre collègue s'est contenté d'en recueillir un seul exemplaire pour son herbier et, le 12 juillet 1883, il annonçait à la société qu'il avait eu la satisfaction de constater que la petite plante continuait à prospérer dans la seule localité connue de la Lorraine. » (Friren 1895).

« A ces deux espèces, il faut en ajouter une troisième, plus rare encore et par conséquent plus intéressante et dont la découverte, vers 1882, est due à notre cher abbé Barbiche. Le *Liparis loeselii* ne figure pas même une seule fois pour toute la circonscription de la Flore de la Lorraine, c'est-à-dire pour les quatre départements de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. » (Friren 1904).



En Alsace, il est noté comme très rare dès le début.

« Reperta primum a. 7. (1799)<sup>2</sup> in uliginosis ad Hagenoam » (Hermann **1800**)

« *Ophrys Loeselii*. Lieux tourbeux près Haguenau » (Kirschleger **1826**)

« *Sturmia loeselii*. Bas glacis hors la porte de Pierre<sup>3</sup> » (Kirschleger **1843**)

« Très rare. Marais spongieux et vaseux de la plaine : à Strasbourg dans les bas-glacis hors la porte de Pierre (M. Engelhardt, 1822) ; de la Citadelle (K., 1850) ; à Haguenau "satis copiose in uliginosis beyrn See von Fischer Heinrich in den sumpfigten Spitalmatten, ohnweit dem ehemaligen Gutleutof." Hermann, 5 Therm. An VII ; ibidem C. G. Nestler, 25 Prair. An IX<sup>4</sup> ; très rare aujourd'hui (Billot). " prope Hagenau ad stagnum in sabulosis udis, ubi legi 1779 " (Gmelin)... Nul en Lorraine. » (Kirschleger **1857**). C'est sans doute vers cette date que la station d'Haguenau a disparu (Kirschleger 1857 ; p. 149).

« Très rare. Marais spongieux et vaseux de la plaine ; Strasbourg (K 1850) ; Wissembourg (Schultz 1854)... Nul en Lorraine. » (Kirschleger **1870**).

La station de Wissembourg (marais d'Altenstadt) est connue depuis 1829 comme cela apparaît sur une planche de l'herbier de Strasbourg. Dans cette localité citée par F. Schultz et P. Müller en 1854 (Kirschleger 1857 ; p. xcv), le liparis a subsisté jusqu'en 1975 (R. Engel ; 15 juin-3 pieds).

« Sumpfige Wiesen der Rheinebene, jedoch sehr selten. » (Himpel **1891**).

Dans le Haut-Rhin, la plante est signalée en 1852 et 1854 par F. J. Montandon, à Michelfelden et Neudorf (Village-Neuf) au nord de Bâle (**1856** ; *Synopsis de la Flore du Jura septentrional et du Sundgau*, p. 289).

Une station est (re)découverte en 1890 par G. Müller à Huningue et revue par E. Mantz en 1905 :

« Très rare. Etablissement de pisciculture de Huningue (G. Muller, B!<sup>5</sup>), où je l'ai trouvé en 1905. » (Mantz **1913**).

<sup>1</sup> Jardinier impérial à Karlsruhe, il a constitué un herbier dont le catalogue a été dressé par C. C. Gmelin.

<sup>2</sup> La date correspond à la première observation d'Hermann dans cette station découverte par Gmelin en 1779.

<sup>3</sup> La porte de Pierre (ou de Haguenau) était située au nord-ouest de la ville, à l'emplacement de l'actuelle place de Haguenau. Les bas-glacis sont la base du talus extérieur du fossé d'un ouvrage fortifié (contrescarpe).

<sup>4</sup> 5 thermidor an VII = 23 juillet 1799 ; 25 prairial an IX = 14 juin 1801.

<sup>5</sup> La lettre B désigne le Dr August Binz, de Bâle, auteur d'une célèbre Flore de Suisse.

Plusieurs récoltes effectuées à l'époque dans cette station existent : A. Buxtorf à Rosenau le 26/6/1890-BAS51897 ; A. Binz à Rosenau le 17/6/1891-BAS51898 & BAS51900 ; le 22/6/1896-BAS51899 ; E. Issler à Blotzheim le 7/7/1910-BAS59562 ; E. Thommen à Rosenau le 25/6/1913-BAS51900.

La plante a également été observée à Rhinau au XX<sup>ème</sup> siècle (Issler 16/9/1929 ; Engel 19/6/1964).

Une autre station, de trois pieds seulement (« Bas-fond entre Village-Neuf et Rosenau ») est découverte en août 1956 (1979 ; V. Rastetter ; Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse, 3, p. 65). Le *Liparis* y a encore été observé en 1975 (1976 ; J.-P. Turlot ; L'orchidophile, 23, p. 582). La cariçaie où il se trouvait a été détruite par l'implantation d'un parc à chevaux et d'un transformateur électrique.

« Au Barackensumpf se trouve encore l'une des rares stations du *Liparis* (*Liparis loeselii*) qui voisine avec d'autres orchidées remarquables. » (Engel 1977).

Sa présence est donc attestée en deux endroits distincts de la Petite Camargue : la partie au nord de la pisciculture (commune de Saint-Louis, anciennement Blotzheim) et un bas-marais, plus à l'est, bordant d'anciens bras morts du Rhin situés à cheval sur les communes de Rosenau et Village-Neuf.

Des observations sporadiques sont faites jusque dans les années 1970, et même des découvertes !

« *Liparis loeselii* (L.) Rich. Nord de l'étang de pisciculture à Blotzheim, 8 individus en 1959 (R.) ; dépression marécageuse entre Village-Neuf et Rosenau (R. 1956, K. 1957). Retrouvé entre Wissembourg et Altenstadt en 1959 (E.) Découvert par Rieb-Strasbourg dans une dépression près de la Robertsau (15 individus), transplanté hors de portée d'un dépotoir qui menace de l'engloutir. » (Kapp 1962)

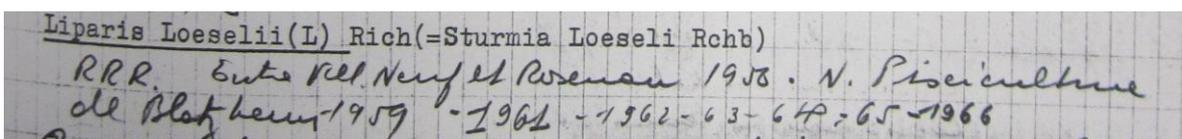
« RR : marais spongieux, tourbeux en plaine : Blotzheim, Sundhouse, Strasbourg, Wissembourg. » (Issler 1965).

« En 1960 encore, M. J.-P. Rieb eut la chance de découvrir à proximité de la Robertsau une station du *Liparis* (*Liparis loeselii*). Il y avait une centaine d'exemplaires de cette orchidée rarissime dans un marais en voie de comblement non loin du château de Pourtalès. » (Engel 1977)<sup>1</sup>

L'espèce est considérée comme disparue d'Alsace à partir des années 1975-1980 :

« Cette espèce a été retrouvée dans la zone marécageuse de Wissembourg-Altenstadt en 1953 et s'y serait maintenue jusqu'en 1975. La petite station découverte en 1960 par J.P. Rieb à la Robertsau près de Strasbourg était menacée et un pied a été transplanté à Mommenheim où il ne s'est pas maintenu. Le site de Rhinau cité par Issler, qui s'est maintenu jusqu'en 1964, a été englobé dans les travaux du Grand Canal d'Alsace. La zone marécageuse au nord de Village-Neuf où la plante était encore signalée en 1981 a été partiellement asséchée lors de la construction d'un poste de transformation de l'E.D.F. Il semble ne plus subsister dans la zone rhénane des zones marécageuses où cette espèce aurait pu se maintenir<sup>2</sup>. » (Engel & Mathé 2002).

Malgré tout, le *liparis* est redécouvert en 2016, après trente cinq années d'absence, dans le Grand Marais de la Petite Camargue Alsacienne (H. Lenzin 2017). Un comptage effectué le 8/6/2016 a révélé 11 pieds en pleine floraison, de belle taille et très florifères. Réapparu en nombre en 2017 (> 100 pieds).



En Lorraine, il fut aussi longtemps considéré comme très rare.

Dans la station d'origine, il est observé sporadiquement mais en est présumé disparu vers 1995 :

« Orchidée nouvelle, non seulement pour la Lorraine allemande, mais pour toute l'ancienne Lorraine [...] Nous avons visité pour la première fois cette tourbière de Faux-en-Forêt, commune de Vittoncourt, le 13 août 1901, et nous avons vu six pieds, à peu de distance les uns des autres et dont les tiges portaient de deux à six capsules presque parvenues à maturité. L'année suivante, le 12 juin 1902, nous avons trouvé cette curieuse espèce en pleine floraison, quatre pieds portaient de 6 à 10 fleurs ; deux autres n'étaient

<sup>1</sup> La date précise de la découverte est le 13/06/1958. Station détruite « un ou deux ans plus tard » (J.-P. Rieb 2017).

<sup>2</sup> Dernières observations personnelles de R. Engel : Rhinau 1964 ; Kembs 1965 ; Wissembourg 1974 (note manuscrite datée du 25/2/2000).

qu'en boutons. » (Friren 1904).

Une autre observation, le 23 juin 1904, montre une floraison exceptionnelle : « Le *Liparis Loselii* s'est montré plus abondant que jamais : avec notre compagnon et ami, M. l'abbé Schatz, nous avons remarqué plus d'une cinquantaine d'exemplaires en pleine floraison : une même tige portait quelquefois jusqu'à 10 fleurs. Nous ne pouvons donc partager l'opinion de feu Barbiche, à savoir "que cette plante se trouve dépaycée chez nous". » (Friren 1904)

Exemplaire d'herbier : 1/6/1905, Faux-en-Forêt près Vittoncourt, Guinier P. - P00081009.

« La découverte la plus sensationnelle fut faite, en 1895, par M. l'abbé Th. Barbiche, qui, en herborisant dans les tourbières de Faux-en-Forêt, peu distantes de Metz, y observa le rare *Liparis loeselii* Rehb., jusqu'ici inconnu en Lorraine. Cette espèce des tourbières et des marécages n'avait jamais été rencontrée dans nos régions. » (Petitmengin 1908). L'auteur confond visiblement la date de découverte avec la date de publication de l'article de Friren !

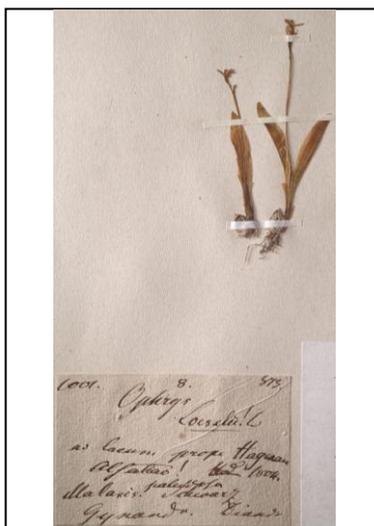
« RRR. Marais tourbeux : Haguenau, Faux-en-Forêt près de Metz (Friren). » (Godfrin & Petitmengin 1909).

La station de Faux-en-Forêt est indiquée en 1929 (Benoît 1929) et la plante y est revue en 1947 (Dela-fosse, 1965) mais pas le 1<sup>er</sup> juillet 1956, lors d'une excursion de la SHNM (Zimmermann 1960).

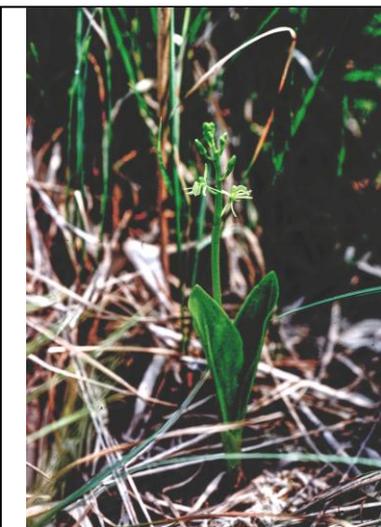
Après une longue absence, la plante est retrouvée en ce lieu et même découverte dans deux autres localités à partir de 1982 (Duval & Richard 1986). La population de Pagny-sur-Meuse (55) découverte en 1992 s'est même étendue, en 2005, à la commune voisine de Foug (54).

« Me, Mo<sup>1</sup>. Extrêmement rare, le *Liparis* n'est connu que de trois stations, heureusement gérées par le Conservatoire des Sites Lorrains. » (Guérol & Pernet 1998).

L'espèce possède donc aujourd'hui une station dans trois des quatre départements lorrains : Sarreguemines (57), Pagny-sur-Meuse (55)/Foug (54), cette dernière pouvant être certaines années une des plus importantes de France (jusqu'à 1834 individus en 2 populations voisines : PNA *Liparis* 2010).



ad lacum prope Haguenau Alsaciae 1804  
Schweikert - Herbarium Karlsruhe



Village-Neuf 20/6/1965  
© R. Engel



Pagny-sur-Meuse 6/6/2015  
© H. Jacqmin

Signalé historiquement dans quatre communes de Lorraine : Foug, Pagny-sur-Meuse, Sarreguemines, Vittoncourt (Muller 2006).

La base de données Brunfels de la SBA répertorie dix communes alsaciennes pour ce taxon : Altenstadt, Blotzheim, Daubensand<sup>2</sup>, Haguenau, Rhinau, Rosenau, Schleithal, Strasbourg, Village-Neuf, Wissembourg.

Liste rouge Alsace 🇫🇷 : CR\* Liste rouge Lorraine 🇫🇷 : VU

Etat des populations : quatre stations

<sup>1</sup> Me = Meuse ; Mo = Moselle

<sup>2</sup> Donnée douteuse.

« La situation est stable en Lorraine et traduit un bon état de conservation : plusieurs centaines de pieds à Pagny/Foug et une cinquantaine à Sarreguemines » (P. Richard com. pers. 9/9/2016).

Présence en Lorraine confirmée pour 2017 (P. Jacqmin com. pers. 18/12/2017).

Une unique station en Alsace, dont l'effectif a été porté à plus de 120 pieds après les observations de 2017 ! Cela nécessitera sans doute une réévaluation de la catégorie de l'espèce sur la liste rouge.

Note sur les stations de *Liparis loeselii* de la Petite Camargue Alsacienne

Les mentions de l'espèce par Montandon, au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, sont trop fragmentaires pour avoir une certitude sur leur réalité. Les lieux cités sont cependant situés dans un périmètre connu depuis J. Bauhin pour sa richesse floristique et où la plante a effectivement été observée par la suite. Sa présence depuis 1890 est avérée par une récolte d'herbier. La station devait se trouver dans la zone actuelle du Grand Marais.

Un plan daté de 1913, qui accompagne une planche d'herbier (BAS51900), permet de localiser assez précisément l'emplacement du liparis à la Petite Camargue aux alentours de 1900.

Cette observation du 25 juin 1913 fait état de 4 pieds et, sur le même document, Binz a noté par 3 croix l'emplacement d'une station proche. Difficile de savoir si cela donne une indication sur l'importance de la station qu'il a observée. En tout cas, la planche BAS51897 (26/6/1890) montre une récolte de 5 pieds, la planche BAS51898 (17/6/1891) en montre 7, la planche BAS51899 (22/6/1896) en montre 4 et la planche BAS51900 (25/6/1913) comprend une seule part. Cette dernière part, conservée dans l'herbier Binz, correspond à l'observation d'E. Thommen en



1913, comme l'indique la note qui l'accompagne. A. Binz a dû rajouter sur ce plan une localisation de ses propres observations faites le 17 juin 1891. Le Liparis a été régulièrement observé dans cette station au cours des années 1960-1980.

La station observée par V. Rastetter en 1956 se trouvait au niveau du Kirchenerkopf. Les cariçaies où il poussait ont subi, au cours des années 60, d'importants bouleversements (implantation d'un parc à chevaux, création d'étangs de pêche, infrastructures électriques) qui ont sonné le glas de cette maigre station haut-rhinoise de l'espèce.

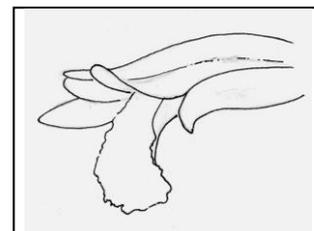
Des prospections effectuées en 2001 et 2012 en Petite Camargue Alsacienne se sont avérées vaines.

Il est difficile d'évaluer l'importance numérique des stations observées à la Petite Camargue à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>ème</sup> siècle, les botanistes de l'époque n'en disant rien de précis. On ne peut que faire des suppositions à partir de leurs écrits (« rare » à « très rare ») et de leurs récoltes. Celles-ci prouvent l'existence d'au moins cinq individus et sans doute pas beaucoup plus, car les récolteurs d'alors n'hésitaient pas à bien se servir sur les stations de plantes rares !

Cela rend l'observation de 2016 vraiment remarquable, avec sa douzaine de pieds bien développés, d'autant plus que le marais où ils croissent est loin d'avoir été entièrement prospecté.

## 6. *Spiranthes aestivalis* (Poir.) Rich., 1817

Les premières mentions dans la littérature botanique remontent à **1826 en Alsace** : « Je dois dire que nous possédons des plantes qui jusqu'ici n'ont pas été rapportées dans les Flores d'Allemagne [...] l'Ophrys aestivalis, Lamarck, *Spiranthes aestivalis*, Rich., que l'on trouve en assez



grande quantité dans les lieux humides et gramineux des fortifications de la ville de Strasbourg [...] Sommer-Ophrys : Dans les lieux humides ; les glacis de Strasb. Entre la citadelle et la porte des pêcheurs. » (Kirschleger 1826).

Cependant, il existe des récoltes d'herbier antérieures faites en Alsace, la plus ancienne que j'aie trouvée datant du **7 août 1807** (*Neottia aestivalis* - prairies autour de Strasbourg P02117786).

L'espèce n'a jamais été signalée en Lorraine.



La date précise de découverte de l'espèce n'est pas déterminée (voir note ci-après).

L'espèce est signalée très tôt dans le Haut-Rhin : « Rara. In udis circa Neudorf nuper. Jul. Aug » (Hagenbach **1834**). L'abréviation nuper. = nuperus signifie nouveau, récent, neuf, ce qui présume une première découverte.

L'auteur l'a récolté en ce lieu en 1844 (« prope Neudorf » - HB 53326). Il rajoute à cette époque : « Loc. n. adde : In humidis versus Rhenum juxta Huningam et im Neudorfersee ». (Hagenbach **1843**).

Abondant au XIX<sup>ème</sup> siècle dans plusieurs stations de la bande rhénane, il se raréfie de plus en plus à partir du XX<sup>ème</sup> siècle pour finir par disparaître, avec son biotope de prédilection, au cours de la décennie 1960 : « Lieux humides et spongieux des bas-glacis à Strasbourg, hors la citadelle, etc. ; à Huningue, Michelfelden et ailleurs dans la plaine rhénane. » (Kirschleger **1836**).

« *Spiranthus* (sic) *aestivalis*. Bas glacis hors la porte des Pêcheurs » (Kirschleger **1843**).

« Marais spongieux de la plaine rhénane, depuis Huningue jusqu'à Strasbourg, où il est commun dans les bas-glacis, entre la porte des Pêcheurs et la Citadelle. Abonde dans les marais des terrains siliceux aux environs de Belfort, etc. (Parisot). Nul en Lorraine. » (Kirschleger **1857**).

« Marais spongieux de la pl. rhén., depuis Huningue jusqu'à Strasbourg ; abondant à Belfort ; nul en Lorraine. (Kirschleger **1870**).

« Feuchte, sumpfige Wiesen der Rheinebene, sonst fehlend. » (Himpel **1891**).

Sans doute disparu des environs de Strasbourg à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle :

« Issler l'a encore trouvé en 1897 à la Rue de la Forêt-Noire<sup>1</sup> » (E. Walter-notes manuscrites).

« Très rare, bord du lac de Neudorf (B). Kirschleger dit dans sa Flore : " Marais spongieux de la plaine rhénane de Huningue à Strasbourg ". Cette plante n'a plus été signalée depuis dans la Haute-Alsace, sauf à Neudorf, et paraît être devenue très rare. » (Mantz **1913**).

« Sumpfwiesen der Rheinebene von Hüningen bis Strassburg K, noch jetzt zwischen Hüningen und Neudorf in der Nähe des Neudorfer Sees. » (Hummel **1913**).

En comparant les cartes d'état-major du XIX<sup>ème</sup> siècle et les cartes IGN actuelles, on peut localiser le lac de Neudorf et cette station au lieu-dit Quackery, reliquat du Vieux Rhin depuis longtemps étouffé par l'urbanisation galopante et transformé en étang de pêche.

« Hilsenheim à la Gaensweid\* (Issler 1929/30) ; vers le Willerhof (Latour 1932) » (E. Walter-notes manuscrites) \* lieu-dit à Ebersheim.

« Ried d'Eschau-canal : qqs pieds 1917-1946 » (Loyson & Kapp - Floristique d'Alsace Tome I - manuscrit).

Une récolte a été effectuée à Eschau, en juillet **1936**, par E. Kapp (STR 64522).

« *Spiranthes aestivalis* (Lmk.) Rich. (uniquement mentionné à Hilsenheim et Village-Neuf) » (Engel **1959**).

« En voie de disparition près de Village-Neuf avec *Pinguicula vulgaris* (R.) et à Graffenstaden (K.). Se maintient à Hilsenheim (Philippi) » (Kapp **1962**)

« AR : tourbières basses, marais spongieux du ried ello-rhénan : Huningue, Mulhouse, Neumatt, Hilsenheim, Obenheim, Eschau, Strasbourg. Terr. de Belfort : Salbert, Cravanche, l'Arsot, Offemont. » (Issler **1965**).

« Une station à Eschau, où l'espèce était encore présente en **1949**, a été englobée dans une zone de construction. Dans le secteur de Village-Neuf la dernière observation est datée de 1960<sup>2</sup> et une zone marécageuse près de Sermersheim, où l'espèce devait subsister, a été transformée en gravière en 1967. » (Engel & Mathé 2002).

<sup>1</sup> La porte des Pêcheurs était située à l'extrémité ouest de l'actuelle avenue de la Forêt Noire.

<sup>2</sup> Il s'agit de la dernière observation personnelle de R. Engel : « Entre Village-Neuf et Saint-Louis - à proximité d'une décharge - 10 pieds 21/7/1960 » (note manuscrite datée du 25/2/2000).

V. Rastetter a observé l'espèce au sud-est de Village-Neuf en 1954 et 1956, puis le 3 août **1963**. Cette observation est certainement une des dernières faites en Alsace puisqu'il ajoute postérieurement, sur une étiquette d'herbier d'une récolte du 9/8/1956 (BASBG59033) : « Station détruite ! Dernière récolte le 28/7/1963 ! ».

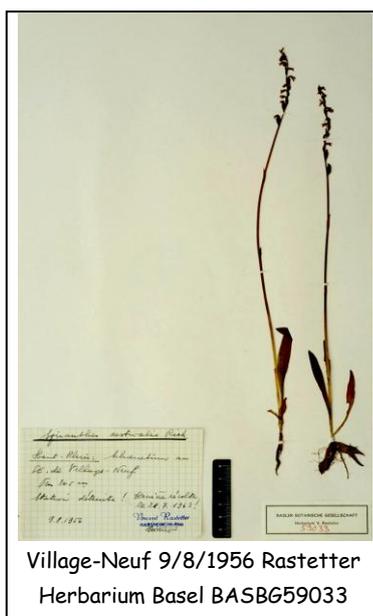
*Spiranthes aestivalis* avait sûrement disparu de la Petite Camargue Alsacienne depuis pas mal d'années lorsque R. Engel écrit : « La Spiranthe d'été (*Spiranthes aestivalis*) y a disparu, c'est d'ailleurs aussi le cas pour toutes les autres stations alsaciennes de cette orchidée à fleurs disposées en spirale. » (Engel 1977). J.-P. Turlot confirme, en 1979, que la plante a disparu depuis plus de 15 ans de cette zone frontalière. Malgré tout, la plante a pu connaître un bref répit dans sa station de Sermersheim avant sa destruction en 1967, comme le laisse penser un texte de R. Engel : « Au sud-est de Sermersheim existait une zone marécageuse avec des buissons entourant des trous d'eau alimentés par la nappe phréatique, c'est là que devait se trouver la dernière station de la plaine de la Spiranthe d'été » (Engel 1977). N'ayant pu trouver de photo ancienne d'une plante alsacienne, je me suis rabattu sur une image provenant de la station d'Ichenheim, dans le Land allemand de Bade-Wurtemberg, où l'espèce existait encore au milieu des années 1970 dans un biotope tout à fait comparable aux stations de la rive gauche du Rhin.

La base de données Brunfels de la SBA répertorie onze communes alsaciennes pour ce taxon : Blotzheim, Daubensand<sup>1</sup>, Eschau, Hilsenheim, Huningue, Illkirch-Graffenstaden, Obenheim, Sermersheim, Sewen, Strasbourg, Village-Neuf.

Liste rouge Alsace  : RE



Strasbourg 7/8/1807  
MNHN, Paris (France) P02117786



Village-Neuf 9/8/1956 Rastetter  
Herbarium Basel BASBG59033



Ichenheim (D) 23/7/1975  
© R. Engel

Note sur les mentions douteuses de l'espèce.

*Spiranthes aestivalis* est signalé au lac de Sewen au début du XX<sup>ème</sup> siècle : « *Spiranthes aestivalis* Rich. - Spiranthe ; Blüthenschraube - Fréquente. » (Werner 1921)

E. Walter semble accrédiiter cette observation dans ses notes manuscrites : « récolté (sic) en bateau sur les bords du lac, la plante a été examiné (sic) à nouveau dans l'herbier par M. Werner fils, préparateur à l'Institut de bot. (Mantz com. du 23 nov. 1926) »

<sup>1</sup> Probablement une erreur de l'observateur, comme la mention de *L. loeselii*.

Cette station est encore évoquée un demi-siècle plus tard : « On trouve, décorant un pré tourbeux derrière le lac, le rare « jonc filiforme », [...], l'orchidée « spiranthe d'été », [...] » (Ochsenbein 1964)

La donnée du lac de Sewen est très peu documentée mais, même si ce lieu ne correspond pas vraiment au biotope préférentiel de l'espèce, *S. aestivalis* a pu y être présent autrefois<sup>1</sup>, à moins qu'il ne s'agisse d'une confusion avec *S. spiralis* comme ce fut le cas pour les stations du Territoire de Belfort voisin.

En effet, s'il existe des mentions de *S. aestivalis* par Parisot : « *Spiranthes aestivalis* Rich.- Prés humides - Fréquent entre Belfort et les Vosges sur nos extrêmes limites Parisot. Probablement aussi dans notre L. v. (lisière vosgienne-NDLR) Juillet-août » (Contejean 1854), celles-ci sont clairement démenties ultérieurement par ce même C. Contejean : « *SPIRANTHES AESTIVALIS* Rich. - A supprimer. Les échantillons de Parisot étaient des *S. autumnalis*. Jusqu'à présent, cette espèce n'a pas encore été trouvée aux environs de Belfort, et il est peu probable qu'on l'y découvre jamais. » (Contejean 1895)

Par conséquent, les localités indiquées par Issler dans le Territoire de Belfort doivent très certainement être attribuées à *Spiranthes spiralis*.

Note sur la « découverte » de l'espèce en Alsace.

L'exemplaire d'herbier du 7 août 1807 montre à l'évidence que l'espèce était déjà connue à cette date.

Les commentaires de Kirschleger (1826) indiquent que la plante était même assez courante, aux alentours de Strasbourg, en ce début du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il serait étonnant que les botanistes ne l'y aient pas observée auparavant.

Peu d'écrits sur la flore d'Alsace sont disponibles pendant la seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle mais une flore manuscrite, rédigée par J. Hermann entre 1758 et 1800, nous fournit un indice. Ce manuscrit, conservé à la BNU de Strasbourg, est une compilation des espèces du *Species Plantarum* de Linné qui étaient présentes en Alsace lorsqu'il a été rédigé. Linné ne connaissait probablement pas *Spiranthes aestivalis*, en tout cas ne l'a-t-il pas différencié de *S. spiralis* dans ses publications. Pourtant, J. Hermann note, en marge de *Ophrys spiralis*, un *Orchis* (sic) *spiralis alba odorata minor Hallerum* en faisant référence à A. von Haller : « in paludosis et udis ponere, et de silva florum spirali nil dicere » soit « Dans [l'ouvrage] de Haller rapporté comme plus petit dans les marais et les lieux humides, et ne dit rien de la plante aux fleurs en spirale ». Le biotope indiqué fait plutôt penser à *S. aestivalis* qu'à *S. spiralis*.

Que nous dit Haller à ce sujet ?

Dans l'ouvrage *Enumeratio methodica stirpium Helvetiae indigenarum*, il parle d'un Helleborine *radicibus conicis simplicibus* : la synonymie renvoie à *Orchis spiralis* mais aussi au genre *Orchistraum* de P.A. Micheli qui avait, à l'évidence, distingué *S. aestivalis* et *S. spiralis* (Micheli 1729). Toutes les localités indiquées par Haller se situent dans des lieux marécageux ou très humides. De plus, la description des feuilles est explicite : « Folia longa, acuta, ad caulem aliqua. » (Haller 1742). Il s'agit de *S. aestivalis*.

Dans son ouvrage *Historia stirpium Helvetiae* de 1768, au paragraphe consacré à *Spiranthes spiralis* (p. 152), il renvoie à une estampe (tab. 38) qui, d'après les feuilles, représente sans nul doute *S. aestivalis*.

Les indications de Mappus (1742) semblent quant à elles ne renvoyer qu'à *S. spiralis* et l'ouvrage d'Hagenbach plaide fortement pour une reconnaissance de *S. aestivalis* dans le sud de l'Alsace seulement vers 1834.

C. C. Gmelin écrit à propos d'*Ophrys spiralis* : « In Alsatia circa Argentinam in der Gansau et alibi » en précisant « Flor. Julio, Augusto. Semina Septembri matura ». La phénologie de cette plante correspond plus à *S. aestivalis* qu'à *S. spiralis*, bien que la morphologie foliaire (« Folia radicalia ad terram expansa, ovata, acuta ») nous oriente davantage vers *S. spiralis* (Gmelin 1808).

<sup>1</sup> « Cette tourbière constitue pour les Vosges un exemple unique de rencontre entre les orophytes et les hygrophytes de plaine. » Inventaire des tourbières de France, fiche 2 (p. 44) (Gehu 1981).

Gmelin cite la Gantsau où se trouvait une importante zone humide, bordant le Rhin Tortu, selon les cartes d'état-major de l'époque (voir Géoportail 1820-1866). Argument en faveur de *S. aestivalis* ?

Cependant, un spiranthe est déjà noté par Mappus à la Gantsau en 1742 (« flor. circa finem August. & Septembri auf trockenen Wiesen der Gansau ») avec une écologie et une phénologie très différentes de celles de Gmelin. Le lieu aurait-il abrité les deux espèces côte à côte ?

Il est probable que les deux taxons ont été longtemps confondus avant que *S. aestivalis* ne soit formellement individualisé (Poiret in J. B. A. P. Lamarck, Encycl. 4(2) : 567) en 1796<sup>1</sup>, mais j'imagine qu'Hermann a dû observer cette espèce, sans doute aux environs de Strasbourg, avant la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, sans pour autant la différencier de *S. spiralis*. Il faut noter que la description de *S. aestivalis* par Poiret se réfère à la plante de Micheli (*Orchiastrum aestivum, palustre, spirale, album, odoratum*) citée par Haller.

Alors, à quand pourrait remonter la découverte de *S. aestivalis* en Alsace ? Au moins à la dernière décennie du XVIII<sup>ème</sup> siècle, sans doute, mais finalement, peut-être que C. Bauhin fut le premier à rencontrer l'espèce lorsqu'il herborisait à Michelfelden au début du XVII<sup>ème</sup> siècle, là où *S. aestivalis* fut identifié plus tard ? Les incertitudes de la nomenclature prélinnéenne ne permettent certainement pas de l'affirmer.

Spiranthes aestivalis Rich.

RR, SE, de Ullgog - Neuf 1954-1956 - Station presque entièrement détruite par l'installation d'un étang pour la pêche. Revu en [1963]

Manuscrit de V. Rastetter. Archives de la SBA

Je me suis limité dans cet article aux orchidées bénéficiant d'un statut de protection nationale en France métropolitaine. De fait, toutes sont très rares et leurs stations se comptent sur les doigts de la main quand elles n'ont pas disparu, mais d'autres espèces de nos régions auraient mérité qu'on leur accorde autant d'attention.

Ainsi, les espèces suivantes, souvent protégées au niveau régional (PRA et/ou PRL), ne se rencontrent que dans un très petit nombre de stations :

- *Anacamptis palustris* (PRA) : deux stations alsaciennes relictuelles dans des lambeaux préservés du ried ello-rhénan, où les pieds se comptent sur les doigts d'une main !.
- *Dactylorhiza traunsteineri* (PRA-PRL) : deux stations mosellanes avérées.
- *Gymnadenia odoratissima* (PRA-PRL) : trois stations, dont une seule en Alsace qui périclite d'année en année.
- *Herminium monorchis* (PRA-PRL) : une unique station alsacienne, menacée par la surfréquentation.
- *Neotinea ustulata* subsp. *aestivalis* : deux stations alsaciennes confinées à un faible périmètre.
- *Ophrys elatior* (PRA) : deux à trois stations dans le sud-est du Haut-Rhin.
- *Orchis pallens* (PRA) : trois micro-stations en Alsace. L'espèce, présente depuis plus d'un siècle, est aujourd'hui gravement menacée et pourrait bien disparaître.

A un niveau moindre, la situation de *Corallorhiza trifida* (PRA-PRL), *Dactylorhiza praetermissa* (PRL), *Dactylorhiza sambucina* (PRA), *Orchis simia* (PRL), *Spiranthes spiralis* (PRA-PRL) et *Traunsteinera globosa* (PRA) n'est pas très enviable non plus. Ce n'est pas pour rien qu'elles sont elles aussi protégées au niveau régional !

<sup>1</sup> Les ouvrages spécialisés indiquent généralement l'année 1798 pour la publication du basionyme mais c'est bien en 1796 (An IV de la République) qu'a été publié le quatrième tome de l'Encyclopédie méthodique de Lamarck.

## Remerciements

Damien Aumaitre (CEN Lorraine), Jean-François Christians (SFO-RA), Daniel Doll (Amis des Plantes du Florival et des Vosges), Alfred Goltzené (SFOLA), Etienne Harster (SBA), Michel Hoff (SBA), André Kuentz (Amis des Plantes du Florival et des Vosges), Heiner Lenzin & Léa Merckling (Petite Camargue Alsacienne), Alain Pierné (SFOLA & SBA); Patrick Pitois (SFOLA), Jean-Christophe Ragué (SBA); Jean-Pierre Reduron (SBA); Pascale Richard (CEN Lorraine), André Schluskel (SBA), Samuel Sprunger (Université de Bâle), Frédéric Tournay (SBA); Gilles Thébaud (Herbier Universitaire CLF); Alain Untereiner (ONF), B. Volkert (ONF).

Dessins : Y. Fuchs

## Bibliographie

- BARBICHE T., 1904. Contribution à la révision de la flore de la Lorraine allemande (Notice posthume). *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Metz*, 23<sup>ème</sup> cahier, 2<sup>ème</sup> série, tome XI. Paul Even, Metz : 81-103  
<https://archive.org/details/bulletindelasoci1904soci2>
- BAUHIN C., 1622 - *Catalogus plantarum circa Basileam sponte nascentium*. Typis Johan. Jacobi Genathii, Basileae : 21-25.  
<https://archive.org/stream/mobot31753000814670#page/22/mode/2up>
- BEAUZÉE O., 1892. L'excursion du 28 juillet 1892. Mémoires de la Société des amateurs naturalistes du nord de la Meuse. Tome IV. Pierrot-Caumont, Montmédy : 101-112.  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k103643c/f103.image>
- BENNER A., 1897. Note sur les plantes disparues et stations botaniques du rayon de Mulhouse détruites dans le cours des cinquante dernières années. *Bulletin de la Société industrielle de Mulhouse*, vol. 67 : 414-417.  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96057808/f471.image>
- BENOÎT J., 1929. Éléments de Phytostatique pour le département de la Moselle, publiés d'après les notes de feu M. l'abbé T.-R. Barbiche. *Bull. SHNM* 32 : 135
- BERHER, E., 1876. Catalogue des plantes vasculaires qui croissent spontanément dans le Département des Vosges, rédigé avec la collaboration des botanistes vosgiens. *Ann. Soc. Emul. Départ. Vosges*, Epinal.: 15 (2) : 83-342.  
<https://archive.org/details/AnnalesDeLaSocieteDesVosges1876>
- BUC'HOZ P. J., 1763. *Tournefortius Lotharingiae ou Catalogue des plantes qui croissent dans la Lorraine et les trois Evêchés*. Paris, Nancy : 141-145.  
<https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=hvd.32044106334501;view=1up;seq=153>
- CONTEJEAN C., 1854. Énumération des plantes vasculaires des environs de Montbéliard. *Mémoires de la Société d'Emulation du Doubs*. 2<sup>ème</sup> série, 5<sup>ème</sup> volume : 38-174.  
<http://www.biodiversitylibrary.org/item/114170#page/526/mode/1up>
- CONTEJEAN C., 1895. « Les herbiers de la Flore de Montbéliard ». *Mémoires Soc. Emulation Montbéliard*, 25 (4) : 19-48.
- DIDIER B., ROYER J.M, 1994. Répartition, écologie, phytosociologie, dynamique et protection des populations de Sabot de Vénus (*Cypripedium calceolus* L.) dans le Nord-Est de la France. *Bull. Soc. Sci. Nat. Arch. Haute-Marne*, 24 (12) : 269.

- DIRWIMMER C., MARTINAK D., PARMENTELAT H., PIERNÉ A., 2016. *À la découverte des orchidées d'Alsace et de Lorraine*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope), 376 p.
- DOELL J. C., 1843. *Rheinische Flora*. Brönnner, Frankfurt A. M. : 213-230.  
<http://www.biodiversitylibrary.org/item/29313#page/261/mode/1up>
- DUVAL T. & RICHARD P., 1986. Contribution à l'étude des marais de Lorraine. *Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, 44 : 183-198.
- ENGEL R., 1959. Les Rieds. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 106: sup2, 86-89.  
<http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1959.10835306>
- ENGEL R., 1960. Les orchidées du Jardin botanique du Col de Saverne. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine* Tome IV, N°8 : 175-177.
- ENGEL R., 1967. Le jardin botanique du Col de Saverne. *Bulletin de la Société des Amateurs de Jardins Alpins* Tome IV, N°62 : 300-305.
- ENGEL R., Jaeger P., Kapp E., Ochsenbein G., Rastetter V., 1974. Contributions à la connaissance de la flore d'Alsace et des Vosges. 3<sup>ème</sup> série. *Bulletin de l'Association philomatique d'Alsace et de Lorraine*. Tome 15 : 61-83
- ENGEL R., 1977. Flore des Ried in « L'Alsace et sa végétation ». *Saisons d'Alsace*, 61/62 : 81-93.
- ENGEL R., KAPP E., 1959. Les Vosges du Nord. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 106-sup2 : 105-111  
<http://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/00378941.1959.10835309>
- ENGEL E., MATHÉ H., 2002. *Orchidées sauvages d'Alsace et des Vosges*. Edit. du Griffon, Saverne, 215 p.
- FLORAINE (Collectif), 2012. *Atlas de la Flore Lorraine*. Vent d'est, Strasbourg, 1 296 p.  
<http://www.floraine.net/index.php?id=28>
- FRICHE-JOSET père et MONTANDON F. J., 1856. Synopsis de la flore du Jura septentrional et du Sundgau. J. P. Rissler, Mulhouse : 289-299.  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k64731894/f7.image.r=&rk=85837;2>
- FRIREN A., 1895. "Deux orchidées nouvelles pour la Lorraine", *Bull. Soc. d'Hist. nat. de Metz* ; 19<sup>ème</sup> cahier (2<sup>ème</sup> série VII). Paul Even, Metz : 118  
<https://archive.org/stream/bulletindelasoci1895soci#page/118/mode/2up>
- FRIREN A., 1904. Promenades bryologiques en Lorraine. *Bull. Soc. d'Hist. nat. de Metz* ; 23<sup>ème</sup> cahier, 2<sup>ème</sup> série, tome XI. Paul Even, Metz : 105-129  
<https://archive.org/details/bulletindelasoci1904soci2>
- GMELIN C. C., 1808. *Flora badensis alsatica* Tom. 3. Aul. Mülleriana, Carlsruhae : 528-576.  
<http://docnum.u-strasbg.fr/cdm/compoundobject/collection/coll13/id/21640/rec/6>
- GODFRIN J., PETITMENGIN M., 1909. *Flore analytique de poche de la Lorraine et des contrées limitrophes*. A. Maloine, Paris : 69-75.  
[http://sfola.fr/index.php?option=com\\_content&view=article&id=62:godfrin-et-petitmengin--flore-analytique-de-la-lorraine&catid=11&Itemid=109](http://sfola.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=62:godfrin-et-petitmengin--flore-analytique-de-la-lorraine&catid=11&Itemid=109)
- GODRON D. A., 1844. *Flore de Lorraine* tome 3. Grimblot, Raybois et C<sup>ie</sup>, Nancy : 24-50  
<http://bibdigital.rjb.csic.es/ing/Libro.php?Libro=5057>
- GODRON D. A., 1857. *Flore de Lorraine* 2<sup>ème</sup> éd. tome 2. Grimblot, Raybois et C<sup>ie</sup>, Nancy; M. Alcan, Metz ; J.B. Baillièrre et fils, V. Masson, Paris : 280-310  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k64977808/f15.image>
- GODRON, 1875. *Notice sur les explorations botaniques faites en Lorraine de 1857 à 1875 et de leurs résultats*. Berger-Levrault et C<sup>ie</sup>, Nancy : 94-99.  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6503655c/f1.image>
- GODRON D. A., 1883. *Flore de Lorraine* 3<sup>ème</sup> éd. tome 2. N. Grosjean, Nancy : 118-145

- <http://www.biodiversitylibrary.org/item/45132#page/128/mode/1up>
- GRENIER C. M., GODRON D. A., 1855. *Flore de France ou description des plantes qui croissent naturellement en France et en Corse* ; tome 3<sup>ème</sup>. J.-B. Baillière, Paris : 264-306
  - <http://www.biodiversitylibrary.org/item/29512#page/313/mode/1up>
  - GUÉROLD F., PERNET B., 1998. *À la découverte des orchidées de Lorraine*. Edit. Serpenoise, Metz. 247 p., ill. coul.
  - GUINIER P. & MAIRE R., 1909. Rapport sur les excursions de la Société Botanique de France en Lorraine (Juillet-Août 1908) - Spermaphytes, Ptéridophytes et Champignons. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, Tome 55. Session extraordinaire tenue dans les Vosges en juillet-août 1908 : LXXIX-CL.
  - <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/00378941.1908.10832070>
  - HAGENBACH C. F., 1834. *Tentamen florae basileensis exhibens plantas phanerogamas sponte nascentes secundum systema sexuale digestas*, vol. II. J. Georgii Neukirch, Basileae : 352-381.
  - <http://www.biodiversitylibrary.org/item/29487#page/7/mode/1up>
  - HAGENBACH C. F., 1843. *Florae basiliensis supplementum*. J. Georgii Neukirch, Basileae : 180-185.
  - [http://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10301681\\_00188.html](http://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10301681_00188.html)
  - HALLER A., 1742. *Enumeratio methodica stirpium Helvetiae indigenarum*. Tomus I. Ex officina academica Abrami Vandenhoek, Gottingae : 274.
  - <http://bibdigital.rjb.csic.es/ing/Libro.php?Libro=2860>
  - HALLER A., 1768. *Historia stirpium indigenarum Helvetiae inchoata*. Tomus secundus. Societatis typographicae, Bernae : 131-159.
  - <http://bibdigital.rjb.csic.es/ing/Libro.php?Libro=3559>
  - HERMANN J., 1758-1800 - *Flora alsatica, juxta species Linnaeanas systematis sexualis, adjectis locis natalibus, et florescentiae mense, digestat*. Argentorat. : 434 f. manuscrits.
  - HIMPEL J. St., 1891. *Flora von Elsass-Lothringen*. Strassburg, 325 p.
  - HOFF M., DELUZARCHE F. et al., 2013. *Inventaire des collecteurs et des collections de l'Herbier de l'Université de Strasbourg (STR)*. Société Botanique d'Alsace. Strasbourg, 126 p.
  - HOLLANDRE J. J. J., 1829. *Flore de la Moselle*, Tome 1<sup>er</sup>. Mme Thiel, Metz : 463-478
  - <https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=hvd.32044106453996;view=1up;seq=7>
  - HOLLANDRE J. J. J., 1836. *Supplément à la Flore de la Moselle contenant les plantes découvertes depuis 1829 jusqu'au 31 décembre 1835, avec le 2<sup>ème</sup> ordre de la cryptogamie, ou les mousses et le hépatiques*. Mme Thiel, Metz : 79
  - <https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=hvd.32044106453996;view=1up;seq=877>
  - HOLLANDRE J. J. J., 1842. *Nouvelle Flore de la Moselle*, 2<sup>ème</sup> éd. Metz, Paris. LXXVI + 455 p.
  - HUMMEL J., 1913. *Gliederung des Elsässischen Flora*. Jahresbericht des Bischöflichen Gymnasiums zu Strassburg im Elsass, 31. Strasbourg, 63 p.
  - <http://digital.ub.uni-duesseldorf.de/ulbdsp/periodical/structure/7327428>
  - ISSLER E., 1926. *Les associations silvatiques haut-rhinoises*, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 73:6, 62-141
  - <http://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/00378941.1926.10832847>
  - ISSLER E., LOYSON E., WALTER E., 1965 (1<sup>ère</sup> éd.)/1982 (2<sup>ème</sup> éd.). *Flore d'Alsace : plaine rhénane, Vosges, Sundgau*. Société d'étude de la flore d'Alsace, 621 p.
  - <http://docnum.u-strasbg.fr/cdm/compoundobject/collection/coll13/id/155134/rec/1>
  - KAPP E. & LOYSON E. *Floristique d'Alsace Tome I* - document manuscrit.
  - KAPP E., 1962. *Espèces et stations nouvelles de la flore de l'Alsace et des Vosges*. Bulletin de l'Association philomatique d'Alsace et de Lorraine. Tome 11 (3/4) : 179-214
  - KAPP E., 1973. *Le jardin botanique de Saverne*. *L'horticulture Alsacienne* 4 : 16-20.

- KAPPE., 1975. Les richesses floristiques de l'Alsace. Le massif du Dreispitz. *Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Molsheim et environs* : 39-44.
- KIRSCHLEGER F., 1826. *Liste des plantes les moins communes de l'Alsace et des Vosges* - Nouvelle description historique et topographique des deux départements du Rhin, tome premier. J.-H. Heitz - Strasbourg : 67-85  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9400680w/f229.image>
- KIRSCHLEGER F. 1831. *Statistique de la flore de l'Alsace et des Vosges qui font partie de cette province*. Jean Risler et comp., Mulhausen : 122 p.  
<http://docnum.u-strasbg.fr/cdm/compoundobject/collection/coll13/id/42433/rec/10>
- KIRSCHLEGER F., 1836. *Prodrome de la Flore d'Alsace* vol. 1. P. Scheurer, Strasbourg, 252 p.  
<https://archive.org/stream/b22028390#page/n1/mode/2up>
- KIRSCHLEGER F., 1838. *Appendice au Prodrome de la Flore d'Alsace*. G. Silbermann, Strasbourg, 30 p.  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k923224z/f3.image>
- KIRSCHLEGER F., 1843. *Statistique végétale des environs de Strasbourg*. Congrès scientifique de France. Dixième session, tenue à Strasbourg en septembre-octobre 1842. Tome second. Mémoires. Strasbourg, Paris : 34-61.  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k411590z?rk=42918;4>
- KIRSCHLEGER F., 1857. *Flore d'Alsace et des contrées limitrophes* vol. 2. Strasbourg, Paris : 121-151  
<http://docnum.u-strasbg.fr/cdm/compoundobject/collection/coll13/id/201147>
- KIRSCHLEGER F., 1870. *Flore vogéso-rhénane* ; tome second. J. B. Baillièrre et fils, Paris : 73-94.  
<http://docnum.u-strasbg.fr/cdm/compoundobject/collection/coll13/id/43887/rec/15>
- LAMARCK J. P. A. B., 1796. *Encyclopédie méthodique*. Tome IV, pars 2. H. Agasse, Paris : 567.  
<http://www.biodiversitylibrary.org/item/104411#page/577/mode/1up>
- LEMASSON C., 1921. *Guide du botaniste herborisant au Hohneck et aux environs de Gérardmer*. *Bulletin de la Société des Sciences de Nancy*, série IV, tome 1 : 79-110.  
[http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/32331/ALS\\_1921\\_4.pdf?sequence=1](http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/32331/ALS_1921_4.pdf?sequence=1)
- MANTZ E., 1913. *Liste des Orchidées de la Haute-Alsace*. *Bull. Soc. Ind. Mulhouse*. 15 p.
- MAPPUS M., HERMANN J.-C., 1742. *Historia plantarum alsaticarum posthuma*. Argentorati Sumtibus Johannis Danielis Dulseckeri, Amstelodami Apud petrum Mortier Bibliop. 335 + 28 p.  
[https://archive.org/details/bub\\_gb\\_n\\_OY7t9zPKIC](https://archive.org/details/bub_gb_n_OY7t9zPKIC)
- MATHÉ H., 2012. *Petite histoire d'Hammarbya paludosa en France*. *Bulletin SFOLA* 2012 : 41-65.
- MATHÉ H., 2012. *De la présence ancienne et actuelle de Liparis loeselii (L.) L. C. M. Richard en France*. *Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest - Nouvelle Série - Tome 43 - 2012* : 31-86.  
[https://www.academia.edu/12289859/De\\_la\\_pr%C3%A9sence\\_ancienne\\_et\\_actuelle\\_de\\_Liparis\\_loeselii\\_L.\\_L.C.M.\\_Richard\\_en\\_France](https://www.academia.edu/12289859/De_la_pr%C3%A9sence_ancienne_et_actuelle_de_Liparis_loeselii_L._L.C.M._Richard_en_France)
- MATHÉ H., 2013. *Petite histoire d'Hammarbya paludosa en France*. *Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest - Nouvelle Série - Tome 44 - 2013* : 67-106.  
[https://www.academia.edu/12289899/Petite\\_histoire\\_dHammarbya\\_paludosa\\_L.\\_O.\\_Kuntze\\_en\\_France](https://www.academia.edu/12289899/Petite_histoire_dHammarbya_paludosa_L._O._Kuntze_en_France)
- MATHÉ H., 2013. *Cinq siècles de découvertes orchidologiques en Alsace*. *Bull. SFOLA* 2013 : 5-34.

- MATHÉ H., PIERNÉ A., 2001. Redécouverte d'*Hammarbya paludosa* (L.) O. Kuntze dans les Vosges. *L'Orchidophile*, 145 : 29-35.
- MICHELI P. A., 1729. *Nova plantarum genera iuxta Tournefortii methodum disposita*. Typis Bernardii Paperini, Florentiae : 30 + pl. 26.  
<http://bibdigital.njb.csic.es/ing/Libro.php?Libro=2801>
- MILLARAKIS, P. et al., 2002. *Cartographie des orchidées de la Meuse*. Supplément à *L'Orchidophile* N° 151. SFO Paris, 55 p.
- MOUGEOT J.-B., 1836. Considérations générales sur la végétation spontanée du département des Vosges. *Ann. Soc. Émul. Départ. des Vosges*. T2 Cahier 3 : 573-631.  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33326t/f304.image>
- MULLER S., 2006. *Les Plantes protégées de Lorraine. Distribution, écologie, conservation*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope), 376 p.
- MUTEL A., 1838. *Premier mémoire sur les orchidées : 2*. Paris, J.B. Baillière. 16 p. + 4 Pl.  
<http://docnum.u-strasbg.fr/cdm/ref/collection/coll13/id/44160>
- OCHSENBEIN G., 1959. La végétation du Hohneck. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 106 : sup 2 : 37-60.  
<http://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/00378941.1959.10835304>
- OCHSENBEIN G., 1964. *Les lacs des Vosges haut-rhinoises*. Origine, aménagements, légendes. L'Alsace, Mulhouse : 1-60.
- PARENT G.H., 1997. Matériaux pour un catalogue de la flore lorraine (dép. 54, 55, 57, 88). Les Orchidées. *Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, 47 (1996) : 119-204.
- PARENT G. H., 2006. Additions et corrections au catalogue des plantes vasculaires de l'arrondissement de Montmédy. Etude sur l'évolution séculaire de la flore. *Ferrantia* 45, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 200 p.  
<https://ps.mnhn.lu/ferrantia/publications/ferrantia45.pdf>
- PETITMENGIN M., 1908. Mise au point sur la flore lorraine. *Association française pour l'avancement des sciences*. Compte-rendu de la 36<sup>ème</sup> session. Masson et C<sup>ie</sup>, Paris : 504-519.  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2012055/f508.item>
- PIERROT P., CARDOT J., VUILLAUME A., 1901. Catalogue des plantes vasculaires de l'arrondissement de Montmédy (10<sup>e</sup> partie). *Société des naturalistes et archéologues du nord de la Meuse*. Mémoires (Société des amateurs-naturalistes du nord de la Meuse). 1889-1911, T13, Part1 : 32-42.  
<http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?O=30000001036528>
- POUCEL J., 1942. *À la découverte des Orchidées de France*. Stock, Paris 195 p.
- RASTETTER V., 1979. La Petite Camargue : Contribution à la flore phanérogamique & cryptogamique et recensement des associations végétales dans le cadre de la protection des sites à vocation écologique. *Bulletin de la Société industrielle de Mulhouse*, 3 : 57-72.
- RIEB J.-P., 2017. Une ancienne station de *Liparis loeselii* (L.) Rich. et d'*Epipactis palustris* (L.) Crantz près de Strasbourg : un site à renaturer. *Bulletin de liaison de la SBA* n° 37 : 5-7.
- SCHNEIDER C. & T., 2014. A propos d'une nouvelle station de *Hammarbya paludosa* (L.) O. Kuntze dans les Hautes-Vosges. *Willemetia* n° 79 : 2.
- SCHULTZ F., 1846. *Flora der Pfalz*. G. L. Lang, Speyer : 437-456.  
[http://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10387414\\_00517.html](http://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10387414_00517.html)
- SCHULTZ F., 1869. *Archives de flore*. *Journal de botanique*. Wissembourg (Bas-Rhin, France), Deidesheim (Palatinat, Bavière) 382 p.  
<http://docnum.u-strasbg.fr/cdm/ref/collection/coll13/id/190985>
- SOYER-WILLEMET H.F., 1828. *Observations sur quelques plantes de France suivies du catalogue des plantes vasculaires des environs de Nancy*. C. J. Hissette, Nancy 195 p.  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9601966f/f185.image>

- TURLOT J.-P., 1979. Evolution de la population d'orchidées de la Petite Camargue Alsacienne. *Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse* N°2/1978 : 43-47.
- VALENTIN B., TOUSSAINT B., DUHAMEL F. & VALET J.M., 2010. Plan national d'actions en faveur du Liparis de Loesel. Conservatoire botanique national de Bailleul - Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer, 154 p.  
[http://www.side.developpement-durable.gouv.fr/EXPLOITATION/DEFAULT/doc/IFD/IFD\\_REFDOC\\_0507540](http://www.side.developpement-durable.gouv.fr/EXPLOITATION/DEFAULT/doc/IFD/IFD_REFDOC_0507540)
- WALTER E., 1926. Modifications survenues dans la flore d'Alsace et de Lorraine depuis 1870. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 73 (6) : 5-61.  
<http://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/00378941.1926.10832846>
- WERNER L.G., 1921. Etude sur le Lac de Sewen dans la vallée de Masevaux. *Bull. Soc. Ind. Mulhouse*, 87 : 55-61.
- WILLEMET R., 1805. *Phytographie encyclopédique ou flore de l'ancienne Lorraine et des départements circonvoisins*. Vol. 3. Guivard Impr., Nancy : 1072-1092.  
<http://docnum.u-strasbg.fr/cdm/compoundobject/collection/coll13/id/186423/rec/3>
- ZEILLER R., 1909. Notice sur M. P. Fliche, sa vie et ses travaux. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 56:6, 480-499.  
<http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1909.10832087>
- ZIMMERMANN F., 1960. Notes sur quelques stations d'espèces végétales rares de notre flore locale. *Bull. SHNM* 38 : 111-114.

**Annexe** : Méthodologie UICN pour l'élaboration des listes rouges.

Une liste rouge est un état des lieux visant à dresser un bilan objectif du **degré de menace** pesant sur les espèces d'un territoire donné. Elle permet de mesurer le **risque de disparition** d'une région pour les espèces qui s'y reproduisent en milieu naturel. L'évaluation est faite sur un maximum d'espèces, qu'elles soient rares ou communes. Une liste rouge ne confère cependant **aucun statut légal de protection** aux espèces qui ont été évaluées. Elle n'est pas non plus un état des lieux de la **rareté** des espèces. Chaque espèce évaluée est classée dans l'une des douze catégories suivantes, définies par l'UICN en fonction de cinq critères d'évaluation.

Catégories :

EX = Extinct (éteinte)	EW = Extinct in the wild (éteinte à l'état sauvage)
RE = Regionally extinct (disparue au niveau régional)	
CR = Critically endangered (en danger critique)	CR* = présumée disparue
EN = Endangered (en danger)	VU = Vulnerable (vulnérable)
NT = Near threatened (quasi menacée)	LC = Least concern (préoccupation mineure)
DD = Data deficient (données insuffisantes)	NA = Not applicable (non applicable)
NE = Not evaluated (non évaluée)	

Les catégories CR, EN et VU rassemblent les espèces menacées de disparition, avec un risque plus ou moins élevé. Elles sont attribuées dès que l'un au moins des critères ci-dessous est applicable.

Critères :

A : Réduction de la population, mesurée sur la plus longue des deux durées : 10 ans ou 3 générations, au moins égale à 50 %

B : Répartition géographique (Zone d'occurrence ou d'occupation limitée à certains seuils)

C : Petite population et déclin (Nombre d'individus matures et déclin limités à certains seuils)

D : population très petite ou restreinte (Nombre d'individus matures limités à certains seuils)

E : Analyse quantitative sur 100 ans maximum mesurant la probabilité d'extinction dans la nature

Les détails de ces critères complexes sont disponibles sur : <http://www.uicn.fr>

Les critères ayant mené au classement dans l'une des catégories CR, EN ou VU pour les taxons étudiés dans cet article sont détaillés ci-dessous. Il suffit qu'un seul des critères soit applicable pour que le taxon soit classé dans la catégorie attribuée.

1. *A. coriophora*

Liste rouge Alsace : CR (En danger critique) B2ab(i, ii, iv, v)+D1. Zone d'occupation < 10 km<sup>2</sup>(B2) **et** sévèrement fragmentée ou nb de localités = 1 (a) **et** déclin continu des éléments suivants (b) : zone d'occurrence (i), zone d'occupation (ii), nb de localités ou de sous-populations (iv), nb d'individus matures (v) **et** nb d'individus matures < 50 (D1).

Liste rouge Lorraine : RE (Disparue au niveau régional)

2. *C. calceolus*

Liste rouge Alsace : RE (Disparue au niveau régional)

Liste rouge Lorraine : CR (En danger critique) D1. Nb d'individus matures < 50 (D1).

3. *E. aphyllum*

Liste rouge Alsace : EN (En danger) B(1+2)ab(i, ii, iv)+D1. Zone d'occurrence < 5 000 km<sup>2</sup> (B1) **et** zone d'occupation < 500 km<sup>2</sup> (B2) **et** sévèrement fragmentée ou nb de localités ≤ 5 (a) **et** déclin continu des éléments suivants (b) : zone d'occurrence (i), zone d'occupation (ii), nb de localités ou de sous-populations (iv) **et** nb d'individus matures < 250 (D1).

4. *H. paludosa*

Liste rouge Alsace : RE (Disparue au niveau régional)

Liste rouge Lorraine : CR (En danger critique) B2ab(iii, iv). Zone d'occupation < 10 km<sup>2</sup>(B2) **et** sévèrement fragmentée ou nb de localités = 1 (a) **et** déclin continu des éléments suivants (b) : superficie, étendue et/ou qualité de l'habitat (iii), nb de localités ou de sous-populations (iv).

5. *L. loeselii*

Liste rouge Alsace : CR\* (Présumée disparue) B2ab(iv, v)+D1. Zone d'occupation < 10 km<sup>2</sup>(B2) **et** sévèrement fragmentée ou nb de localités = 1 (a) **et** déclin continu des éléments suivants (b) : nb de localités ou de sous-populations (iv), nb d'individus matures (v) **et** nb d'individus matures < 50 (D1).

Liste rouge Lorraine : VU (Vulnérable) D2. Zone d'occupation restreinte ou nb de localités limité et susceptible d'être affecté à l'avenir par une menace vraisemblable pouvant très vite conduire le taxon vers EX ou CR (VU) **et** zone d'occupation < 20 km<sup>2</sup> ou nb de localités ≤ 5 (D2).

6. *S. aestivalis*. Liste rouge Alsace : RE (Disparue au niveau régional)

#### Dates de première et dernière observation

Les ouvrages botaniques reprennent souvent des indications anciennes qui peuvent être obsolètes au moment de la publication. En l'absence de documents précisément datés, plusieurs doutes subsistent dans le tableau suivant. Quoi qu'il en soit, plusieurs de ces six espèces ont disparu depuis bien longtemps, aussi bien en Lorraine qu'en Alsace.

	Alsace		Lorraine	
<i>Anacamptis coriophora</i>	1742	2014	1763	1909 ?
<i>Cypripedium calceolus</i>	1742	1870 ?	1763	2017
<i>Epipogium aphyllum</i>	1820	2017	1862	2001 ?
<i>Hammarbya paludosa</i>	1833 ?	1873 ?	1820	2017
<i>Liparis loeselii</i>	1779	2017	1882	2017
<i>Spiranthes aestivalis</i>	1807 ?	1963 ?	/	/

\* 3 rue de Guebwiller  
68840 Pulversheim  
henri.mathe@orange.fr

# Jeux

## Henri MATHÉ

**Mot mystère** Découvrez un mot de 7 lettres à l'aide des 7 mots de la grille. Le nombre placé à côté de ces mots indique le nombre de lettres qui occupent la même place dans le mot à découvrir.

A	S	P	A	S	I	A	3
B	R	A	S	S	I	A	1
D	R	O	S	E	R	A	0
F	E	S	T	U	C	A	0
L	I	S	T	E	R	A	2
M	A	L	A	X	I	S	3
C	A	M	B	R	I	A	2
							7

### Charade (à tiroirs)

Mon premier est un poisson rouge.

Mon second est un pays méditerranéen.

Mon troisième est un personnage divin.

Mon quatrième est un moyen de transport.

Mon tout est un petit oiseau des bois pour les allemands

### Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

#### Horizontalement

- I. Botaniste suisse (1778-1841)
- II. Conjonction - Celui de Notre-Dame, c'est le *Cypripedium*
- III. Conifère
- IV. Bolets - Ses cheveux sont la *Stipa* et le *Tillandsia*
- V. Période - Phytosociologue français (1930-2014)
- VI. Rassemblai - Le brome, mais pas celui des pelouses
- VII. Pronom - Botaniste suédois (1707-1778)
- VIII. Greffée - Résine retournée de la fêrulle
- IX. Plante à fleurs jaunes - Élément d'un mécanisme
- X. Préposition - Apomictiques, par exemple

#### Verticalement

1. Morelle
2. Son maire est célèbre - Frêles
3. Forme des feuilles d'une céphalanthère - Thé sans ache
4. *Galium odoratum*
5. Arbres à écureuils
6. Noble rapace - Le gui fête son début - Points cardinaux
7. Soja, tournesol, arachide, lin, olivier...
8. Plante grimpante - Amateur de lentilles
9. Article- Acide  $\gamma$ -hydroxybutyrique - On apprécie sa fleur
10. Elles sont humaines - Préposition

## Cyclisme et Orchidophilie

Patrick PITOIS \*



Adepte régulier de la « petite reine » depuis mes douze ans, je pratique l'activité exclusivement sur route et principalement dans les Hautes-Vosges, où le terrain de jeu convient fort bien à mon tempérament de grimpeur. Et j'exerce comme cyclotouriste, en aucun cas comme cycloportif, cela signifiant qu'au lieu de rouler « nez dans le guidon » comme les coureurs du Tour de France (même s'il m'arrive de m'emballer dans les montées de col ou sur les parties roulantes), je profite des paysages - d'un cadre naturel sans carbone ? -, ainsi que de la flore ou de la faune lorsqu'il s'en présente (c'est ainsi qu'à l'été 2014, j'ai croisé la fameuse biche du Markstein qui a fait alors l'actualité dans la presse locale et à la télévision régionale - sur la troisième chaîne, évidemment). Devenu orchidophile en 2003, c'est tout naturellement que je prospecte à vélo lors de mes circuits, les parcelles de part et d'autre de la chaussée et bien entendu, les talus routiers (on en profite d'autant mieux quand la montée est soutenue) lorsqu'ils ne sont pas fauchés prématurément. Je fais donc ici le point sur quelques découvertes d'orchidées depuis 2004 à la force des pédales. Les dates indiquées sont celles de mes premières prises de vues.

À Granges-sur-Vologne (88), sous le jardin de Berchigranges, une parcelle en bord de route héberge de très nombreux *Orchis mascula*, immortalisés le 10 mai 2008.

Sur les communes de Brouvelieures et Vervezelle (88) contigües, j'ai remarqué des prairies humides rouges de *Dactylorhiza majalis*. De retour en ces lieux (à quelques kilomètres de chez moi) le 16 mai 2008, j'ai constaté que des centaines de pieds voisinaient avec des *Anacamptis morio* tout aussi nombreux et quelques *D. maculata*, *Neottia ovata* ou *O. mascula* dispersés. Là, j'ai également vu un hybride *D. maculata* x *D. majalis*.

À Sapois (88), sous le col du même nom, dans une prairie humide de pente surplombant la route et arpentée le 2 juin 2009, de très nombreux *D. maculata* et *D. majalis*, leur hybride, ainsi que *Platanthera chlorantha* en grand nombre également, s'offraient au regard.

À Mortagne (88), lors d'une sortie avec mon club vélo, j'ai observé un joli parterre (plus de cent pieds groupés) d'*O. mascula*, que je suis revenu photographier le 6 mai 2012.

À Xonrupt-Longemer (88), dans une épingle à cheveux de la montée vers le col des Feignes, *D. maculata* et *D. majalis* voisinent en quantité chaque année.

À Haut-du-Them-Château-Lambert (70), le long de la route menant au Ballon de Servance, les *D. maculata* sont particulièrement présents, dont une jolie touffe de quatre blancs photographiée le 17 juillet 2013.

Et cela va de soi, le regard se promène activement sur la Route des Crêtes entre le col du Bonhomme et le Grand Ballon (descendu sur le grand plateau), mais je n'ai jamais trouvé de *xPseudorhiza bruniana* (*Dactylorhiza maculata* x *Pseudorchis albida*) à vélo, uniquement à pied et exclusivement dans le secteur désormais bien connu.

J'en profite ici pour faire le point sur la saison 2017 pour cet hybride emblématique : huit pieds parmi les soixante-dix répertoriés de 2004 à 2012 ont refléuri, dont H2 au Marksteinkopf (onze ans se sont écoulés depuis la première floraison constatée en 2006, un record qui en fait le plus ancien hybride connu), à moins qu'il ne s'agisse d'une « deuxième génération », mais je reste convaincu de ce retour (en dépit des doutes exprimés par un collègue). Autre record, H12 au Grand Ballon a refléuri après neuf années d'absence (découvert en 2007, il avait refléuri en 2008, mais pas depuis, bien qu'une rosette de feuilles atteste de sa présence au fil des ans). Le précédent record d'éclipse était détenu par H34 au Grand Ballon, découvert et vu fleuri seulement en 2008, et ayant attendu 2015, soit six années sans floraison, pour s'épanouir à nouveau (plusieurs autres hybrides ont connu une éclipse de trois ou quatre années, dont H2 déjà nommé). Avec neuf nouveaux hybrides trouvés de la mi-juin à début juillet (non répertoriés officiellement comme il se doit, dont un couple d'hypochromes), nous connaissons désormais plus de cent (!) *xP. bruniana* depuis l'historique H1 en 2004<sup>1</sup>, dans le secteur Markstein-Grand Ballon.

Ailleurs que dans ce secteur, c'est toujours zéro pointé, notamment au Ballon de Servance et au Gazon du Faing. Quant au Petit Ballon (ou Petit Plateau), régulièrement gravi à vélo (sur le petit plateau), j'y ai souvent vu le long de la route (Sondernach, 68) *D. maculata*, ainsi que *P. albida* à l'approche du haut, mais là encore sans détecter l'hybride (recherché évidemment à pied vers la chaume sommitale, malheureusement sur-pâturée).

Ma découverte la plus mémorable à ce jour pendant une sortie vélo a lieu le 15 mai 2016, lors de la *Randonnée des Luthiers* au départ de Mirecourt (88). Quelques kilomètres après le départ en début de matinée, profitant d'une « escale technique » à Racécourt (88), je remarque des *D. majalis* dans une prairie humide en contrebas de la route et observe que des prairies analogues se prolongent de part et d'autre. La randonnée achevée, sur le retour en début d'après-midi, en voiture mais toujours en tenue cyclo, je fais un nouvel arrêt que je croyais être bref, dans le but d'évaluer cette population de *D. majalis*. C'est alors que je tombe en arrêt devant un pied de *D. incarnata*, puis deux, trois, dix et au bout d'une heure de prospection, largement plus de cent. Hasard du calendrier, le lendemain 16 mai était programmée une journée de prospection dans cette partie des Vosges, pilotée par le cartographe SFO du département, Hervé Parmentelat. Je retrouve le groupe

---

<sup>1</sup> Concernant la découverte de H1, voir l'article titré « Un hybride rare (sic) des Vosges : *xPseudorhiza bruniana* » (M. Guesné, J.-M. Haas et H. Mathé), Bulletin n° 2 de la SFOLA, 2005, p. 24 à 27 (avec photo de cet hybride historique publiée en première de couverture).

à Racécourt, vu l'importance de la station (déjà répertoriée, mais uniquement pour *D. majalis*) à *D. incarnata*, seulement la troisième connue des Vosges, après celles de Bettegney-Saint-Brice et Vomécourt (cette dernière en cours de protection). Le plaisir de la découverte est partagé par Hervé qui déniché le 28 mai 2016 à Les Forges, près d'Epinal, une quatrième station.

Le 21 juillet 2016, lors d'un circuit au départ d'Epinal, j'ai aperçu quelques *Epipactis helleborine* à Uxegney (88), le long de la piste cyclable bordant le Canal de l'Est, d'où la photo suggérée par Hervé, de l'auteur avec son deux roues et sa trouvaille du jour.

Suit le 24 juillet 2016 la *Randonnée des Orchidées* organisée au départ d'Hellimer (57) et à laquelle j'ai évidemment mis un point d'honneur à participer. Au moment de m'y inscrire, on m'informe que cette appellation est née en raison de la présence de nombreuses orchidées dans le secteur. Je fais toutefois observer que la meilleure période - du grand développement des orchidées - pour programmer une telle randonnée (comprenant des circuits route, VTT et marche) serait mai ou juin, ce dont certains paraissent conscients. Ce jour là, je ne vois même pas d'*Epipactis* dans les talus routiers en sous-bois, trop souvent d'ailleurs fraîchement nettoyés.

À noter ici que mes prospections à vélo ne se limitent pas aux seules orchidées. J'en veux pour exemple la *Randonnée des Abbayes* au départ de Moyenmoutier (88) le 26 juin 2016 ; à cette occasion, je remarque une belle touffe de quatre *Digitalis purpurea* blancs dans un virage de la route à Saint-Stail (88) ; et quelques kilomètres plus loin, à Grandrupt (88), deux autres pieds blancs sont visibles dans le talus routier.

Le Tour de France et la botanique font néanmoins bon ménage, comme l'illustrent deux étapes de la *Grande Boucle* 2017 (faites en partie à vélo et sans « coup de pompe »). En attendant le passage des coureurs, je déniché le 9 juillet quelques *Gymnadenia rhellicani* en fin de floraison au col du Grand Colombier (01) ; puis je débusque le 20 juillet de nombreux *Epipactis atrorubens* le long des derniers kilomètres de la route menant côté Casse Déserte au col de l'Izoard (05), sous lequel je vois aussi un joli tapis de *Vélocio alpino*<sup>1</sup>, autrement dit *Leontopodium alpinum* (edelweiss), et quelques *Pseudorchis albida* en fruits.

Et tout vient à point qui sait attendre, à la suite des deux sorties ci-après avec mon club vélo.

La première en mars 2017 nous mène par une petite route sur les hauteurs de Vincey (88), dans une zone de vergers où je me dis que le biotope paraît particulièrement favorable au développement des orchidées. Un an plus tard, Hervé Parmentelat me confirme le grand intérêt de l'endroit qu'il connaît déjà et que je parcours plusieurs fois en mai et juin 2017. Je remarque, excusez du peu, *Anacamptis pyramidalis* (dont quelques blancs), *Gymnadenia conopsea*, *Himantoglossum hircinum*, *Ophrys fuciflora*, *Orchis purpurea* et *Platanthera bifolia*, certaines de ces espèces en grande quantité.

Toujours en mai et juin 2017, non loin de Vincey, de part et d'autre d'une petite route de Vaxoncourt à Châtel-sur-Moselle (88), je retrouve les six espèces précitées, auxquelles s'ajoutent de très nombreux *Anacamptis morio*. Là encore, le point de départ de ces prospections est une sortie

---

<sup>1</sup> Terminologie fruit de l'imagination de l'auteur, en référence à Paul de Vivie (1853-1930), dont le nom de plume est Vélocio, pionnier du cyclotourisme (pour plus d'informations, voir l'article titré Vélocio qui lui est consacré sur Wikipédia).

vélo passant par cette route, effectuée en mai 2016 et durant laquelle je note la présence d'*H. hircinum* en pleine floraison.

Après ces quelques observations découlant de randonnées à vélo, soulignons quand même l'importance de la voiture et pas seulement pour les déplacements (ce moyen de locomotion permet souvent de « renifler » des biotopes favorables). Mentionnons, à Saint-Remimont (54), une petite butte herbeuse elle-aussi déjà répertoriée et que seule une clôture sépare de la voie rapide Epinal-Nancy. Depuis celle-ci, j'avais déjà noté il y a des années la présence d'*Anacamptis pyramidalis* et le 13 juin 2016, y accédant par une petite route débouchant sur l'arrière, je me régale de la présence de fort nombreux *A. pyramidalis* (dont onze blancs !) et *Ophrys apifera* (dont une belle quantité de la variété *botteronii*), avec en fond sonore le bruit permanent de la quatre voies, agrémenté par les klaxons de quelques chauffeurs routiers (plus ou moins sympathisants, mais je fais fi des railleurs).

À pied, à vélo, en voiture, l'année prochaine à cheval ?



\* 60 rue de Honolulu  
88600 Bruyères  
patrickpitois@orange.fr



## Balade dans le massif du Risoux

Monique GUESNÉ \*

Classé site Natura 2000, le massif du Risoux se situe en Franche-Comté, sur les départements du Doubs (2%) et du Jura (98 %) et s'étend au-delà de la frontière suisse. Avec une altitude qui varie de 1 250 à 1 300 m, ce massif forestier présente une diversité de milieux naturels d'une valeur biologique considérable.

Bastion historique de la chevêchette d'Europe (*Glaucidium passerinum*), on y rencontre également le grand tétras (*Tetrao urogallus*), la gélinotte des bois (*Tetrastes bonasia*), le tarin des aulnes (*Spinus spinus*) et le venturon montagnard (*Carduelis citrinella*). Nichées au cœur de la forêt, la Chaux-Sèche et la Roche du Creux sont deux zones de pelouses sommitales à flore remarquable. Bien connues des orchidophiles, on y trouve entre autre *Gymnadenia austriaca* et *Gymnadenia rhenlicani*.

En cette fin du mois de juillet 2016, de retour de Haute-Savoie, c'est un papillon, l'apollon, qui m'a poussée à faire une halte de trois jours à Bois d'Amont. En effet, la Chaux-Sèche est classée en ZNIEFF de type 1 pour plusieurs espèces déterminantes, flore et faune confondue, en particulier deux papillons : l'azuré des mouillères (*Maculinea alcon*) et l'apollon (*Parnassius apollo*).

Arrivés le 30 juillet en milieu d'après-midi à notre hôtel, le temps de déposer nos valises et nous voici partis en direction de la Chaux-Sèche. Le soleil n'étant plus de la partie, l'apollon ne se montrera sûrement pas mais nous décidons tout de même d'explorer les abords de la route forestière ainsi que le sous-bois. En quelques minutes nous y avons dénombré près de 60 pieds d'*Epipactis atrorubens* en pleine floraison !

Forts de cette trouvaille, nous prenons la direction des Rousses par la route du lac afin d'y dénicher un petit restaurant. Juste avant d'arriver aux Rousses, ce sont des centaines d'*Epipactis palustris* et de *Gymnadenia conopsea* qui nous attendent ! Cette première journée nous aura donc réservé de belles surprises que nous allons fêter sans tarder avec un bon repas.

Le lendemain, après avoir récupéré notre panier pique-nique, nous reprenons la direction de la Chaux-Sèche. Le soleil est cette fois ci bien présent mais de gros nuages noirs se pointent à l'horizon... La nuit a été humide sur les hauteurs et si quelques papillons volent sur la pelouse, point d'apollon. Nous avons cherché en vain pendant toute la matinée et un grand-père du coin rencontré sur le site, Jules, nous a finalement dit qu'il y avait bien longtemps qu'il n'y voyait plus ce joli papillon blanc à gros points rouges !

L'orage menaçant a fini par éclater et nous sommes redescendus chercher refuge aux Rousses ; la pluie calmée et malgré un temps très sombre nous décidons de remonter par une autre route forestière pour regagner Bois d'Amont. L'étroitesse de cette route nous force à rouler au ralenti et bientôt nous apercevons à nouveau quelques *Epipactis atrorubens* en fleur. Le premier parking fera l'affaire : nous voici à nouveau en chasse, carnet et crayon en main, appareils photo en bandoulière. Les premiers *Epipactis atrorubens* sont tout à fait classiques mais au fur et à mesure que nous longeons le fossé, leur teinte commence à varier, passant du rouge sombre au rose clair, du bicolore au blanc (photos page suivante) !

Nous en avons compté 168 pieds, du début de floraison à la pleine floraison, sur environ 500 m ainsi qu'une centaine de *Gymnadenia conopsea*. Une très belle station qu'il nous a fallu quitter, la pluie s'étant de nouveau invitée en cette fin de journée.

Sur la route du retour, le 1<sup>er</sup> août, nous décidons de longer à nouveau le lac. Le soleil éclaire le bas-côté et quelques orchidées apparaissent sous les arbres. Nouvel arrêt : cette fois ce sont 63 superbes pieds d'*Epipactis helleborine* que nous pouvons admirer ainsi que 56 pieds d'*Epipactis atrorubens*

Le massif du Risoux nous aura donc offert de belles découvertes même si « sa majesté apollon » n'a pas daigné se montrer. Mais je sais qu'il reste encore présent sur le site, un contact local m'en ayant fait parvenir une photo quelques jours après notre retour.

Quant aux orchidées, bien présentes sur ce massif, elles méritent un futur voyage !

Sites internet :

<https://inpn.mnhn.fr/>

<http://www.parc-haut-jura.fr/>

\* 6 rue de l'Echo

54370 Maixe

monique.guesne@free.fr



## Séjour de la SFOLA en Poitou-Charentes du 8 au 13 juin 2017.

Henri MATHÉ\*

Contrairement aux années précédentes, ce n'est pas le midi de la France qui nous a attirés cette année. La période elle-même avait été choisie en espérant pouvoir observer des taxons plutôt tardifs de la région saintongeaise, but de notre séjour.

Alors, cap à l'ouest pour les 19 participants qui se sont retrouvés au soir du jeudi 8 juin au village-vacances fort bien nommé « Les Chênes Verts » de Saint-Savinien, en Charente-Maritime.

Des contacts avaient été pris très en amont avec les membres de la SFO-PCV qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour nous proposer des excursions adaptées aux conditions de floraison de l'année.

Bien que la saison 2017 ait été très défavorable, suite à un déficit de précipitations printanières et une période de canicule avant notre arrivée, nous avons, grâce à nos guides, fait carton plein même si les stations étaient souvent bien moins fournies qu'à l'accoutumée.

La région Poitou-Charentes-Vendée (PCV), qui constitue la zone d'action de la SFO-PCV, est certes une destination moins courue des orchidophiles que le Midi. Elle n'en abrite pas moins 60 espèces d'orchidées parmi lesquelles 24 bénéficient d'un statut de protection national (6) ou régional (18). La quarantaine d'hybrides qui y ont été recensés augmentent encore la richesse orchidologique de la région.

La géologie et la climatologie expliquent en grande partie cette richesse sur un territoire où les milieux favorables aux orchidées sont très restreints, suite aux activités humaines.

La région présente essentiellement des terrains sédimentaires du Jurassique et du Crétacé (Poitou, Aunis, Saintonge, Angoumois), constitués de calcaires et de marnes plus ou moins argileuses, mais aussi des sables littoraux constitutifs de la zone dunaire qui n'est pas en reste pour les espèces végétales remarquables.

Le climat, de type océanique aquitain, tend vers un climat méditerranéen sur la façade littorale où les effets du réchauffement climatique se font sentir. D'où la présence d'espèces végétales des domaines ibéro-atlantique et méditerranéen, dont l'œillet de France (*Dianthus gallicus*) et le chêne vert (*Quercus ilex*) sont de bons exemples.

### 1<sup>ère</sup> journée - vendredi 9 juin 2017

La journée est consacrée à la visite de six stations proches, à mi-chemin entre Saint-Jean d'Angély et Saintes, sous la conduite de Claudie et Jean-Claude Querré et de Jean-Michel Mathé, qui nous accompagneront pendant tout le séjour.

La première station est un coteau calcaire orienté au sud-est sur la commune d'Annepont. Géré par le CREN, le site est surtout le domaine de Jean-Claude qui en assure l'entretien depuis plusieurs années. Des débroussaillages intensifs ont été nécessaires pour restaurer le coteau dans l'état de pelouse ouverte comme il l'était quand le pâturage extensif se pratiquait encore. Il abrite une douzaine d'espèces dont *Anacamptis fragrans* que plusieurs participants ont découvert à l'occasion. Trois à quatre cents pieds, plutôt en fin de floraison, s'offrent à nous. Ce taxon, cousin méditerranéen d'*Anacamptis coriophora*, est protégé au niveau national ainsi qu'europpéen.

Il se distingue d'*A. coriophora*, dont l'Alsace a la chance d'abriter encore quelques pieds, par les pièces du périanthe plus longues et plus aigües, une odeur plus agréable, une écologie de terrains secs et une répartition plus méridionale.

Les autres orchidées présentes, majoritairement déflouries ou en fruits à cette époque, sont *A. pyramidalis*, *H. hircinum*, *N. ovata*, *O. anthropophora*, *O. purpurea*, *P. chlorantha* mais aussi *G. conopsea* et un pied d'*O. apifera* qui, eux, sont à leur optimum. Jean-Michel nous montre quelques autres plantes remarquables : *Coronilla scorpioides*, *Blackstonia perfoliata*, *Biscutella guillonii* (PR), *Carthamus mitissimus*, astéracée franco-ibérique en limite d'aire. Pendant ce temps, l'azuré du serpolet (*Phengaris arion*), papillon protégé en France et en Europe, survole la pelouse en butinant çà et là.

Les deux autres stations se trouvent le long de la « Ferrée verte », ancienne ligne de chemin de fer rendue à la nature, sur les communes d'Annepont et Granjean.

Bien que les services municipaux aient passé la tondeuse le matin même, nous observons d'abord, en bordure du chemin ombragé, une belle population de *D. fuchsii* ayant échappé aux lames meurtrières. Contrairement à la situation qui prévaut en Alsace, la distinction entre *D. maculata* et *D. fuchsii* est simple en PCV où les *D. maculata* s. str. et *D. ericetorum* ne se rencontrent qu'en milieu acide, bien loin de notre lieu d'herborisation. Quelques pieds d'*Epipactis helleborine* en boutons viennent enrichir notre liste.

Le second tronçon de la « Ferrée verte » est bien plus intéressant avec l'entrée en scène d'*Ophrys argensonensis*, endémique saintongeais décrit en 1995. Bien peu d'entre nous l'avaient vu auparavant et, cerise sur le gâteau, cette journée a permis la première observation de son pollinisateur. Plusieurs pieds de cet *Ophrys* tardif du groupe d'*O. provincialis*, en début de floraison, sont observés sur le talus de la route.



*Carthamus mitissimus*  
Annepont 9 juin 2017  
©J. Hartz



Azuré du serpolet sur  
*A. pyramidalis*  
Annepont 9 juin 2017  
©J.-M. Mathé



*O. argensonensis* et son pollinisateur  
Granjean 9 juin 2017 ©C.Drollinger

Un insecte faisant l'aller et retour entre les plants d'*O. argensonensis* attire l'attention de José Guesné qui parvient à le photographier, suivi par Christian Drollinger. Leurs clichés confirment la nature de pollinisateur de l'insecte, par son comportement et la présence de pollinies sur sa tête. Cependant, après avoir été soumis à des spécialistes (D. Genoud, G. Mahé, N. Vereecken, Y. Wilcox), ils ne permettent pas d'en définir l'espèce ni même le genre. Il n'en reste pas moins que cette observation inédite a ravi nos hôtes de la SFO-PCV.

Outre les espèces précédemment citées, la station abrite *A. morio* et *O. insectifera* en fruits ainsi qu'*O. scolopax* en fin de floraison.

Le pique-nique, agrémenté de pineau des Charentes fourni par nos guides, coupe fort agréablement la journée.



*Ophrys argensonensis* - 9 & 12 juin 2017 ©F. Grad



*A. fragrans* - Annepont 9 juin 2017  
©B. Gerber

La quatrième station au programme est un coteau calcaire avec suintements en exposition nord, sur la commune de Courant, où des gymnadénies suscitent quelques interrogations. Trois ou quatre pieds pourraient être attribués, soit à *G. odoratissima*, soit à *G. pyrenaica*, selon le critère de l'éperon atteignant à peine la longueur de l'ovaire. Nos guides ne se prononcent pas formellement et l'identité de ces plantes, qui sont d'ordinaire plus nombreuses ici, reste en suspens.

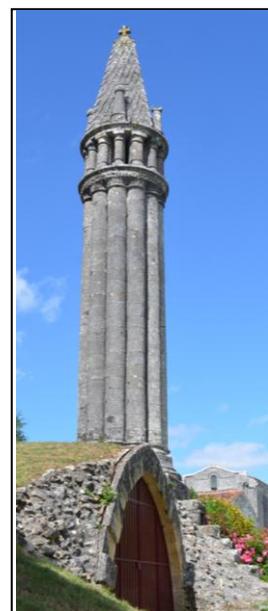
Le circuit nous emmène ensuite en bordure de la D150, dans le bois d'Essouvert au nord de Saint-Jean d'Angély. Sur les bermes de la route, nous pouvons comparer les deux espèces de limodores de la flore française, à savoir *L. abortivum* et *L. trabutianum*, nettement différenciés par la différence de longueur de leur éperon bien que les plantes soient en fruits. Il s'agit là d'une grosse station, récemment découverte, de *L. trabutianum* forte d'une centaine de pieds. Cette espèce nord-africaine et ibérique, qui remonte jusque dans le centre-ouest de la France, fleurit en mai.

*Cephalanthera rubra* et quelques pieds atypiques d'*Ophrys apifera*, à rapporter aux formes *flavescens* et *trollii*, attirent les photographes.

Hors orchidées, l'aspergette (*Loncomelos pyrenaicum*) est également bien présente.

Notre groupe ne néglige pas les arrêts culturels ou touristiques. Nous en avons un aperçu avec la visite du village de Fenioux où une belle église romane côtoie un curieux édifice, la lanterne des morts (ph. ci-contre) dont la fonction n'est pas entièrement déterminée. L'une et l'autre sont classées monument historique, respectivement depuis 1840 et 1862 !

Pour finir la journée, nous explorons une zone de friches sur la commune du Douhet qui ne nous apporte pas grand chose de plus sinon un exemplaire hypochrome d'*A. pyramidalis*, quelques *A. fragrans* supplémentaires et un nouveau pied d'*O. argensonensis*. La recherche d'*Epipactis microphylla*, rare en PCV, dans le bois de chênes verts voisin se solde par un échec.



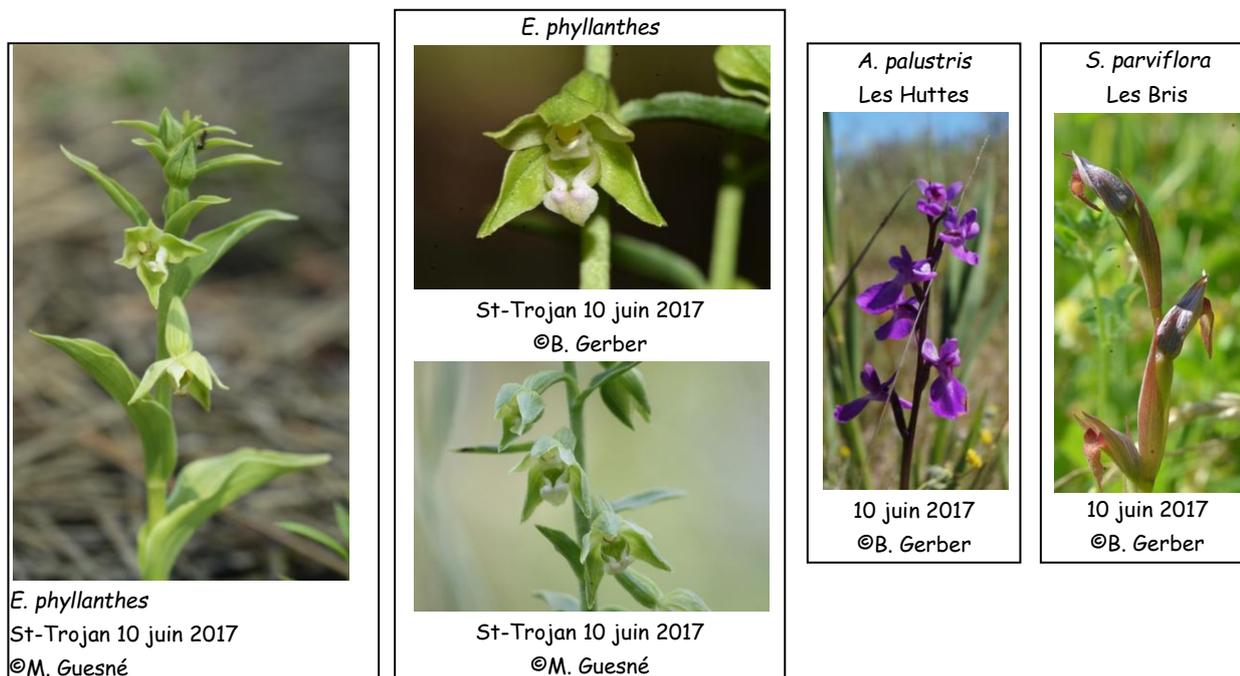
©J.-M. Mathé

## 2<sup>ème</sup> journée - samedi 10 juin 2017

Ce matin là, un fort contingent de membres de la SFO-PCV nous attendait sur l'île d'Oléron, à la sortie du viaduc, pour nous montrer quelques merveilles de cette grande île du littoral atlantique. Bien entourés par dix botanistes locaux aguerris, nous prospectons quatre sites répartis du nord au sud de l'île.

Premier arrêt au marais des Bris (commune de Saint-Trojan), classé comme Espace Naturel Sensible, où l'espèce la plus remarquable est *Serapias parviflora*. Cette orchidée protégée au niveau national s'y trouve en assez grand nombre et termine sa floraison. Le taxon, rare en France et encore plus en PCV, ravit plusieurs de nos membres pour qui c'est une première. Nous observons également des plantes inconnues chez nous comme *Parentucellia viscosa*, orobanchacée hémiparasite à fleurs jaunes, ou *Asparagus maritimus* dont la distinction avec *Asparagus officinalis* est précisée par nos guides. *Anacamptis laxiflora*, présent sur le site, est évidemment défléuri depuis longtemps.

Deuxième arrêt en forêt de Saint-Trojan pour explorer des abords de route dans une plantation de pins maritimes. Il s'agit d'une station bien connue d'*Epipactis phyllanthes* qui, cette année, connaît ici une floraison exceptionnelle aux dires de nos guides. Une bonne centaine de pieds de cet *Epipactis* autogame, dont la répartition est centrée sur les îles britanniques, est en pleine floraison auprès de *C. longifolia* (en fruits) et *C. rubra*. C'était un des objectifs de notre séjour et nous n'avons pas été déçus ! Seule une platanthère un peu bizarre, que l'on hésite à qualifier de *P. bifolia* ou *P. chlorantha* - voire d'hybride entre les deux - retient également notre attention.



Nous montons ensuite vers le nord de l'île jusqu'à une dépression humide d'arrière-dune située sur la commune des Huttes. L'intérêt de cet endroit, protégé et géré par le Conseil Départemental de Charente-Maritime en tant qu'Espace Naturel Sensible, est la présence d'*Anacamptis palustris*. Avec l'autorisation exceptionnelle de l'organisme gestionnaire, nous pénétrons légèrement dans la zone interdite au public pour y observer l'espèce, bien fleurie, qui côtoie *Epipactis palustris* en tout début de floraison.

D'autres plantes remarquables des marais alcalins sont présentes : *Hydrocotyle vulgaris*, *Samolus valerandi* et surtout *Lysimachia tenella* dont les petites fleurs roses tapissent le sol par endroits. Il n'y a qu'un pas pour accéder à la dune et à sa flore caractéristique. Sans être exhaustif, citons *Helichrysum stoechas*, *Medicago littoralis*, *Convolvulus soldanella*, *Matthiola sinuata*, *Eryngium maritimum*, *Euphorbia paralias* et *E. segetalis* subsp. *portlandica*, *Galium arenarium*, *Lagurus ovatus*, *Coynchia cheiranthos*, *Ephedra distachya*...

La plus grande diversité végétale se rencontre sur la dune fixée (essentiellement par l'oyat - *Amphiphila arenaria*), zone de transition entre la dune mobile, soumise aux vents et aux embruns marins, et la forêt.

Ensuite, nous faisons un arrêt en forêt des Saumonards (commune de Boyardville), à portée de vue du médiatique Fort Boyard.

*E. phyllanthus* et *C. longifolia* sont de nouveau nombreux dans le sous-bois de pins qui abrite également *Daphne gnidium*, *Osyris alba*, *Rubia peregrina* et *Centaurea aspera*, plantes du domaine méditerranéo-atlantique.

Sur la plage, une belle station d'oeillet de France (*Dianthus gallicus*) nous est offerte. C'est une espèce protégée au niveau national, endémique du littoral atlantique. Aux mêmes endroits on trouve *Crithmum maritimum* (comestible dans le vinaigre comme les cornichons et les salicornes), *Limbarda crithmoides*, *Frankenia laevis*, *Polygonum maritimum*.

Pour clore la journée, un arrêt nous fait découvrir le port ostréicole de la Baudissière et ses cabanes bariolées. C'est l'occasion d'observer, en bord de route, quelques pieds d'un artichaut adventice (*Cynara cardunculus*) mais surtout de faire provision d'huîtres pour l'apéritif du soir !



*Dianthus gallicus*  
Dune des Saumonards - 10 juin 2017  
©J.-M. Mathé



La Baudissière ©F. Grad



*Lysimachia tenella*  
Marais des Huttes - 10 juin 2017  
©J. Hartz

### 3<sup>ème</sup> journée - dimanche 11 juin 2017

Nous partons aujourd'hui au sud, vers l'estuaire de la Gironde, ses coteaux et ses falaises calcaires.

En chemin, un arrêt au marais de Cravans (commune de Jorignac) nous permet d'observer une station de quelques pieds de *Dactylorhiza elata*, en état de floraison avancée. Encore une nouvelle espèce pour ce séjour déjà bien riche en orchidées.

Le sous-bois proche est tapissé de jacinthes (*Hyacinthoides non-scripta*) en fruits.

Les coteaux calcaires en arrière de Talmont et Saint-Seurin d'Uzet - au demeurant capitale française du caviar au cours du XX<sup>ème</sup> siècle ! - abritent des populations du groupe d'*O. fuciflora* qui font l'objet d'une étude détaillée de la part de la SFO-PCV.



*O. fuciflora* s.l.  
Epargnes 11 juin 2017  
©J.-M. Mathé



Epargnes 6 juin 2015  
©H. Mathé

Deux stations, sur les communes d'Epargnes et Chenac, sont explorées sous un soleil de plomb.

Elles ne révèlent qu'une dizaine de pieds de ce taxon - bien moins que dans une année normale - dont l'identité est encore à déterminer. Les principales hypothèses ont balancé entre *O. aegirtica* (infirmée depuis) et un nouveau taxon à décrire. Affaire à suivre... Un des exemplaires présente des caractères d'*O. apifera*, ce qui en ferait le seul hybride découvert lors de notre session.

Les sites visités abritent quelques plantes particulières comme *Catananche coerulea*, espèce méditerranéenne en limite d'aire, *Lotus dorycnium*, *Centaureum erythraea*, *Linaria supina* (subsp. *maritima* ?).

Côté papillons, de nombreux sylvandres (*Hipparchia fagi*) survolent la pelouse.

La journée s'achève par la visite de Talmont, préalablement observé depuis le point de vue de la falaise du Caillaud qui abrite une rangée de carrelets typiques de la culture charentaise. Le village de Talmont, exempt de circulation automobile, est de plus en plus dédié aux touristes qui viennent flâner dans ses ruelles bordées de roses trémières et admirer son église romane surplombant la falaise sapée par les flots, ce qui n'est pas sans menacer la pérennité du site.



Talmont ©B. Gerber



*Catananche coerulea*  
©F. Grad



*Ophrys apifera*

#### 4<sup>ème</sup> journée - lundi 12 juin 2017

La dernière journée du séjour a été réservée à la recherche d'*Ophrys santonica*, taxon aussi tardif qu'*O. elatior* en Alsace et dont nous ne pouvons espérer que le tout début de floraison.

Une première tentative a lieu à la Villedieu, à la limite du département des Deux-Sèvres.

Le long de la D950, les orchidées sont nombreuses : *A. pyramidalis*, *O. scolopax*, *O. apifera*, *O. purpurea*, *P. chlorantha*, *G. conopsea*, *L. abortivum*, *O. argensonensis*, *E. helleborine*, *C. longifolia*, *H. hircinum*, *O. insectifera*, *O. anthropophora*... mais il faut l'œil exercé d'un orchidophile local pour repérer trois ou quatre pieds en boutons d'*O. santonica*. Il est malheureusement un peu trop tôt pour ces plantes qui seront observées en fleurs le 19 juin suivant par Marie-Claude Lerey, restée dans la région une semaine de plus.

La station ne révélera aucune autre nouveauté dans la famille des Orchidacées mais la catananche bleue est encore bien présente et un iris à répartition atlantique, *Iris foetidissima*, est observé le long du sentier d'accès.

Avant le pique-nique, toujours aussi convivial, la visite à l'église d'Aulnay ne pouvait être laissée de côté. Cet édifice du XII<sup>ème</sup>, chef d'œuvre de l'art roman saintongeais, est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.



Aulnay ©F. Grad

L'après-midi, nous persistons sur trois stations d'*O. santonica* dans les alentours de Saint-Loup où une friche puis une pâture se révèlent tout d'abord aussi décevants que la station du matin.

*O. santonica* ne daigne pas pointer le bout de son appendice !

Il faudra attendre la station de la dernière chance pour voir enfin un pied en tout début de floraison, sur une berme de route. L'unique fleur, fraîchement épanouie, occupe longuement les photographes et boucle joliment le programme que nous nous étions fixé.

Notons que le site de Saint-Loup est le *locus classicus* d'un taxon inédit, du groupe d'*O. aranifera*, décrit par la SFO-PCV sous le nom d'*Ophrys suboccidentalis* en septembre 2017.



*O. santonica*  
St-Loup 12 juin 2017  
©J.-P. Cartier

Idem  
©B. Gerber

*Lucanus cervus*  
St-Savinien 9 juin 2017  
©M. Guesné

Pour finir, Jean-Claude nous emmène sur un site néolithique, la « pierre de la mort », à Torxé puis vers un tilleul remarquable, dit de Sully, dont le fût ne nécessite pas moins de sept personnes pour en faire le tour.

Autres fûts, ceux de pineau des Charentes qui nous attendent lors d'un « arrêt abreuvoir » à Juicq où la visite d'une exploitation familiale, savamment commentée, permet aux participants de faire quelques réserves.

Nous retiendrons de ce séjour l'accueil chaleureux et la disponibilité des membres de la SFO-PCV, les espèces nouvelles qui nous ont été montrées, l'originalité des paysages de bord de mer et... les « chasses » au lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*) qui ont animé nos fins de soirée.

Réjouissons-nous de la chance que nous avons finalement eue : c'est bien la première fois que la SFO-PCV, habituée à recevoir des groupes de botanistes, peut montrer en si peu de temps à ses invités tant *Ophrys santonica* qu'*Ophrys argensonensis*, *Epipactis phyllanthes*, *Serapias parviflora* et les énigmatiques *Ophrys fuciflora* de l'estuaire !

Une trentaine d'espèces, dont les deux tiers en fleurs, ce n'est pas si mal pour le lieu et la période choisie.

Grand merci à Claudie et Jean-Claude Querré, Jean-Michel Mathé, qui ont été nos guides sur toutes les stations, mais aussi à Martine Bréret, Paul Fouquet, André Merlet, Viviane Morin, Dominique Pattier, Nicole Vernoux et Yves Wilcox, sans oublier les autres membres de la SFO-PCV qui ont prospecté les sites avant notre séjour afin d'élaborer le meilleur programme possible.

A nous maintenant de leur concocter un programme aussi alléchant pour la venue de la SFO-PCV en Alsace en juin 2018.

Quant à la SFOLA, elle reprendra la route du sud pour aller passer quelques jours dans le massif de l'Estaque au tout début d'avril 2018.

\* 3 rue de Guebwiller  
68840 Pulversheim  
henri.mathe@orange.fr



Plage des Saumonards - 10 juin 2017 ©B. Gerber

## Les *Epipactis*, quelle salade !

Henri MATHÉ

*Epipactis helleborine* est bien connue pour être très ubiquiste et s'observer dans toutes sortes de biotopes.

Notre ami Robert Selig nous en fournit la preuve avec cette photo de l'espèce qu'il a vu se développer dans son potager.

Les exemples d'observation de l'espèce en milieu urbain (Paris, Strasbourg...) ne manquent pas mais il n'est sans doute pas si courant de la retrouver ainsi dans son carré de salade.

L'histoire ne dit pas si ce plant a fini dans une assiette avec les laitues qui l'entourent !



Jebsheim 26/6/2016 et 2/11/2016  
© R. Selig et H. Mathé



Toujours chez Robert, les *Epipactis helleborine* n'en font décidément qu'à leur tête !

Après un exemplaire albinos (non fleuri) apparu en 2013, parmi la soixantaine de pieds dispersés sur sa pelouse et son jardin, voici un spécimen photographié le 2 novembre 2016.

Des cas de floraison tardive de cette espèce existent mais ils sont très rares :

« Des floraisons exceptionnellement tardives ont déjà été observées, notamment dans la région lyonnaise, jusqu'à début septembre, près de Poncin dans l'Ain (Nallet & Scappaticci 2001), et dans les Alpes-Maritimes jusqu'à fin décembre (Féraud 2002)<sup>1</sup> ». De même, des floraisons fin novembre 2015 ont été enregistrées en Essonne (A. Gévaudan, com. pers.).

La plante présente chez Robert n'est sortie de terre qu'au mois d'août, lorsque ses congénères étaient déjà fanés. A partir de fin septembre, elle a développé une hampe florale très étalée dans le temps, deux ou trois fleurs seulement s'épanouissant à chaque fois. A la Toussaint, deux fleurs fraîchement écloses étaient visibles et les huit boutons floraux du haut de l'inflorescence laissaient présager une floraison plus tardive encore. Ce n'est qu'à la mi-novembre que les premières gelées ont mis fin à la floraison.

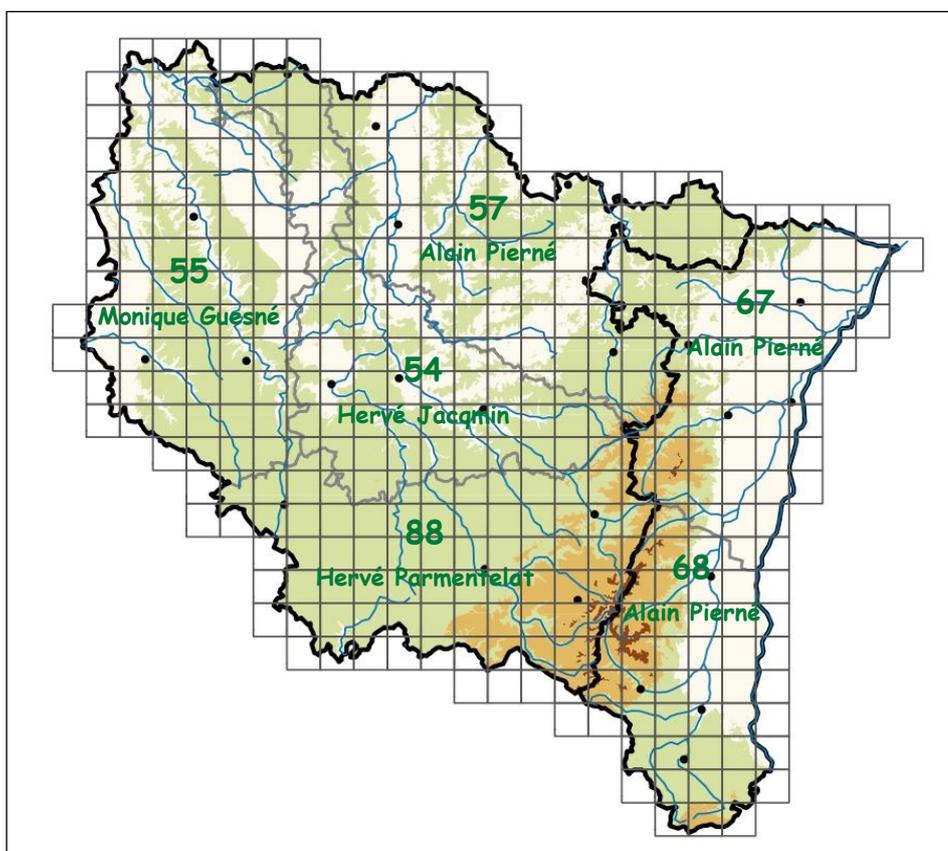


Jebsheim 2/11/2016  
© H. Mathé

<sup>1</sup> Scappaticci G. & Démares M., 2003. Le genre *Epipactis* Zinn (Orchidales, Orchidaceae) en France et sa présence en région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* 72 (3) : 69-115.

## Nos cartographes départementaux

<b>Bas-Rhin (67)</b>	Alain Pierné	3 rue du Village a.pierne@free.fr	68140 Hohrod
<b>Haut-Rhin (68)</b>	Alain Pierné		
<b>Meurthe-et-Moselle (54)</b>	Hervé Jacqmin	31 rue de Vaux herve.jacqmin@gmail.com	54610 Mailly-sur-Seille
<b>Meuse (55)</b>	Monique Guesné	6 rue de l'Echo monique.guesne@free.fr	54370 Maixe
<b>Moselle (57)</b>	(Alain Pierné)		
<b>Vosges (88)</b>	Hervé Parmentelat	411 route du Blanc-Ruxel herve.parmentelat@orange.fr	88400 Xonrupt-Longemer



### Solution des jeux

Mot mystère : LIPARIS  
Charade : Cephalanthère (Ceph est ide ; al est Grèce ; ant est Christ ; here est bus)

Mots croisés

Horizontalement :

I. de Candolle  
VI. Amentai - Br  
Verticalement :

1. Douce-amère  
6. Duc - An - OE  
2. Eu - Menus  
7. Oléagineux  
3. Epée - Te  
8. Liane - Esau  
4. Asperule  
9. Le - GHB - Age  
5. Noisetiers  
10. Erreurs - Es

II. Ou - Soulier  
VII. Me - Linné  
III. Epicea  
VIII. Entée - Esa  
IV. Cèpes - Ange  
V. Ere - Géhu  
IX. Rue - Rouge  
X. Es - Asexués

## *Aerangis citrata* (Thouars) Schltr., 1914

Dominique KARADJOFF \*

Voilà un *Aerangis* qui mérite toute notre attention et qui pourrait figurer dans de nombreuses collections, d'une part pour son port qui évoque un peu celui des *Phalaenopsis*, donc peu encombrant, et d'autre part pour sa floraison abondante parfaitement blanche et du plus bel effet.

Cet *Aerangis* a été décrit pour la première fois en 1822 par Aubert Du Petit Thouars comme *Angraecum citratum* sur l'île de La Réunion dans son ouvrage « Histoire particulière des plantes orchidées recueillies sur les trois îles australes d'Afrique » à savoir Madagascar, La Réunion - à l'époque Île Bourbon - et Maurice.

Elle fut transférée dans le genre *Aerangis* en 1914 par Schlechter.

### Synonymes

- *Angraecum citratum* Thouars, (1822)
- *Aerobion citratum* (Thouars) Spreng., (1826)
- *Angorchis citrata* (Thouars) Kuntze, (1891)
- *Rhaphidorhynchus citratus* (Thouars) Finet, (1907)

### Description

Plante épiphyte acaule ou à tige courte, à racines fines, pouvant former une touffe avec le temps. Deux à huit feuilles de 4 à 16 cm de long sur 1 à 4 cm de large, vert brillant, peu épaisses, elliptiques-lancéolées ou oblancéolées, inégalement bilobées au sommet, un des lobes étant peu marqué. Inflorescence (une à trois tiges florales) axillaire ou naissant sous la feuille, de 10 à 30 cm de long, arquée, plus ou moins pendante dépassant largement les feuilles et portant de nombreuses fleurs (de 15 à 60 distantes de 6 à 10 mm) de couleur blanche, parfois jaune pâle (*citrata*).

Pédoncule aussi long que la grappe, de 4 à 5 gaines cuspidées très courtes ; bractées de 2 à 2,5 mm.

Sépale dorsal de 5 à 7 mm de long sur 2 à 4 mm de large, oboval à obtus, petit, incurvé en avant.

Sépales latéraux plus grands de 7 à 10 mm de long sur 4 à 6 mm de large, obovales-cunéiformes ou oblancéolés.

Pétales encore plus grands de 8 à 12 mm de long sur 6 à 8 mm de large largement obovales obtus ; labelle proche des pétales, largement oboval-cunéiforme, bilobé, émarginé au milieu sur le devant, de 8 à 12 mm de long sur 6 à 10 mm de large.

Eperon de 25 à 30 mm de long, renflé en massue dans le tiers supérieur ; colonne courte de 2,5 à 3 mm de long.

### Origine géographique :

Plante épiphyte, en région Est, entre 0 et 1 500 m depuis la côte jusqu'aux hauts plateaux, en forêt pluviale humide, souvent sur les petites branches et le tronc des petits arbres couverts de mousse.

Floraison d'août à mai à Madagascar.

Cette espèce largement répandue est facilement reconnaissable de par son abondante floraison et même en l'absence de fleur, de par l'aspect de ses feuilles et ses racines fines.

On peut cultiver cette plante en pot comme les *Phalaenopsis* mais l'aspect retombant des hampes florales est bien plus intéressant en la cultivant sur plaque. Les conditions de température seront plutôt intermédiaire à chaude. On veillera bien sûr à garder une bonne hygrométrie par des pulvérisations matinales, ou plus souvent par temps chaud et sec, d'eau de pluie ou déminéralisée. La lumière doit être tamisée pour cette plante de sous-bois. Il n'y a pas de période de repos particulière, mais on peut diminuer légèrement les arrosages durant les trois mois d'hiver et inversement, apporter des engrais type orchidée du printemps à l'automne. Enfin la plante devra être rempotée tous les deux ou trois ans si elle est cultivée en pot dans du compost orchidée classique (écorce de pin 2/3, bille d'argile 1/3). Elle vous récompensera alors par une superbe floraison.

### Bibliographie

- Cribb P., Hermans J., 2009. Field Guide to the Orchids of Madagascar. Ed. by Royal Botanic Gardens Kew : 271 & 274.
- Perrier de la Bâthie H., 1941. Flore de Madagascar, tome II (49<sup>ème</sup> famille- Orchidées). Ed. Imprimerie Officielle, Tananarive, Madagascar (réimprimé par Margaret M. Ilgenfritz, Monroe, Michigan, 1980) : 104-105.
- Du Petit Thouars, Aubert Aubert, 1822. Histoire particulière des plantes orchidées recueillies sur les trois îles australes d'Afrique, de France, de Bourbon et de Madagascar. Aubert, Paris (réimprimé par Earl M. Coleman Publisher, 1979) : 61.



Détail ©D. Karadjoff



Plante entière ©D. Karadjoff

\*6A avenue Clémenceau  
54150 Briey  
<http://madaorchidee.free.fr>

# Découverte de stations d'*Orchis simia* en Moselle en 2017 Mesures de protection de l'espèce en Lorraine et Alsace

Alain PIERNÉ \*

F. G.

## ❖ Introduction

Jusqu'en 2016, date de la découverte d'un pied à Ars-sur-Moselle (57), le site CEN d'Arnaville (54) demeurait la seule station lorraine de cette espèce considérée à juste titre comme très rare et menacée.

La découverte en mai 2017 de deux stations de 30 pieds sur cette même commune est donc une bonne nouvelle et laisse augurer d'autres découvertes lorraines pour cette espèce de pelouses et de lisières forestières.

## ❖ Les conditions de la découverte

Des prospections avaient déjà été entreprises en Lorraine en mai 2015 et 2016 par des membres de la SFOLA, en particulier J.-J. Weimerskirch, sur les stations d'*Orchis simia* les plus récentes de Meuse (Mognéville) et de Meurthe-et-Moselle (Thiaucourt, aux environs de Metz), mais en vain. Toutefois, suite à la découverte d'un pied dans un jardin privé sur le coteau « Les Cerisiers » d'Ars-sur-Moselle en mai 2016 et surtout grâce aux conseils de l'ex-cartographe mosellan Bernard Pernet, la prospection 2017 a pu se concentrer sur les coteaux situés entre Ars et Vaux, avec la participation d'un botaniste local, Michel Renner membre de Floraine, que je remercie ici.

Après des heures de recherche entre anciennes vignes, vergers en friche ou toujours entretenus, deux populations de 19 et 10 pieds ont été découvertes dans deux anciens vergers du coteau « Les Cerisiers » à une altitude de 320 m, non loin du site de 2016.

La présence effective et récente d'*Orchis simia* en Moselle est donc bel et bien confirmée.

## ❖ Situation de l'espèce en Lorraine

Tous les ouvrages parus après 2010 considèrent *Orchis simia* comme très rare et menacé en Lorraine, que ce soit l'Atlas Floraine ou notre tout récent ouvrage aux éditions Biotope que je cite ici : « En Lorraine, il est en nette régression, présent actuellement sur une seule station des Côtes de Moselle (54). Quant aux anciennes stations du Pays messin et à l'unique station meusienne, elles sont à réactualiser ».

Données anciennes<sup>1</sup> et données récentes montrent effectivement un net recul de l'espèce dû à la fois à la disparition des pelouses calcicoles et à la fermeture des milieux mais aussi à l'hybridation avec *Orchis militaris* au profit de ce second parent et de la population hybridogène.

### Données anciennes

La plupart de ces données concernent le pays messin que ce soit chez Godron (1883), Holandre (1842), Godfrin (1913) ou plus récemment Delafosse (1956). Signalons enfin que Barbiche (1893) et Meyer (1960-1966) n'en font aucune mention pour le Pays-Haut et le secteur frontalier de Thionville, confirmant la prééminence des Côtes de Moselle du pays messin. Parent en 1996 a fait une synthèse quasi exhaustive des observations lorraines. La liste ci-dessous peut servir à d'ultérieures prospections notamment sur des sites ré-ouverts et protégés depuis.

<sup>1</sup> NDLR : antérieures à l'an 2000.

➤ Meurthe-et-Moselle (54)

Observé dans le secteur de Nancy à Arnaville, Ecrouves, Foug, Frouard, Grandmenil (devenue commune d'Ecrouves), Domgermain (côte le Loup), Laxou, Liverdun, Malzéville, Nancy (la Croix Gagnée), Pompey, Toul (butte St-Michel).

➤ Meuse (55)

Godron cite Bar-le-Duc, Commercy et Verdun mais peu d'observations plus récentes existent : Inor (un pied dans une carrière) et Dompcevrin (site CEN de la pelouse Brantivau).

➤ Moselle (57)

Observé surtout dans le pays messin à Ars-sur-Moselle (bois de la Roche et fort Marival), Ancy-sur-Moselle, Châtel-St-Germain, Gorze, Metz, Novéant, Rozérieulles, Scy-Chazelles (mont St-Quentin), Vaux et dans les carrières de Tincry-Bacourt près de Delme.

➤ Vosges (88)

Parent ne l'y mentionne pas. Par contre Issler signale l'espèce sur « le versant occidental des Vosges à Neufchâteau ».

Données récentes et présence actuelle

Les données récentes sont bien plus rares, que ce soit dans la base de données en ligne de l'Atlas Floraine ou parmi les observations récoltées par les cartographes successifs de la SFOLA.

Ainsi Jean-Marie Bergerot, ex-cartographe 54 pour la SFOLA, dans le bulletin SFOLA 2011 parle d'une espèce rare et localisée avec moins de 10 stations tandis que Philippe Millarakis, ex-cartographe SFOLA 55, dans sa Cartographie des orchidées de la Meuse pour la SFO note une seule station de 5 à 6 pieds dans le Perthois (il s'agit du site protégé de Mognéville).

L'association Floraine, quant à elle, mentionne 6 stations dûment cartographiées (cartes accessibles uniquement aux contributeurs).

Les recherches 2015-2016 n'ont toutefois pas permis d'y retrouver *Orchis simia*. Voici ces six stations dont certaines sont entièrement inédites et parfois anciennes :

-Ars-sur-Moselle au Fond de Boncourt (57) : 1993

-Corny-sur-Moselle aux Hauts de Fayé (57) : 2000

-Laudrefang près de St-Avold (57) : 1990

-Mognéville (55) : 2001

-Thiaucourt-les Côtes (54) : 2009

-Vaux au fort de Marival (57) : 1993



Arnaville - Site CEN de la côte Varenne  
15/5/2017 ©A. Pierné

Un comptage effectué en mai 2017 lors de la prospection mosellane a permis de recenser environ 130 pieds à Arnaville (54) auxquels s'ajoutent les 29 pieds mosellans.

**En conclusion, *Orchis simia* est présent sur deux communes avec un faible effectif de moins de 200 pieds pour la Lorraine.**

❖ **Situation de l'espèce en Alsace.**

*Orchis simia* y est mieux connu et suivi depuis des années car protégé sur la plupart de ses stations.

Observations anciennes

Rappelons qu'il a disparu du Bas-Rhin, où il était signalé autrefois à Dorlisheim, Hangenbieten, Neuwiller-lès-Saverne, Sarre-Union et Strasbourg.

Quant à la petite population qui se maintient avec l'hybride *Orchis militaris* x *simia* au Jardin botanique de Saverne, il s'agit d'une introduction d'espèce dont on ne peut tenir compte ici.

Dans le Haut-Rhin, il n'a pas été revu à Battenheim, Eguisheim, Hettenschlag, Ingersheim, Mulhouse, Munchhouse, Rouffach, Westhalten, Wintzenheim (Hohlandsbourg) et Wettolsheim où il a

récemment disparu du site géré par le CSA, la mention Eguisheim se rattachant probablement à cette station.

Présence sporadique de pieds uniques à Rosenwiller (2004), à Rouffach au Bollenberg le 14/5/2001 (H. Mathé), à Tagolsheim en mai 2005 (F.-P. Engel-CSA) et de l'hybride *O. militaris* x *simia* à Village-Neuf en Petite Camargue Alsacienne le 5/5/1995 (H. Mathé).

#### Observations récentes et présence actuelle

L'espèce est présente actuellement dans cinq communes sur des sites tous protégés et gérés par le CSA où *Orchis simia* a pu bénéficier d'une gestion appropriée. En tant que « plante patrimoniale », un suivi de l'espèce permet d'adapter les plans de gestion à sa présence et à sa biologie.

Recensement mai 2017 :

-sur pelouses calcicoles à Illfurth (> 300 pieds), Sigolsheim (> 200 pieds)

-sur pelouses steppiques à Heiteren (200 pieds sur 2 sites), Hirtzfelden (25 pieds), Rustenhart (84 pieds).

A noter trois nouvelles stations découvertes dans les clairières steppiques du Niederwald en 2015 et 2017 dont deux sur des pelouses dégradées qui méritent protection. Une action est en cours.



Illfurth - 26/5/2013 ©A. Kuentz

**Bilan : l'Alsace abrite plus de 800 pieds répartis sur 5 communes.**

#### ❖ Perspectives d'avenir et mesures de protection

S'il est classé sur la liste rouge nationale en catégorie LC=préoccupation mineure, *Orchis simia* reste une espèce plus rare dans le nord de la France, tout particulièrement en Alsace (catégorie EN = en danger) et en Lorraine (catégorie CR = en danger critique).

Une recherche plus poussée de l'espèce reste donc à mener tant sur les stations historiques que récentes de la dition, tout particulièrement sur les sites protégés par le CEN Lorraine où l'espèce pourrait réapparître ou même s'installer en profitant de la réouverture du milieu.

En attendant, une protection des deux stations mosellanes et des deux nouvelles pelouses steppiques haut-rhinoises serait souhaitable afin de faciliter le maintien de l'espèce voire la favoriser par une gestion appropriée.

#### ❖ Annexe - Formes et hybrides

Parmi les formes remarquables connues, citons :

-la forme albiflore connue actuellement de Sigolsheim et Illfurth (68), Arnaville (54), forme signalée historiquement par Parent à Metz sans plus de précisions, à Ars-sur-Moselle et Novéant (57).

-la forme à fleurs roses signalée par Parent à Metz.

Sont connus par ailleurs dans la dition trois hybrides interspécifiques :

-*Orchis xbergonii* (*O. anthropora* x *O. simia*) : le plus rare, signalé à Arnaville, mais non revu en 2017, et présent au Jardin botanique de Saverne au moins jusqu'en 2012.

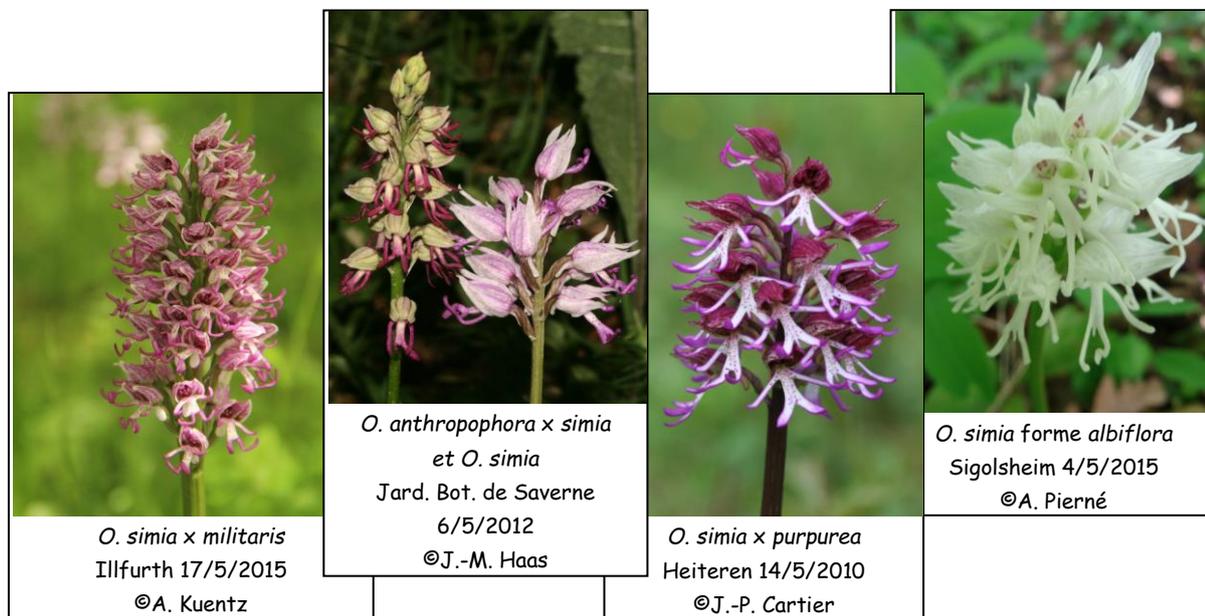
-*Orchis xbeyrichii* (*O. militaris* x *O. simia*) le plus courant : répandu à Illfurth (68) avec une importante population, revu à Arnaville (54) et enfin, signalé mais non revu à Mognéville (55), à Tincry-Bacourt (57) et dans le secteur Liverdun (54), sites où *O. simia* semble avoir disparu.

-*Orchis xangusticuris* (*O. purpurea* x *O. simia*), plus rare que le précédent : se maintient à Heiteren (68), cité mais non revu à Arnaville (54), signalé enfin entre Foug et Ecrouves (54) et à Sigolsheim (68), stations où un des parents a disparu.

## Remerciements

Tous mes remerciements à ceux qui ont prospecté avec moi (J.-P. Cartier, C. Drollinger pour l'Alsace, M. Renner, J.-J. Weimerskirch pour la Lorraine), aux Conservatoires (CSA et CEN Lorraine), à la SBA et Floraine pour leurs informations et surtout à Henri Mathé pour ses informations personnelles et sa relecture avisée.

Crédit photo - bandeau de titre : Fabienne Grad



## Bibliographie

- BARBICHE T., 1904. Contribution à la révision de la flore de la Lorraine allemande (Notice posthume). *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Metz*, 23<sup>ème</sup> cahier, 2<sup>ème</sup> série, tome XI. Paul Even, Metz : 81-103.
- BERGEROT J.-M., 2011. Les orchidées de Meurthe-et-Moselle. *Bulletin SFOLA* 2011 : 54-59.
- DELAFOSSE W., 1956-57. Les orchidées du pays messin. *Mémoires Académie Metz* : 75-85.
- DIRWIMMER C., MARTINAK D., PARMENTELAT H., PIERNÉ A., 2016. *À la découverte des orchidées d'Alsace et de Lorraine*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope), 376 p.
- FLORAINE (Collectif), 2012. *Atlas de la Flore Lorraine*. Vent d'est, Strasbourg, 1 296 p.
- GODFRIN J., PETITMENGIN M., 1909. *Flore analytique de poche de la Lorraine et des contrées limitrophes*. A. Maloine, Paris. VIII+239 p.
- GODRON D. A., 1883. *Flore de Lorraine* 3<sup>ème</sup> éd. tome 2. N. Grosjean, Nancy. 506 p.
- HOLLANDRE J. J. J., 1842. *Nouvelle Flore de la Moselle*, 2<sup>ème</sup> éd. Metz, Paris. LXXVI + 455 p.
- MEYER M., 1960. Observations botaniques dans la région de Thionville. *Bull. Soc. Hist. Nat. Dept. Moselle, Metz*, 38 : 114-115.
- MEYER M., 1966. Notes floristiques sur le département de la Moselle et secteurs avoisinants. *Bull. Soc. Hist. Nat. Dept. Moselle, Metz*, 39 : 105.
- MILLARAKIS P. et al., 2002. Cartographie des orchidées de la Meuse. *Supplément à l'Orchidophile* 151. SFO, Paris. 55 p.
- MULLER S., 2002. Observations d'orchidées pour le pré-atlas Floraine. *Conservatoire botanique de Nancy* : 28 p.
- MULLER S., 2006. Les plantes protégées de Lorraine. *Distribution, écologie, conservation*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope). 376 p.
- MULLER S., 2011. Compléments 2010 à l'Atlas communal des plantes protégées de Lorraine. *Willemetia* 67 : 3-9.
- PARENT G.H., 1997. Matériaux pour un catalogue de la flore lorraine (dép. 54, 55, 57, 88). *Les Orchidées. Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, 47 (1996) : 119-204.
- PIERNÉ A., 2017. Découvertes 2016 en Alsace et en Moselle. *Bulletin SFOLA* 2017 : 32-34.

\* 3 rue du Village  
68140 Hohrod  
a.pierne@free.fr

# ***Coeloglossum viride* en Alsace et en Lorraine**

## **Le point sur sa répartition en 2017**

Alain PIERNÉ \*

### **1) L'opération Orchidée de l'année 2017**

L'opération Orchidée de l'année 2016 relatée dans mon précédent article dans le bulletin SFOLA 2017 avait été un franc succès en dépit du faible nombre de participants. Elle a donc été reconduite pour 2017 avec *Coeloglossum viride*.

Elu Orchidée de l'année 2017, après *Ophrys araneola* en 2016, l'orchis grenouille a été recherché dans la plupart de ses stations historiques et récentes de la région. La situation était toutefois différente du fait du plus grand nombre de stations, souvent peu localisables, de la variété des milieux à prospector et de la relative difficulté à repérer *Coeloglossum viride* au sein des pelouses, prairies humides et chaumes de montagne.

Quoi qu'il en soit, grâce à la persévérance des cartographes des six départements concernés avec la participation de quelques fidèles mais rares membres, de contacts locaux et aussi d'adhérents d'autres associations, la présence actuelle de l'espèce a pu être confirmée pour 55 communes sur 189, le plus souvent toutefois en faible nombre et de façon épisodique.

Cette réactualisation de l'espèce vient ainsi confirmer son net recul sur les collines et en plaine notamment et justifier pleinement son classement récent d'espèce en danger (EN) dans les listes rouges alsaciennes et lorraines.

### **2) Un problème de nomenclature : orchis grenouille ou dactylorhize vert ?**

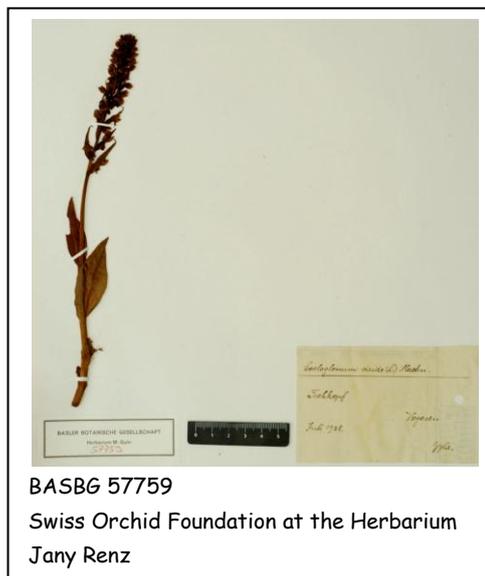
Comme *Ophrys araneola* évoqué en 2016, notre orchis grenouille a changé bien des fois d'identité. Avant Linné, il était nommé orchis verdâtre (*Orchis batracoides*, Gemma 1577), à l'origine de notre orchis grenouille actuel, ou orchis palmé à fleurs vertes (*Orchis palmata flora viride*, Bauhin 1630). Devenu avec Linné satyrion vert ou verdâtre - et même satyrion grenouillard ! - (*Satyrium viride*, Linné 1753) puis orchis vert (*Orchis viridis*, Crantz 1769), il faudra attendre 1820, avec la création du genre *Coeloglossum* par Hartman, pour arriver à notre coeloglosse vert. Ceci étant, ce nouveau nom ne s'est pas imposé tout de suite, les deux dénominations cohabitent tout au long du XIX<sup>ème</sup> siècle, mais *Coeloglossum* a fini par l'emporter. Enfin, l'ultime changement, du moins pour le moment, s'est produit en 1997 : à la suite des travaux de Bateman et al., le genre *Coeloglossum* a été intégré à *Dactylorhiza*, donnant naissance au dactylorhize vert (*Dactylorhiza viridis*). L'existence d'hybrides avec des *Dactylorhiza* plaide d'ailleurs en ce sens (le croisement avec *Dactylorhiza maculata* pourrait apparaître dans une station du massif vosgien). Cette nouvelle dénomination, qui ne fait toutefois pas l'unanimité, est utilisée actuellement par les deux conservatoires régionaux, le CSA et le CEN Lorraine et par le Conservatoire botanique du Grand-Est ainsi que d'autres associations comme Floraine.

Nous avons toutefois choisi de conserver l'ancienne dénomination encore en usage dans l'Atlas des orchidées de France de la SFO ou dans l'édition récente de Flora Gallica. Voir à ce sujet, dans notre ouvrage aux éditions Biotope, l'encadré qui vient clore la fiche de présentation de *Coeloglossum viride* et justifier notre choix nomenclatural.

### 3) Statut de *Coeloglossum viride* en Alsace et en Lorraine

En préambule, j'ai choisi d'arrêter les observations historiques à l'année 2000. Les présences actuelles, quant à elles, correspondent donc à la période 2000-2017, qu'elles aient été confirmées ou non en 2017. Sont signalées en outre les stations des années 1990 où l'espèce peut être retrouvée.

Si la plupart des observations viennent des bases de données de la SBA, de Floraine et de la SFO, certaines viennent de recherches personnelles d'archives à la bibliothèque de la Société d'histoire naturelle de Colmar, à la bibliothèque de l'Institut botanique de Strasbourg et de recherches dans des herbiers notamment l'Herbier de Strasbourg et l'Herbier Renz de Bâle. Elles ont permis de compléter les observations (lieux-dits, dates) et même d'en ajouter de nouvelles (carnets botaniques et notes manuscrites non enregistrées), par exemple une planche d'herbier de *Coeloglossum viride* au Trehkopf en juillet 1928 (Fellering - M. Gyhr - Ph. ci-contre), station non répertoriée, ou une mention vosgienne inédite à Morville (88) dans un ouvrage méconnu de Gérard (1890), récemment mis en ligne.



#### 3a) La situation en Alsace : 30 présences actuelles pour 121 communes signalées

Plus de 120 communes sont signalées par les grands botanistes alsaciens qui se sont succédé, depuis Kirschleger à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle puis Issler au début XX<sup>ème</sup> jusqu'à Roger Engel, infatigable cartographe de l'Alsace de 1948 aux années 2000 qui signale plus de 30 communes durant cette période. Je renvoie à l'Atlas botanique d'Alsace de la SBA qui a rassemblé toutes ces données mêlant observations anciennes et récentes, préfigurant la future Flore d'Alsace.

#### ❖ Bas-Rhin (67) : 21 stations actuelles

##### Observations cumulées : 76 communes

Faute de localisation précise, la plupart des stations anciennes n'ont pu être retrouvées. Quant aux stations plus récentes (années 80-90), elles n'ont pu être toutes confirmées vu le faible nombre de pieds et l'évolution du milieu qui s'est refermé ou a purement et simplement disparu. Il serait fastidieux de les citer toutes ici (plus de 50 communes en fait) : seules les observations après 1990 sont signalées ci-dessous.

Observations des années 1990 : Bischoffsheim (1999), Bolsenheim (1997), Hindisheim (1997), Ingwiller (1998) sur site CSA, Marmoutier (1990), Struth au Hansmannkopf (1996), Urbeis au Climont (1992).

##### Observations récentes : 21 communes

Un certain nombre de stations ont pu être confirmées récemment ou revues en 2017 lors de prospections systématiques en mai-juin 2017 grâce aux efforts des adhérents de la SFOLA (C. Drolinger, J.-P. Cartier, R. Rudiger) et à des contacts locaux cités dans la liste ci-dessous où les sta-

tions sont regroupées par secteur. Signalons que *Coeloglossum viride* est présent sur 8 sites protégés par le CSA et sur plusieurs sites Natura 2000.

- Alsace bossue (F. Gissinger) : **Thal-Drulingen**, **Mackwiller** et **Sarre-Union** (2016-2017)
- Vosges du Nord vers Bouxwiller (CSA - SFOLA) : **Bouxwiller** au Bastberg (2008), site CEN mais non revu depuis), **Ernolsheim-lès-Saverne** (2000) et **Oberbronn** au Buhl (2009)
- secteur Molsheim-Saverne (CSA - SFOLA) : **Bernardswiller** au Dorenberg (2017), site CSA, **Dorlisheim** au Rippberg (2017), réserve naturelle volontaire de la commune, **Hohengoeft** au Goeftberg (2017), site CSA, **Otterswiller** (2016) sur le site CSA Der Berg, **Romanswiller** (2017) au Rammelsberg, site CSA, **Rosenwiller** (2016) au Hoelisel, site CEN, **Oberhaslach** (2016) et **Scharlachbergheim** (2005)
- Bruch de l'Andlau (Eric Brunissen - LPO) : **Krautersgersheim**, **Meistratzheim**, **Niedernai** (2016) sur sites Natura 2000
- secteur Val de Villé-Epfig (Conservatoire botanique - CSA - SFOLA) : **Blienschwiller** (2017), **Dambach-la-Ville** (2017), une découverte de 2017 ; **Epfig** (2005) sur plusieurs sites CSA, **Saint-Maurice** (2017) aux Wihrquellen, site Natura 2000 protégé.

#### ❖ Haut-Rhin (68) : 9 présences actuelles

##### Observations cumulées : 41 communes

Sur les 41 communes signalées entre plaine et montagne, seules neuf présences actuelles sont confirmées après 2000, limitées au piémont vosgien et à la montagne. L'espèce est en plus net recul dans le Haut-Rhin. Là encore, faute de précisions, certaines stations n'ont pu être retrouvées ; et surtout les milieux favorables ont régressé : les stations de plaine ont disparu et même en montagne, les milieux favorables ont reculé et l'observation régulière de *Coeloglossum viride* sur les crêtes vosgiennes est devenue difficile.

Observations des années 1990 :

Geishouse au Storkenkopf (1998), Bourbach-le-Bas (Mathé 1996), Hartmannswiller (1994), Kiffis (1994), Muhlbach-sur-Munster au Gaschney (1996), Rimbach-près-Guebwiller (1997), Rimbach-près-Masevaux (1994), Roderen (Mathé 1996) et Sultzmat dans les prairies de Wintzfelden (Engel 1984).

##### Observations récentes : 9 communes

Stations du piémont vosgien :

- **Bergheim** (2017), site CSA du Grasberg, avec plus de 50 pieds et la présence épisodique mais notable de la variété bracteatum (P. Pitois),
- **Guewenheim**, (2017) site CSA (CSA & A. Kuentz) avec moins de 10 pieds,
- **Vœgtlinshoffen** (2009), site de la Bumatt (J.-F. Christians) avec quelques pieds,
- **Winkel** (2017), site CSA de Medsche (D. Oesterlé) avec quelques pieds.

Stations de montagne :

Non retrouvé sur bon nombre des anciennes stations. Quelques pieds seulement en 2017 pour la plupart des stations. Présent entre Hohneck et Grand ballon :

- **Lautenbachzell**, quelques pieds épisodiques au Hundskopf, Marksteinkopf et ferme Haag,
- **Metzeral**, plus de 50 pieds sur les pentes nord du Kastelberg et trois petites populations sur les pentes sud de la Wormspel au Hohneck,



Site CSA du Grasberg - Bergheim (68)  
8/5/2012 ©A. Pierné

- **Saint-Amarin**, quelques individus épisodiques au pied du Storckenkopf,
- **Stosswihr**, une belle population non revue à la grotte dite Dagobert (J.-C. Ragué) et **Wildenstein** au Rothenbachkopf (2016) (T. Lux, un pied revu).

**Bilan pour l'Alsace** : un net recul avec 30 stations actuelles le plus souvent à faible effectif pour 121 communes signalées.

Dans le Bas-Rhin, l'espèce ne paraît pas menacée, avec 21 stations dont un bon nombre sur sites protégés, mais reste à surveiller car on note en majorité un faible effectif (moins de 10 pieds) excepté à Bernardswiller où plus de 50 pieds sont régulièrement présents.

Dans le Haut-Rhin, avec seulement neuf stations à faible effectif, excepté Bergheim et les pentes du Kastelberg à Metzeral qui abritent plus de 50 pieds, *Coeloglossum viride* reste vulnérable.

Une espèce à surveiller et à favoriser par une gestion appropriée sur ses rares sites protégés.



Kastelberg - Metzeral (68)  
27/6/2015 ©A. Pierné

### 3b) La situation en Lorraine : 26 présences actuelles pour 68 communes signalées

La situation est toute autre en Lorraine avec seulement 68 données anciennes ou récentes pour les quatre départements et 26 sites de présence actuelle dont plusieurs stations nouvelles.

L'orchis grenouille a été signalé autrefois, notamment par Benoît, Barbiche, Gérard, Godron, Hollandre, Louis et surtout par Parent en 1997. S'ajoutent des découvertes récentes signalées par des membres de Floraine, dans le bulletin Willemetia et dans l'Atlas, et enfin les observations des cartographes SFO lorrains qui notaient encore une vingtaine de stations entre 1997 et 2002.

#### ❖ **Meurthe-et-Moselle (54) : 6 stations actuelles**

18 sites d'observation au total dont certains, des plus anciens, sont peu précis comme Baccarat, Blénod-lès-Toul, Heillecourt, Lunéville, Maxéville, Nancy.

J.-M. Bergerot, ex-cartographe du département et regretté président de l'association, dans son article sur les orchidées de Meurthe-et-Moselle, le donnait comme très rare en 2011.

Seulement six données postérieures à 2000 dont une confirmée après 2010 par Hervé Jacqmin, cartographe actuel du département :

**Ecrouves** (2007), **Manonviller** (2010) avec 34 pieds en 2010, effectif qui se maintient depuis, **Pagny-derrière-Barine** (2008), site CEN, mais non revu depuis, **Pexonne** (2009), **Sancy** (2016), site suivi depuis les années 90 avec une importante population et encore une cinquantaine de pieds en 2015-2016 et enfin sur le site CEN d'**Othe** (2001) dans la vallée de la Chiers.

A rechercher dans le secteur Nancy-Toul à Belleau (Moulin à vent), Bouxières-aux-Chênes, Choley-Ménillot, Foug, Maron (années 1990).

#### ❖ **Meuse (55) : 5 stations actuelles**

Signalé sur 11 communes, il était déjà considéré comme très rare et en voie d'extinction par P. Milarakis, ex-cartographe du département, dans sa Cartographie des orchidées de la Meuse en 2002 avec seulement 3 stations et moins de 50 pieds.

Il le donne ensuite en 2013 dans sa flore de la Meuse comme très rare à exceptionnel et en voie de disparition, le signalant, sans date toutefois, dans le secteur de Montmédy entre Avioth, Breux, Thonnelle et Thonne-le-Thil.

On note cinq stations actuelles après 2000 mais aucune observation en 2017 malgré les prospections soutenues de Monique Guesné, cartographe actuelle du département.

- **Bazeilles-sur-Othain** (2000) et **Velosnes** (2000), site CEN de la Ramonette dans le secteur de Montmédy,

- **Boureilles** (2010) et **Vauquois** (2011) en Argonne,

- **Murvaux** (2003) sur les côtes de Meuse.

Signalé historiquement à Verdun, il est à rechercher à Damvillers, Hironville, Lion-devant-Dun, Romagne-sous-les-Côtes. La station de Sommeilles (années 1990) a été détruite.

#### ❖ **Moselle (57) : 10 stations**

27 stations cumulées et 10 stations actuelles.

B. Pernet, ex-cartographe et co-auteur d'un ouvrage sur les Orchidées de Lorraine paru en 1998 indiquait encore huit stations à la fin des années 90, tout en notant une nette régression en Lorraine.

Présence ancienne et récente par secteurs :

- secteur nord mosellan : signalé à Sierck-les-Bains et à Apach (1996). Présent à **Montenach** (2001) sur site CEN mais non revu,

- secteur Metz : signalé historiquement à Châtel-Saint-Germain, Fey, Jussy, Lessy, Metz, et Woippy (1857), non revu à Saulny (1996) sur site CEN,

- secteur Vosges du nord : signalé à Bitche. Présent à **Rohrbach-les-Bitche** (2006),

- secteur Forbach : signalé à Sarreguemines et Zetting (1996). Présent à **Obergailbach** (2002) sur le site CEN du Grundwiese et **Sarreinsming** (2006),

- secteur Sarrebourg-Lorquin : signalé à Hattigny, Rahling, Réchicourt-le-Château (1999), Richeval, Sarrebourg et Veckersviller (1999). Présent à **Fleisheim** (2000), **Imling** (2000), sur les hauts de Lorquin, vaste station sur les communes de **Xouaxange**, **Hermelange**, **Hesse** (2016) (SFOLA), et à **Phalsbourg** (2000) au lieu-dit Le Haut.

Excepté le site « Au-dessus des vignes d'Hermelange » prospecté lors d'une sortie SFOLA en 2016, les autres stations mériteraient une réactualisation d'ici 2020.

#### ❖ **Vosges (88) : 5 stations**

Seulement 12 lieux d'observation pour le département : Châtel-sur-Moselle, Epinal (la Vierge), Etival-Clairefontaine (prairies de l'Abbaye ?), Moriville (prairie entre Zincoourt et cette commune), Rambervillers (pré Rosière), Robache et Villers près de Mirecourt.

Cinq présences actuelles dont deux confirmées après 2015 par Hervé Parmentelat, cartographe actuel des Vosges (88) :

- présent en montagne sur le versant lorrain du Hohneck à **La Bresse** (2000) mais non revu récemment,

- observé près d'Epinal à **Eloyes** (2009) mais non retrouvé et à **Regney** (2015), découverte récente par le CSA,

- dans le secteur de Rambervillers, à **Romont** (2002), aux Minières,

- découvert récemment à **Saint-Dié** (2015), au Paradis, avec plus de 40 pieds cette année (Hervé Parmentelat).

**Bilan pour la Lorraine : un recul également avec 26 stations pour 68 communes signalées.**

Précisons que certaines stations récentes n'ont pu être visitées en 2017 et que, pour d'autres stations à faible effectif signalées après 2000, l'espèce n'a plus été revue depuis. Il faudra les réactualiser d'ici 2020.

#### 4) Retour sur l'opération « Orchidée de l'année » 2017

*Coeloglossum viride* est donc présent actuellement dans la région (après 2000) dans 56 communes pour 189 signalées. Ce recul significatif est dû à des disparitions de biotopes, à la modification des pratiques agricoles et la fermeture du milieu sur certains sites. S'y ajoute une surévaluation probable de sa présence : une partie des stations les plus récentes n'ont pu être réactualisées et pour d'autres l'espèce n'a pas été retrouvée depuis des années.

Enfin on notera un effectif peu important dans la plupart de ses stations : on peut ainsi estimer la population totale à moins de 1 000 pieds.

Le statut d'espèce En danger convient donc parfaitement.

Comme pour d'autres espèces, suivi et protection s'imposent pour assurer la pérennité de l'espèce. En premier lieu il s'agit de mieux suivre l'espèce avec un comptage exhaustif systématique des populations présentes sur les sites déjà protégés par les Conservatoires. La pérennité de l'espèce est d'ores et déjà assurée pour sept sites lorrains et onze sites alsaciens (cf. liste des stations ci-dessus). Le CSA a même établi une fiche de suivi au titre de plante patrimoniale pour *Coeloglossum viride* avec une liste des stations alsaciennes, une estimation de présence et d'effectif et des préconisations au niveau de la gestion.

En second lieu, il faudra réactualiser en priorité à l'horizon 2020, soit sur une période de 20 ans maximum, les stations non revues (car non visitées ou non retrouvées) depuis 2000. Information d'une grande utilité pour certaines stations sur site conservatoire qui pourraient alors bénéficier d'une gestion appropriée : réouverture de milieu à Montenach ou Apach (57) par exemple où notre coeloglosse n'a pas été revu depuis 1996-2002.

Enfin, certains sites non protégés qui abritent en outre d'autres espèces, pourraient bénéficier d'une protection : citons à titre d'exemple les prairies de Blienschwiller (67), le site de la Bumatt à Voegstlinshoffen (68), le plateau d'Ecrouves (54), les hauts de Lorquin (57) et le site de Saint-Dié (88).

En conclusion, comme pour *Ophrys araneola* dont la majorité des stations sont sur site conservatoire, près de 50% des sites de *Coeloglossum viride* sont protégés et gérés par les deux conservatoires régionaux. Il est donc de notre responsabilité non seulement de nous associer au suivi des espèces de ces sites, notamment pour l'orchis grenouille, mais aussi de nous impliquer dans la gestion en participant aux chantiers hivernaux (voir dates sur les sites internet du CSA et du CEN Lorraine).

#### Remerciements :

Tous mes remerciements vont à ceux qui ont participé aux prospections en Alsace (J.-P. Cartier, J.-F. Christians, C. Drollinger, F. Gissinger, A. Kuentz, T. Louis, T. Lux, D. Oesterle, J.-C. Ragué, R. Rudiger), sans oublier les cartographes lorrains, aux divers informateurs, aux conservatoires (CSA et CEN), à la SBA et Floraine qui ont fourni des données. Merci à ceux qui ont proposé leurs photographies et enfin à Henri Mathé pour ses informations personnelles et sa relecture toujours avisée.



Forme verte. Bergheim (68)  
1-6-2009 ©J.-F. Christians



Variété *bracteatum*. Bergheim (68)  
22-5-2012 ©P. Pitois



Forme rouge. Metzeral (68)  
27-5-2015 ©A. Pierné

### Bibliographie

Nb : pour ne pas alourdir cette liste, je renvoie pour les ouvrages alsaciens de référence à la Bibliographie botanique établie par la SBA.

- BERGEROT J.-M., 2011. Les orchidées de Meurthe-et-Moselle. Bulletin SFOLA 2011 : 54-59.
- DIRWIMMER C., MARTINAK D., PARMENTELAT H., PIERNÉ A., 2016. *À la découverte des orchidées d'Alsace et de Lorraine*. Biotope, Mèze (Collection Parthénopé), 376 p.
- ENGEL R., MATHÉ H., 2002. *Orchidées sauvages d'Alsace et des Vosges*. Ed. du Griffon, Saverne, 215 p.
- FLORAINE (Collectif), 2012. *Atlas de la Flore lorraine*. Vent d'est, Strasbourg, 1 296 p.
- GERARD F., 1890. Notes sur quelques plantes des Vosges. Additions et rectifications. Imprimerie Vialelle et Cie, Toulouse, 216 p.  
[https://archive.org/stream/notessurquelque00grgoog/notessurquelque00grgoog\\_djvu.txt](https://archive.org/stream/notessurquelque00grgoog/notessurquelque00grgoog_djvu.txt)
- HOFF Michel, 2010. Bibliographie botanique de l'Alsace et des environs. SBA, 251 p.  
<https://www.yumpu.com/fr/document/view/11127670/bibliographie-botanique-de-lalsace-michel-hoff-societe->
- ODONAT, 2015. Livre rouge des espèces menacées en Alsace. Strasbourg, ODONAT (Collection Conservation), 512 p.
- MILLARAKIS P., 2002. Cartographie des orchidées de la Meuse. Supplément au n° 151 de l'Orchidophile, SFO Paris, 55 p.
- MILLARAKIS P., 2013. La flore de la Meuse : évolution et évaluation patrimoine de 1900 à aujourd'hui. Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest Numéro spécial 38, 464 p.
- PARENT, G.H., 1996. Matériaux pour un catalogue de la flore lorraine (Dép. 54, 55, 57,88). Note 1. Les Orchidées. *Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle, Metz*, 47 : 119-204.

Sites Internet :

- Atlas Flore d'Alsace de la Société botanique d'Alsace : [www.atlasflorealssace.com](http://www.atlasflorealssace.com)
- Atlas de la flore lorraine : [www.floraine.net](http://www.floraine.net)
- Conservatoire des sites alsaciens : [www.conservatoire-sites-alsaciens.eu](http://www.conservatoire-sites-alsaciens.eu)
- Conservatoires d'espaces naturels de Lorraine : [www.cen-lorraine.fr](http://www.cen-lorraine.fr)

\* 3 rue du Village  
68140 Hohrod  
[a.pierne@free.fr](mailto:a.pierne@free.fr)

## Exotic'Infos Monique GUESNÉ \*

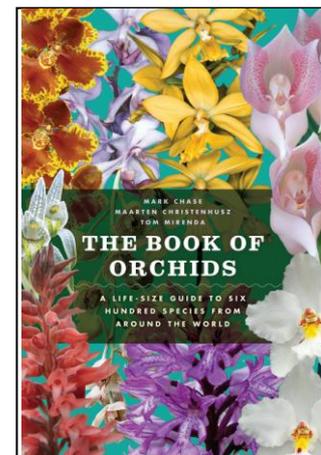
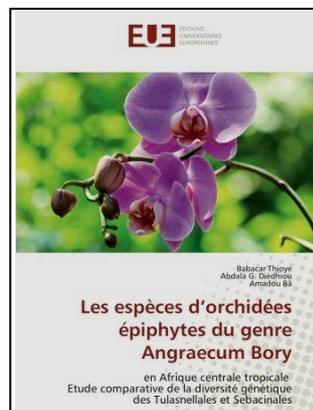
### Expositions 2018 en quelques dates :

- ✂ Saint-Memmie (51) - 9 au 11/02/2018 - AAOE
- ✂ Abbaye de Vaucelles (59) - 15 au 19/03/2018 - « Orchidées à la folie, les Années Folles»
- ✂ EOCCE - Paris Event Center (75) - 23/03 au 25/03/2018
- ✂ Pavillon Joséphine, Orangerie - Strasbourg (67) - 13 au 16/04/2018 - AROS SFO
- ✂ Salle des Fêtes d'Arenberg - Wallers (59) - 05 au 08/05/2018 - Orchidées 59
- ✂ Kursaal de Binche - Binche (B) - 19 au 21/05/2018 - Club des Orchidophiles Wallons



### Quelques livres :

- ✂ Les orchidées c'est facile ! - P. Lafarge - Ed. Rustica - 01/2017
- ✂ The book of orchids - M. Chase, M. Christenhusz, T. Mirinda - Ed. University of Chicago Press - 03/2017
- ✂ Les espèces d'orchidées épiphytes du genre Angraecum Bory en Afrique centrale tropicale - B. Thioye, A. G. Diédhiou, A. Bâ - Ed. Universitaires Européennes - 07/2017



\*6 rue de l'Echo  
54370 Maixe  
monique.guesne@free.fr

# L'année orchidophile 2017 en Alsace et en Moselle

A. PIERNÉ\*

Outre les classiques prospections qui ont permis de réactualiser la présence d'espèces sensibles comme *Orchis simia*, *Spiranthes spiralis* ou *Traunsteinera globosa* et les observations de stations nouvelles notamment pour *Limodorum abortivum* et *Orchis simia* en Moselle, l'année 2017 aura surtout été celle de travaux à but scientifique : suite et fin des mesures sur les *Dactylorhiza* problématiques de la dition, opération pilotée par Henri Mathé et, en collaboration avec le CSA, comptage exhaustif de populations importantes d'orchidées, le plus souvent estimées de façon empirique dans le passé. Sans oublier la participation active de membres de l'association à des actions de protection et à des chantiers de gestion conservatoire.

## I) Bilan des observations de l'année

### ➤ Avril

#### ❖ *Anacamptis morio*

17-04 : Découverte de plusieurs stations, hélas en partie « vandalisées » par prélèvements de pieds, à **Oderen et Felling** (68), aux lieux-dits Henspach et Siebach, avec plus de 100 pieds en compagnie d'*Orchis mascula* et *Platanthera chlorantha* notamment (Roger Hecketsweiler).

20-04 et 06-05 : Découverte de deux nouvelles stations. L'une sur un site CSA à **Blodelsheim** (68) avec plus de 100 pieds et *Neotinea ustulata*, l'autre sur une friche industrielle en bord du Rhin à **Hombourg** (68) avec, plus tard, *H. hircinum* et *A. pyramidalis* (Christian Drollinger, A. Pierné).

06-05 : Comptage exhaustif de la population du Bickenberg d'**Osenbach** (68) avec le CSA, gestionnaire d'une partie du site : record absolu de 17 306 pieds ! Voir § II.

A titre de comparaison, 5569 pieds recensés dans une prairie à Châtenois (67) en avril 2015 (Hubert Jaeger-Alsace Nature)

#### ❖ *Dactylorhiza sambucina*

12-04 : Redécouverte de la station de la Glashutte à **Rimbach-près-Guebwiller** (68) avec plus de 50 pieds (C. Drollinger, A. Pierné)

17-04 : Découverte d'un pied à **Oderen** (68) au Henspach (R. Hecketsweiler)

#### ❖ *Orchis mascula*

12-04 : Plus de 100 pieds à **Rimbach-Zell** (68) avec des individus albiflores (C. Drollinger)

### ➤ Mai

#### ❖ *Coeloglossum viride*

Voir article détaillé p. 55.

11-05 : Une nouvelle station à **Dambach-la-Ville** (67) (André Kuentz, Jean-Claude Dor)

#### ❖ *Dactylorhiza incarnata*

14-05 : Découverte d'une petite population sur le site CSA de **Steinbrunn-le-Haut** (68) avec *D. majalis*, *N. ovata* lors de la sortie SFOLA.

Ce même jour, comptage des orchidées de la RNR Im'Berg à Tagolsheim. Voir § II.

24-05 : dix pieds observés à **Saint-Louis** (68) en Petite Camargue Alsacienne

#### ❖ *Liparis loeselii*

24-05 : huit pieds en fleurs vus sur le site de **Saint-Louis** (68) découvert en 2016 (H. Lenzin), observation faite avec autorisation officielle d'accès (H. Mathé, A. Pierné) dans un but de prospection.

Notons que plus de 100 rosettes ont été repérées dans la station, fin avril, par les responsables de la Petite Camargue Alsacienne.

Deux autres prospections ont été effectuées sur le territoire de la réserve, les 1<sup>er</sup> juin et 29 juin (H. Mathé), sans découvrir de nouveaux pieds.

❖ *Orchis simia*

Voir article détaillé p. 51.

Deux jours de prospection en Moselle sur les hauteurs de Metz et trois demi-journées pour les sites haut-rhinois (C. Drollinger, Michel Renner, A. Pierné).

08-05 : Découverte de deux stations sur pelouses steppiques dans la partie sud de la forêt du Niederwald à **Hirtzfelden** (68) - 23 pieds (C. Drollinger, A. Pierné)

15-05 : Découverte de deux nouvelles stations à **Ars-sur-Moselle** (57) avec 30 pieds et confirmation de présence pour le département (M. Renner, A. Pierné)

➤ Juin

❖ *Anacamptis palustris*

04-06 : cinq pieds sur le site CSA de Rossfeld (67) (CSA-Gilles Grunenwald), pieds qui ont échappé de justesse à la fauche grâce à l'intervention du technicien du CSA.

07-06 : trois pieds sur le site vandalisé de **Bischoffsheim** (67) (Eric Brunissen). Un net recul pour ce taxon non retrouvé sur une station relictuelle de la même commune et à Blaesheim (67).

❖ *Dactylorhiza cf. traunsteineri*

23-06 : Opération de mesures d'individus de l'espèce sur un site de la Réserve Naturelle Nationale des Rochers et Tourbières du pays de Bitche interdit d'accès sauf autorisation, à **Eguelshardt** (57) en compagnie de Loïc Duchamp, conservateur de la Réserve et d'un garde de la Réserve (J.-P. Cartier, H. Mathé, A. Pierné). Estimation à près de 200 pieds cumulés sur les deux stations d'Eguelshardt, une station relictuelle à **Sturzelbronn** (57) et une station sur terrain militaire à **Haspelschiedt** (57).

A ce propos, un article récent et assez convaincant, je le concède, propose, en comparant les stations des sites mosellans et sarrois proches, d'en faire une sous-espèce de milieu acide sous le nom de *Dactylorhiza traunsteineri* subsp. *vosagiaca* (Kreutz & P. Wolff, 2010. Ber. A.H.O. 27 : 196).

❖ *Limodorum abortivum*

18-06 : Redécouverte de la station du Fond de Vazelle à **Châtel-St-Germain** (57) : sept pieds en fruits (M. Renner). A comparer aux 17 pieds vus en juin 2000.

Il s'agit là de la seule présence actuelle de l'espèce pour le département !

Signalé de 1992 à 2000 autour de Metz (Ars-sur-Moselle, Corny-sur-Moselle, Marange-Silvange et Vaux), dans le bassin minier (Clouange, Fontoy et Knutange) et le nord-thionvillois (Ritzing-Merschweiler) mais non revu depuis.

❖ *Pseudorchis albida*

16-07 : 14 pieds sur la nouvelle station du Champ du feu à **Belmont** (67) (Théo Louis), seule station actuelle de l'espèce du département. A rechercher sur d'autres milieux favorables du site. Non retrouvée au Schneeberg de Wangenbourg (67) et au Brézouard à Lapoutroie (68).

❖ *Traunsteinera globosa*

Prospection des sites haut-rhinois connus entre Grand ballon et Hohneck du 14 au 26 juin (J.-P. Cartier, C. Drollinger, R. Hecketsweiler, A. Pierné).

Massif du Hohneck : en net recul dans ce secteur. Non revu à Stosswihr (Wormspel et Frankenthal).

10 à 15 pieds à **Metzeral** (Rothenbachkopf et Schaeferthal)

Massif du Grand Ballon : de belles populations redécouvertes :

- **Goldbach-Altenbach** : plus de 100 pieds sur le versant sud vers le sommet.

- **Lautenbachzell** avec 20 pieds au Hundskopf, plus de 200 au Seebach, 50 autour de la ferme Haag. Non revu au Marksteinkopf.

- **Murbach** : plus de 100 pieds au Roedelen.

- **Saint-Amarin** : moins de 10 pieds au Moorfeld, sur le flanc sud (en recul).
- **Sultz-Haut-Rhin** : 20 pieds sur le talus de route côté sud.

➤ Juillet-août

- ❖ *Epipactis helleborine subsp. minor*

Prospection tardive mi-août avec Theo Louis dans la forêt d'Oberhaslach (67) vers Balbronn, Westhoffen et Wasselonne : plusieurs nouvelles stations d'*Epipactis* en fruits à revoir.

- ❖ *Epipactis purpurata var. viridiflora*

23-07 : une belle touffe de cinq pieds de la forme verte à **Biederthal** (68) (Jean-François Christians), forme déjà signalée à Ferrette et Courtavon. C'est une nouvelle station pour l'espèce-type qui y côtoie *E. helleborine*, *E. leptochila* et *E. microphylla* notamment.

➤ Septembre

- ❖ *Spiranthes spiralis*

Une bonne année à l'instar de l'année 2006 (cf. bulletin SFOLA 2007) : pas de nouvelles stations à noter mais un comptage plus exhaustif d'où un record de **1 536 pieds** !

Osenbach (68) :

05-09 : 384 pieds au Bickenberg lors du comptage avec le CSA (J.-P. Cartier, A. Pierné, Etienne Schilling). Non revu au Waldacker.

Sundgau (68) : observations du 21-08 à fin septembre (J-F. Christians, Dominique Oesterlé, A. Pierné)

- **Bendorf** (2 stations au Hohenberg) : 410 pieds.
- **Kiffis** (pentes du Saalhof) : 76 pieds.
- **Ligsdorf** (2 stations à Georgboden) : 61 pieds.
- **Oberlarc** (2 stations à Severan et Ebourbettes) : 181 pieds.
- **Raedersdorf** (Hallen) : 3 pieds (en recul).
- **Winkel** (3 stations sur site CSA à Medsche, Reben et Stockenten) : 421 pieds.

## II) Travaux à but scientifique

### A) Etude sur les *Dactylorhiza* - SFOLA 2017

#### Mercredi 10 mai 2017

Echantillonnage d'une station de *Dactylorhiza majalis* au Wihrqelle de Saint-Maurice (67) par H. Mathé, C. Drollinger, A. Pierné et J.-P. Cartier. 36 plantes échantillonnées.

#### Dimanche 18 juin 2017

Echantillonnage d'une station de *Dactylorhiza parvimajalis* l'étang de la Cuve (La Bresse 68) par H. Mathé, H. Parmentelat, M. Rohmer et P. Pitois. 20 plantes échantillonnées.

#### Dimanche 22 juin 2017 (5 participants).

Echantillonnage d'une station de *Dactylorhiza traunsteineri* à Eguelshardt (57) par H. Mathé, A. Pierné, J.-P. Cartier, L. Duchamp & C. Fabing (RNN). 20 plantes échantillonnées.

Avec les mesures effectuées en 2016, cela porte à 278 le nombre de plantes échantillonnées, fournissant près de 15 000 données qui doivent encore être analysées.



## B) Comptage de populations d'orchidées

Comptage des orchidées du Bickenberg, à Osenbach (68), les 20 avril 2017 (C. Drollinger, H. Mathé, A. Pierné, E. Schilling), 11 mai 2017 (C. Drollinger, H. Mathé, E. Schilling), 16 juin 2017 (C. Drollinger, H. Mathé, E. Schilling) et 5 septembre 2017 (J.-P. Cartier, A. Pierné, E. Schilling) avec trois employés du CSA (Michaël Moock, Delphine Schlaeflin, Myriam Vaast).

Nom scientifique	Population (en nombre de pieds fleuris)	Source des données
<i>Aceras anthropophorum</i>	176	CSA-SFOLA pour le PNRBV  20 avril 2017 Le CSA en pleine action © H. Mathé
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	7 738	
<i>Himantoglossum hircinum</i>	52	
<i>Ophrys apifera</i>	123	
<i>Ophrys araneola</i>	Non observé en 2017	
<i>Ophrys fuciflora</i>	19	
<i>Ophrys insectifera</i>	Non observé en 2017	
<i>Orchis mascula</i>	33	
<i>Orchis militaris</i>	Non observé en 2017	
<i>Anacamptis morio</i>	17 306	
<i>Orchis pallens</i>	7	
<i>Orchis pallens x mascula</i>	Non observé en 2017	
<i>Orchis purpurea</i>	142	
<i>Neotinea ustulata</i>	3 466	
<i>Spiranthes spiralis</i>	384	

Comptage des orchidées à Tagolsheim (68) le 14 mai 2017 (Fabienne Grad, Monique et José Guesné, Jacqueline Hartz, Roger Hecketsweiler, Henri Mathé, Marie-Hélène Peultier) avec des membres du CSA (Maurice Lacourt, conservateur bénévole du site) et d'Alsace Nature (Philippe Lacoumette, Sylvie Perrin).

*Anacamptis morio* : 12 fanés (mais 110 pieds fleuris le 8 avril)

*Himantoglossum hircinum* : 141 (plus de 300 rosettes le 8 avril)

*Neotinea ustulata* : 1

*Neottia ovata* : 3

*Ophrys fuciflora* : 16

*Orchis militaris* : 66 + 40 rosettes non florifères

### C) Participation à des actions de protection et de gestion des sites

- Janvier 2017 : Chantier CSA sur les pelouses de Sigolsheim (68) le 28 janvier avec la participation régulière de nombreux adhérents de l'association d'Holtzwihr que nous remercions ici, association récemment rebaptisée « Porte du Ried Nature » (A. Pierné).
- Février-mars :
  - Chantiers sur les stations d'*Ophrys* du Zinnkoepfle de Westhalten (68) avec l'équipe LPO Nature locale menée par Arnaud André (A. Pierné). La réouverture du milieu a permis de redécouvrir *Orchis purpurea* sur le site.
  - Chantier en fin d'hiver sur le site sensible de Zimming (57) organisé par le GECNAL du Warndt (Jean-Baptiste Lussion) qui vient compléter un premier chantier initié par la SFOLA en 2016 (J.-P. Cartier et A. Pierné). 47 pieds de *Dactylorhiza praetermissa* ont été observés en juin (Olivier Henrion, Gecnal). Un dernier chantier en novembre 2017 devrait favoriser cette espèce sensible et les 14 autres orchidées du site.
  - Chantier SFOLA sur les pelouses à orchidées des digues du Rhin à Gambsheim (67) (Jean-Marc & Claudine Haas).
- Octobre :
  - Chantier CSA au Bickenberg d'Osenbach le 14 octobre avec le conservateur bénévole du site, Arnaud André, et la participation de membres de la SFOLA (Christiane Dechsler, Henri Mathé et Alain Pierné).
  - Chantier CSA à Tagolsheim (68) le 21 octobre (H. Mathé)
- Novembre :

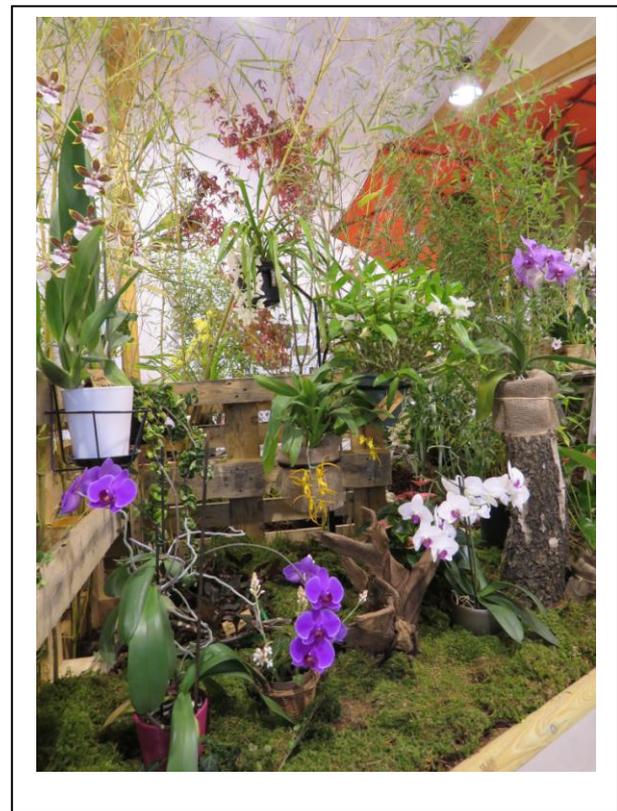
Deux chantiers inter-associatifs sont organisés par le Parc des Ballons à l'image des chantiers de 2015-2016 auxquels la SFOLA avait déjà participé : ils sont pilotés à nouveau par Claudia Caridi, Chargée de mission Natura 2000 -Site des « Collines sous-vosgiennes »

  - Chantier du jeudi 09 novembre au Zinnkoepfle de Westhalten (68) (H. Mathé, A. Pierné).
  - Chantier du samedi 11 novembre au Strangenberg sur la même commune.
- Décembre : le 2 décembre 2017, chantier CSA à Ingwiller (67) (J.-M. & C. Haas)



Zinnkoepfle - 9/11/2017 ©R. Triboté

\* 3 rue du Village  
68140 Hohrod  
a.pierne@free.fr



Exposition de la SFOLA à Varangéville  
18 & 19 novembre 2017  
Photos H. Mathé

# Orchidofolie 2017

Monique GUESNÉ \*

Initialement prévue à Nancy en 2016, l'exposition Orchidofolie avec le thème proposé « Les orchidées et la Belle Epoque » n'a hélas pu se tenir pour des raisons indépendantes de notre volonté...

Il était impératif pour la SFOLA de réaliser rapidement une nouvelle exposition d'orchidées et le délai restreint pour la mettre en oeuvre nous a conduit à faire le choix d'une petite manifestation, sans thème imposé. Il fallait donc trouver une salle dans les environs de Nancy, abordable financièrement. C'est le hasard qui nous a mis en présence de l'Espace Prieuré à Varangéville, par une banderole judicieusement accrochée sur une grille et vue lors d'un arrêt au feu rouge.

Le site internet de la Ville de Varangéville indique que l'Espace Prieuré, entièrement réhabilité en 2014, comprend une salle d'exposition équipée (Salle Chapitre), un bâtiment (Cargo) comprenant des salles d'activités et de réunions (conteneurs de bateaux réaménagés) destinées à la vie associative et culturelle, un jardin médiéval et un grand parc paysager.

Tout a été très vite : premier message à la mairie le 19 septembre 2016, premier contact téléphonique le 21 et déjà un accord de principe pour une exposition ! La décision définitive de monter notre prochaine exposition dans la salle Chapitre a été prise après une visite des lieux et la date choisie en fonction des disponibilités : les 18 et 19 novembre.

Haute de plafond, la salle fait environ 180 m<sup>2</sup> et le plan d'exposition, plusieurs fois modifié, n'a pas été aisé à réaliser. Nous avons cependant pu y accueillir deux producteurs, deux autres associations orchidophiles et deux artisans.

Les producteurs L'Amazone et Röllke Orchideen ont été les premiers à répondre favorablement à mon appel ; côté associations, l'AROS de Strasbourg et Lorraine Orchidées de Frouard ont accepté de se joindre à nous et pour les deux artisans nous avons retenu le Chat sous l'Acacia (miniaturiste sur oeufs) ainsi que Tendance Orchidée (véritables orchidées enrobées de laque).

Un stand de conseils de culture et rempotage a été tenu par Jacques Souvay.

L'architecture de la salle ne nous a pas permis de pouvoir présenter, comme nous le faisons lors de chaque exposition, nos documents et posters relatifs aux orchidées indigènes et leur protection. Néanmoins nous avons tout de même pu installer les panneaux réalisés par la SFO-PCV, consacrés aux pollinisateurs d'orchidées, panneaux qui ont attiré l'attention des visiteurs.

L'inauguration s'est déroulée le samedi 18 novembre à 11 h en présence de Monsieur René Bourgeois, Maire de Varangéville, et de plusieurs membres du Conseil Municipal.

Notre souhait étant de réduire les dépenses au maximum pour cette exposition, l'affiche a été réalisée en interne de même que les amuse-bouches servis au pot d'inauguration. La publicité a été faite via Internet sur tous les sites gratuits le permettant mais également par voie d'affichage et distribution de flyers.

En ce qui concerne les massifs floraux, nos deux producteurs ont apporté un beau panel de plantes qui recelait quelques petites merveilles et leurs massifs ont été admirés par les visiteurs.

Cette exposition est la première que nous réalisons sans le concours du Docteur Jean-Luc Martin, décédé le 24 février. La mise en place d'un important massif floral exclusivement SFOLA devenait compliqué et nous avons opté pour une surface partagée avec Lorraine Orchidées. La mise en place côte à côte de nos plantes respectives a permis de donner un massif bien fourni malgré le peu de plantes disponibles, le dieu de la floraison ayant décidé de nous jouer quelques mauvais tours...

Sans thème imposé, nos amis de l'AROS ont pu laisser libre court à leur imagination débordante et, au vu des réalisations présentées lors des expositions de Mirecourt en 2012 et Nancy en 2014, nous étions sûrs qu'ils allaient nous concocter un décor des plus originaux...

Ils sont donc arrivés, après quelques errements dus à une déviation mise en place quelques jours plus tôt, avec un étrange matériel qui nous laissa quelque peu perplexes ... Que diable allaient-ils nous faire ? Quelle est cette étrange bulle transparente où l'une des leurs s'est glissée ?

Un globe terrestre ! Installé au centre de leur massif, ils nous ont fait une superbe réalisation sur les orchidées du Monde. Leur crainte : que la bulle ne se dégonfle... Devenue notre crainte, nous avons jalousement veillé pendant ces deux jours à ce que rien ne vienne perturber cette belle réalisation qui en a émerveillé plus d'un, en particulier le Maire de Varangéville, absolument ébloui par l'exposition. Il me confia en aparté qu'il était un peu sceptique sur ce que nous allions faire mais était finalement sous le charme et n'avait pas imaginé un seul instant que l'on puisse réaliser de tels décors !

Pendant ces deux jours, nous avons reçu 318 visiteurs, ce qui est dans la moyenne des manifestations sur ce site. Si, côté SFOLA, le bilan est positif, tout comme pour les deux artisans présents, il est plus que mitigé pour nos producteurs.

Nous savons que ce type de manifestation n'apporte pas ou peu de nouveaux adhérents mais cela reste une vitrine incontournable pour la SFOLA. Le cadre de l'Espace Prieuré est magnifique et offre des possibilités plus grandes avec la salle Cargo. Cependant, même si le Maire de la commune souhaite nous voir revenir, la décision a été prise au CA de décembre de faire une exposition en 2019 mais de ne pas revenir sur Varangéville.

Après discussion, notre choix c'est à nouveau porté sur Mirecourt et un premier courrier a d'ores et déjà été envoyé, en attente d'une réponse de la mairie. Si cette réponse est négative nous chercherons un autre site.

Il faut néanmoins être conscient que cette prochaine exposition, dans un cadre plus grand, nécessitera l'engagement d'un nombre plus important d'adhérents, que ce soit pour le montage des massifs floraux ou le prêt de plantes.

Je tiens à remercier toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la réussite de l'exposition de Varangéville et je leur dis : tenez-vous prêts pour 2019 !

\*6 rue de l'Echo  
54370 Maixe  
monique.guesne@free.fr

## L'année 2017 dans le département des Vosges

Hervé PARMENTELAT \*

Si l'année 2016 a été très favorable aux orchidées, on ne peut guère en dire autant de la saison écoulée. Un automne et un hiver peu pluvieux, une courte période de froid intense sans couverture neigeuse à la fin de l'hiver suivie d'un printemps à nouveau sec ont eu raison de nombreuses plantes. Ces phénomènes conjoncturels ont pour effet, comme pour le vin, d'attribuer aux années des millésimes de plus ou moins bonne qualité selon la richesse en orchidées.

L'année 2017 est donc pour le département des Vosges un petit millésime.

### Principales découvertes :

La prospection s'est poursuivie cette année : 52 nouvelles stations ont été inventoriées. Le quadrillage a été plus actif autour de Vincey où bon nombre de découvertes avaient été faites en 2016. Patrick Pitois a intensifié ses recherches autour de Vaxoncourt et son travail minutieux a permis de mettre à jour de manière importante la cartographie dans ce secteur. De nouveaux sites à *Anacamptis morio* et *Orchis purpurea* ont ainsi été découverts. Quelques vergers situés entre Vincey et Evaux-et-Ménil ont été prospectés en avril, ce qui a permis là aussi la découverte de nouveaux sites à *Orchis purpurea*, parfois en quantité respectable.



*O. purpurea* - Vincey 12/5/2017

©D. Heinrich

Didier Heinrich et Danièle Izillo ont poursuivi leurs recherches, autour de Gugney-aux-Aulx en particulier, permettant la découverte d'une très belle station d'*Orchis mascula* abritant plus de 300 pieds et notamment des individus hypochromes.

Didier Heinrich a permis la découverte à They-sous-Montfort d'une belle station abritant au minimum six espèces (il faudra y venir plus tôt en 2017) dont des *Ophrys*.

Dans l'ouvrage *A la Découverte des Orchidées d'Alsace et de Lorraine*, nous constatons la progression d'*Anacamptis pyramidalis* vers l'est le long de la N 57 dans le secteur de Charmes notamment. Sa découverte en 2017 aux portes d'Épinal, sur l'aire de repos des Neuf Lieux, confirme cette avancée significative. Rappelons qu'*A. pyramidalis* est une espèce pionnière qui affectionne particulièrement les talus routiers, par exemple sur les bords bien exposés des voies rapides.

Arthur Collas a permis d'enrichir la cartographie dans le secteur de Thullières et de Monthureux-le-Sec avec pas moins de sept nouveaux sites abritant notamment *Dactylorhiza majalis*, *Orchis anthropophora*, *O. purpurea* et *Ophrys apifera*.

La station du Tholy découverte en 2016 s'avère bien plus importante qu'il n'y paraissait alors. En élargissant le périmètre de prospection, beaucoup de petites zones de prairies humides abritent les mêmes espèces (*Dactylorhiza maculata*, *D. majalis*, *Platanthera chlorantha*...) mais aussi et surtout *Gymnadenia conopsea*. J'évoquais l'an passé la présence de 50 pieds de cette espèce en signalant qu'il s'agissait d'une observation rare sur le versant occidental du massif vosgien. J'estime aujourd'hui que la population doit être environ dix fois plus importante ! Il pourrait s'agir en outre de la seule station de *G. conopsea* des Hautes-Vosges lorraines granitiques.

La découverte à Rouvres-la-Chétive d'une nouvelle station de *Dactylorhiza incarnata* est une bonne nouvelle. L'espèce, bien que non protégée en Lorraine, est rare. À ce jour, les Vosges comptent huit stations mais deux restent à confirmer.

Concernant notre « orchidée de l'année » (voir article p. 55), aucune nouvelle station n'a pu être découverte dans le département des Vosges. Cependant, la station déodatienne découverte en 2014 se porte bien. La floraison en 2017 fut en effet relativement importante avec plus de 50 pieds recensés.

### Au chapitre de la protection

Les travaux entrepris par le CEN de Lorraine sur le site désormais protégé d'*Hammarbya paludosa* pourraient s'avérer payants puisque deux pieds fleuris ont été observés cette année. Rappelons que toute balade sur la tourbière est fortement déconseillée, tant l'espèce est fragile, et le piétinement du site peut s'avérer très préjudiciable.

### Un travail collectif

Comme tous les ans, j'aimerais rappeler que le travail de cartographie est une œuvre collective. Le petit réseau de contributeurs ne demande qu'à s'élargir et j'invite ici tous nos membres désireux de s'investir à me contacter. À noter que le groupe fermé « Alsace Lorraine » du réseau social Facebook a permis cette année de recueillir bon nombre d'informations qui avaient jusque-là échappé à la SFO.

Merci infiniment à Marius Antoine, Arthur Collas, Monique Guesné, Didier Heinrich, Roger Hecketsweilher, Thibaut Hingray, Danièle Izillio, Hervé Jacqmin, Théo Louis, Eric Mouchot, Reinhardt Paillas, Patrick Pitois, Viviane Souvay et Lucette Souliez pour leur contribution cette année.

Pour terminer, je voudrais avoir une pensée particulière pour Vincent Coiffier qui nous a quittés au début du printemps 2017. Vincent avait grandement contribué à la mise à jour de la cartographie en 2016, dans le secteur de Bruyères/Grandvillers notamment. Qu'il repose en paix.

\* 411 route du Blanc-Ruxel  
88400 Xonrupt-Longemer  
herve.parmenelat@orange.fr



*Dactylorhiza incarnata*  
Rouvres-la Chétive - 12/5/2017  
©H. Parmenelat



Entretien du site à *Hammarbya paludosa* par le CEN Lorraine  
20/7/2016 ©H. Mathé

## Bilan de l'année 2017 en Meurthe-et-Moselle.

Hervé JACQMIN \*

L'année 2017 fut globalement décevante dans tout le Grand Est avec des gelées tardives pour commencer puis une sécheresse marquée. Malgré tout, le genre *Orchis* s'est montré abondant ! Aussi, avec cette chaleur précoce, les floraisons ont été si rapides que les deux sorties en Meurthe-et-Moselle prévues par la SFOLA ont dû être annulées.

### Découvertes et observations notables

- Un hybride très rare en Lorraine-Alsace entre *Ophrys araneola* et *O. insectifera* (*Ophrys xapicula*) avait été observé par Jean-Jacques Weimerskirch il y a quelques années sur la pelouse d'Arnaville. Ce pied double nous a fait la bonne surprise de réapparaître cette année malgré les fortes gelées.

- Une belle population (30 pieds) de *Cephalanthera longifolia*, espèce assez discrète ici, a été découverte à Cholloy Ménilot ;

- Découverte à Montauville en 2016 par René Rouyer (SFOLA) d'une station d'*Anacamptis pyramidalis*, *Cephalanthera damasomium*, *Cephalanthera longifolia*, *Epipactis helleborine* et *Limodorum abortivum*. 19 limodores y ont été comptés cette année, ce qui en fait donc le plus beau site de Meurthe-et-Moselle pour cette espèce ;

- Guy Sez nec (Conservatoire et jardins botaniques de Nancy) a découvert, en 2016, une trentaine d'*Epipactis microphylla* sur la commune de Marbache. Une prospection plus large en 2017 a permis de délimiter la station qui se révéla finalement bien plus importante. J'ai pu y observer également *Epipactis muelleri* en floraison. Avec ces deux espèces rares et protégées en Meurthe-et-Moselle, il sera nécessaire dans les années à venir, de poursuivre les prospections dans ce secteur ;

- 15 pieds d'*Epipactis leptochila* ont été découverts sur la commune de Faulx. Cette espèce, très rare ici, a souvent été confondue avec *Epipactis helleborine*. Sur cette station, le caractère cléistogame des plantes n'a permis d'observer qu'un seul fleuron ouvert sur la totalité des pieds ! Le site est malheureusement menacé par des travaux forestiers ;

- Le suivi des hybrides *Epipactis atrorubens* × *palustris* (*Epipactis xpuplingensis*) s'est poursuivi malgré la précocité et la rapidité des floraisons. Nathalie Ancel a découvert deux nouveaux hybrides sur la commune de Dombasle-sur-Meurthe et un troisième pied y a été vu par la suite. Plusieurs passages des cartographes lorrains sur la digue de Rosières-aux-Salines ont permis de découvrir cinq nouveaux hybrides qui s'ajoutent à ceux de l'année dernière. Trois *Epipactis atrorubens* hypochromes y ont également été observés. Les coordonnées GPS des plantes sont systématiquement enregistrées ce qui permettra un suivi précis de ces populations à l'avenir.



*Ophrys xapicula* - Arnaville (54)

©H. Jacqmin

Le bilan à ce jour est de vingt hybrides observés ces deux dernières années, ce qui est exceptionnel, tant les observations en Europe sont rarissimes (lire à ce sujet l'article de l'an passé dans le Bulletin de la SFOLA 2017) :

- Dans le nord du département, Kevin Levanti a découvert *Epipactis purpurata* et *Ophrys apifera* dans le secteur d'Audun-le-Tiche ;
- Nathalie Ancel a communiqué énormément de données dans le secteur du Lunévillois qu'elle connaît bien ;
- Des visites correspondant à d'anciennes données cartographiques ainsi que des prospections plus intuitives ont permis de confirmer ou non la présence de certains taxons sur des communes du département. Au total, 27 nouvelles stations ont été enregistrées.

## Protection



©H. Mathé

Cela faisait plusieurs années que je constatais des cueillettes et arrachages d'orchidées sur une ancienne digue transformée en parcours de santé sur la commune de Varangéville. Après avoir signalé les faits, la Mairie a été très réactive et a installé un panneau signalétique informant les utilisateurs du caractère fragile de la flore malgré son abondance à cet endroit. En effet, cette digue composée de déchets issus de la fabrication de carbonate de sodium abrite de très belles populations d'*Ophrys insectifera* et de *Neottia ovata* ainsi que de nombreuses *Pyrola rotundifolia*. S'y trouvent aussi quelques pieds d'*Orchis militaris* (systématiquement cueillis), de *Dactylorhiza fuchsii* (détérés cette année) et de *Neottia nidus-avis*.

J'ai eu l'occasion d'interpeller deux personnes, sur une pelouse gérée par le CEN, pratiquant sans autorisation des fouilles à l'aide d'un détecteur de métaux. Suite aux événements qui se sont déroulés dans la région (pillages de site à *Anacamptis morio* et *Ophrys fuciflora*), nous devons redoubler de vigilance !

## Remerciements

Grâce aux réseaux sociaux, les informations circulent de mieux en mieux et sont souvent précises. On ne le répétera jamais assez, n'hésitez pas à communiquer vos observations aux cartographes, même les plus banales.

Je tiens à remercier Nathalie Ancel, Jean Paul Fisher, Annick Gauthier, Monique et José Guesné, Didier Heinrich, Kévin Levanti, Hervé Parmentelat, Alain Pierné, Etienne Remy, Didier Robert, Alexandra Toulouse.

\* 31 rue de Vaux  
54610 Mailly-sur-Seille  
herve.jacqmin@gmail.com

## Cartographie en Meuse-2017

Monique GUESNÉ \*

Tout comme pour les autres départements de la région Grand Est, l'année 2017 n'a pas été un bon cru en matière de floraison. Il faut dire que le grand millésime 2016 avait placé la barre bien haut ce qui explique un léger sentiment de déception de la part des orchidophiles meusiens alors même qu'un certain nombre de belles découvertes non négligeables ont été faites !

### Principales observations et découvertes :

- *Anacamptis morio* : Considéré en régression et localement même en voie de disparition en Meuse, la découverte d'une importante station de plusieurs centaines de pieds de l'espèce près de Véel est à saluer !
- *Anacamptis pyramidalis* : plusieurs stations riches de centaines de pieds sont venues compléter la cartographie. Cette année encore un beau *lusus* (Ph. ci-contre) a été trouvé le 2 mai près de Troussey dans une petite zone bien cachée des regards et c'est tant mieux car nous déplorons la cueillette du *lusus* « chou-fleur » découvert l'an dernier sur un site d'Euville, site pourtant protégé ! Nous espérons qu'en 2018 l'indélicat cueilleur laissera en paix cette étonnante forme pour le plus grand plaisir des photographes...
- *Cephalanthera damasonium* : c'est lors de l'animation réalisée en mai pour le compte du PnrL qu'une importante station de plusieurs centaines de pieds a été trouvée en sous-bois à Heudicourt-sous-les-Côtes.
- *Limodorum abortivum* : la plus belle découverte pour 2017 est une station de 18 pieds indiquée et explorée avec son découvreur sur les hauteurs de Loupmont, site à revoir en 2018 car il présente également, entre autre, une très belle population de plus de 70 pieds de *C. damasonium* !



Deux autres nouvelles stations de *L. abortivum* ont été découvertes en 2016 sur le territoire d'Heudicourt-sous-les-Côtes. Non fleuries en 2017, les plantes seront à revoir en 2018. Cela porte à sept le nombre de stations présentes en Meuse.

- *Ophrys apifera* : plusieurs grosses stations ont été découvertes. L'une en particulier en terrain privé à Bar-le-Duc, sur le site d'un établissement d'enseignement agricole, qui fera l'objet d'un article dans notre prochain bulletin et où il faut y noter la présence d'*Ophrys apifera* var. *bicolor*.
- Une petite surprise également : sept beaux pieds d'*Orchis anthropophora* x *militaris* trouvés sur une nouvelle station près de Lacroix-sur-Meuse où nous nous étions arrêtés et venions d'y compter 214 pieds d'*Himantoglossum hircinum* !



*O. anthropophora x militaris*  
21 mai 2017

Au hasard de nos sorties plusieurs sites importants ont été découverts en 2017, à savoir une ancienne carrière non loin de Troussey, un sous-bois clairsemé près de Lamorville, un talus en bord de la RN4... Autant de sites à revoir en 2018 car très prometteurs.

L'orchidée de l'année 2017, *Coeloglossum viride* (voir article page 55), n'a malheureusement pas été retrouvée en Meuse malgré des recherches poussées sur sept stations ce qui, bien entendu, ne signifie pas qu'il n'y en a pas.

#### **La protection :**

Une demande d'aide est arrivée fin février 2017, via notre site Internet, d'un élève de Terminale STAV de l'E.P.L. Agro de Bar-le Duc. En effet, dans le cadre de leur option d'étude, cette classe avait observé des orchidées sur les pelouses du site et souhaitait en assurer la protection. Cette action, débutée en mai 2017 se poursuivra en 2018, un premier rendez-vous étant déjà prévu sur place en février.

Après un premier contact non abouti avec le CEN Lorraine en 2017 pour la prise en compte d'un important site à *Epipactis palustris* et de *Blackstonia perfoliata* découvert par Nicolas Héлитas en 2003, la machine a été relancée courant décembre afin que puisse se mettre en place un suivi. Nicolas Héлитas assurera la relation avec le CEN Lorraine.

Depuis plusieurs années déjà, Jean-Jacques Weimerskirch suit les orchidées des champs de batailles de Verdun. Rejoint par Nadine Furaux, ils ont participé à trois réunions avec les partenaires locaux pour la réalisation d'une plaquette et le suivi des sites. Tâche pas toujours aisée qui se continuera en 2018.

#### **Mes remerciements :**

Nous ne le dirons jamais assez : la cartographie est avant tout un travail d'équipe et votre aide nous est indispensable ! Une espèce en cachant souvent une autre, la moindre orchidée nous intéresse. Alors pensez à communiquer aux cartographes vos observations.

Pour ma part je tiens à remercier pour leur aide Faustine Baillard, Danielle et Maurice Deiller, Nadine Furaux, Nicolas Héлитas, Hervé Jacqmin, Laure Lebraud, Jérôme Pariselle, Hervé Parmentelat, Alain Pierné et Jean-Jacques Weimerskirch.

\* 6 rue de l'Echo  
54370 Maixe  
monique.guesne@free.fr

## Activités réalisées en 2017

Cette partie collective du bulletin est destinée à rendre compte, de manière brève, des animations et sorties sur le terrain réalisées par la SFOLA au cours de l'année écoulée.

Mis à part le compte-rendu de l'Assemblée générale, publié dans la feuille de liaison de mars, et le séjour que nous effectuons chaque année en dehors de la région, qui donne lieu à un article spécifique (voir p. 39), nous regroupons désormais les comptes-rendus des autres manifestations sous un même article.

L'année 2017 nous a réservé quelques surprises quant à la phénologie des plantes, ce qui a conduit à annuler les sorties du 5 juin, du 17 juin et du 2 juillet.

### ➤ **Dimanche 14 mai** : prospection-comptage sur le site CSA de Tagolsheim (68) - Henri MATHÉ

La SFOLA fait partie intégrante du Comité de gestion de la RNR de l'Im'berg de Tagolsheim. A ce titre, j'avais proposé lors de la réunion du 27/09/2016 une participation active de la SFOLA pour une meilleure connaissance des populations d'orchidées de ce site. En plus des passages que j'ai effectués à titre personnel (8 avril, 21 avril, 3 juillet), six membres de la SFOLA aidés de quatre membres du CSA ou d'Alsace Nature ont procédé à un comptage exhaustif des orchidées présentes sur le site le 14 mai 2017. Les résultats sont détaillés en p. 66 du présent bulletin. Nous renouvelerons, en 2018, ce genre d'action très utile, sur deux sites gérés par le CSA. Par ailleurs, la SFOLA a participé au chantier d'entretien hivernal du site (H. Mathé le 21/10/2017 - Ph. ci-contre).



©H. Mathé

### ➤ **Samedi 20 mai** : 24 h de la Biodiversité - Monique et José GUESNÉ

La SFOLA ayant été invitée à participer aux 24 h de la Biodiversité organisées par le Parc naturel régional de Lorraine, nous avons rendez-vous à 14 h devant l'église d'Heudicourt-sous-les Côtes pour conduire les participants à la découverte des orchidées de pelouse sèche. Le site, un ancien circuit de moto-cross, a fait l'objet d'un chantier de réhabilitation mené fin 2016 par les élèves du lycée agricole de Pixérécourt. Accompagnées de trois représentants du Parc dont Laure Lebraud, chargée de mission NATURA 2000, sept autres personnes se sont présentées au rendez-vous. L'accès à la pelouse se fait par un chemin qui monte à travers bois et rapidement les premières orchidées sont apparues en nombre pour le plus grand plaisir des visiteurs ! Nous avons trouvé successivement *Cephalanthera damasonium*, *Listera ovata*, *Neottia nidus-avis*, *Platanthera bifolia* puis, sur la pelouse, *Anacamptis pyramidalis*, *Cephalanthera rubra*, *Ophrys fuciflora*, *O. insectifera*, *Orchis mascula* et *O. militaris*.

Un très beau site qui, par ailleurs, n'était pas répertorié dans la cartographie de la Meuse.

### ➤ **Dimanche 28 mai** : sortie en Allemagne - Monique GUESNÉ

C'est en juin 2016 que Jean-Claude Weissend, ancien adhérent SFO toujours passionné par les orchidées, prit contact avec moi pour me parler de quelques « bizarreries » observées du côté de Sarreguemines. Au fil de nos échanges il m'indiqua deux sites en Allemagne, non loin de la frontière, qui pourraient faire l'objet d'une sortie en 2017, sortie qu'il se ferait un plaisir de guider... Elle fut donc programmée ce dimanche 28 mai et cinq adhérents se présentèrent devant l'église de Bliesbruck. Jean-Claude arriva accompagné de Roland Gis-

singer, Président de l'Association Nature Alsace Bossue (ANAB) et la petite troupe pris la route en direction du site de Badstube non loin de Blieskastel. Ce sera le seul site visité en raison de la sécheresse qui avait frappé également l'Allemagne, au désespoir de Jean-Claude. Mais ce qui nous attendait valait amplement le déplacement : les formes albiflores de *Ophrys fuciflora* (2), *Orchis mascula*, *O. militaris* et quelques hybrides dont *Ophrys fuciflora* x *Ophrys insectifera* et *Ophrys fuciflora* x *Ophrys aranifera*. Une bien chaude mais bien belle matinée pour le plus grand plaisir des participants !

➤ **Dimanche 4 juin** : Montenach - Jean-Jacques WEIMERSKIRCH

Le dimanche de Pentecôte, ce 4 juin 2017, a eu lieu la journée de l'environnement sur la réserve naturelle de Montenach en Moselle. De nombreuses animations sont proposées par le Conservatoire des espaces naturels et la Maison de la Nature. Personnellement, en tant que bénévole au sein de ces deux instances, je suis installé sur une partie du sentier botanique où je propose la découverte des orchidées présentes et où je donne des conseils en macro photographie. Le beau temps était au rendez-vous et de nombreux promeneurs ont été intéressés par mes prestations.

➤ **Dimanche 11 juin** : Douaumont - Jean-Jacques WEIMERSKIRCH

Le 11 juin nous étions 17 à la traditionnelle sortie découverte des orchidées du champ de bataille de Verdun. J'anime ce « safari orchidées » organisé par l'office de tourisme de Verdun depuis 2010. Comme tous les ans une vingtaine d'espèces étaient au rendez-vous dont deux espèces protégées au niveau régional : *Dactylorhiza praetermissa* et *Epipactis muelleri*.

Après un court rappel du contexte historique de la bataille et de ses conséquences sur le milieu naturel, nous avons parcouru deux sites qui bénéficient maintenant de mesures de protection officielles par le Conseil Départemental de la Meuse.

Les bouleversements occasionnés par la bataille ont rendu ces sites remarquables par la diversité de leurs milieux et donc par la diversité des espèces présentes.

Comme tous les ans nous avons terminé la journée sur le site dit des « 4 cheminées », magnifique endroit caractérisé par une grande concentration d'*Ophrys fuciflora*.

Hélas, cette année plus des trois-quarts des plantes avaient été déterrées !



©Michel Baldini

➤ **Samedi 16 et dimanche 17 septembre** : journées du Patrimoine - Viviane SOUVAY/Henri MATHÉ

➤ Point d'orgue de l'exposition concernant la flore de Liezey (88), la journée du Patrimoine du 16 septembre s'est achevée par une conférence d'Hervé Parmentelat, agrémentée d'un diaporama extrêmement intéressant sur les orchidées. Dans une salle comble, il nous a fait découvrir ces plantes mystérieuses, leur vie, leurs mœurs. Nous avons pu ensuite partager ses voyages loin de notre Lorraine, pour y revenir ensuite et découvrir simplement ce que nous avons dans la commune... en espérant y rencontrer un jour *Dactylorhiza majalis* et, qui sait, y redécouvrir *Hammarbya paludosa* dont la dernière observation ici date des années 1970.

➤ Cela fait la troisième année que la SFOLA est présente à la Petite Camargue Alsacienne à l'occasion des journées du patrimoine. Cette année, ce sont les photos d'Irène Amrhein qui ont pu être appréciées des visiteurs ce dimanche 17 septembre. Même si ces visiteurs, pour la plupart familiers du lieu, ne s'arrêtent que sporadiquement à notre stand il reste utile d'être présent à cette manifestation, ne serait-ce que pour nous faire connaître et conserver des contacts fructueux avec la RNN de la Petite Camargue, par exemple dans le but d'effectuer des prospections qui nécessitent une autorisation spéciale.

# Index des bulletins de la SFOLA : années 2014 à 2018

Henri MATHÉ\*

## 2014

- Au revoir, Jean-Marie (Collectif : **3-4**)
- De l'utilisation des orchidées européennes en médecine (H. Mathé : **5-26**)
- Sortie du 23 juin 2013 (Fessenheim) (A. Pierné : **27-29**)
- Séjour dans les Corbières (P. Pitois : **31-33**)
- Festibio 2013 (M. Guesné : **34**)
- Connaissance et protection des orchidées d'Alsace (A. Pierné : **35-43**)
- Exotic'Infos (M. Guesné : **44**)
- Deux hybrides intergénériques des Alpes suisses (C. Boillat : **45-51**)
- Découverte d'une station exceptionnelle d'*Ophrys apifera* f. *chlorantha* (A. Pierné : **52-58**)
- A la découverte des orchidées de l'Alsace bossue (A. Pierné : **59-64**)
- *Aerangis fastuosa* (Rchb. f.) Schelchter. Die Orchideen : 598 (1914) (D. Karadjoff : **65-66**)
- Quelques représentations d'orchidées par Emile Gallé et en musique (P. Pitois : **67-69**)
- Chaque jour, une nouvelle orchidée... (H. Mathé : **70-71**)



## 2015

- Les Epipactis du Nord-Est de la France (H. Mathé : **3-17**)
- Un bel hybride épirote : *O. attica* x *minuscula* (M. Rohmer : **19-24**)
- Deux hybrides interspécifiques des Alpes suisses (C. Boillat : **25-38**)
- Les « mystères » de la nomenclature botanique (H. Mathé : **39-50**)
- Reine Orchidée à l'abbaye de Vaucelles - 14 mars 2014 (P. Pitois : **51-53**)
- Exotic'Infos (M. Guesné : **54**)
- Séjour dans le Var du 1<sup>er</sup> au 5 mai 2014 (P. Pitois : **55-59**)
- Sortie à Moloy le 25 mai 2014 (M. Guesné : **60-61**)
- Sortie à Lironcourt (Vosges) le 1<sup>er</sup> juin 2014 (P. Pitois : **62-63**)
- Sortie du 3 août 2014. A la recherche d'*Epipactis purpurata* (H. Mathé : **64-66**)
- Orchidofolie 2014 (M. Guesné : **67-71**)
- Les jugements d'orchidées (M. Le Roy : **72-74**)
- Observations d'orchidées lorraines en 2014 (M. Guesné : **75-78**)
- Notes floristiques. Alsace 2014 (A. Pierné : **79-82**)
- *Angraecum eburneum* Bory (1914) (D. Karadjoff : **83-84**)
- Quelques orchidées de la Réunion (M. et J. Guesné : **85-90**)
- Retour sur la biodiversité (H. Mathé : **91-92**)



## 2016

- Timbres et orchidées (J.-P. Cartier : **3-6**)
- L'*Orchis pallens* de la région d'Osenbach (H. Mathé : **7-21**)
- Une passion pour les Orchidées (J. Pertuy : **23-28**)
- *Aerangis hyaloides* (Rchb. f.) Schltr. (1914) (D. Karadjoff : **29**)
- Exposition Lorraine Orchidées les 28 et 29 mars 2015 (P. Pitois : **30-31**)
- Exotic'Infos (M. Guesné : **32**)
- Séjour dans la Drôme du 14 au 17 mai 2015 (H. Mathé : **33-40**)
- Sortie commune CEN Lorraine-SFOLA du 6 juin 2015 (M. et J. Guesné : **41-42**)
- Balade en Meuse (M. et J. Guesné : **43-44**)
- Recherche de *Goodyera repens* en Meurthe-et-Moselle (M. Guesné : **45-47**)
- Prospections en Meuse en 2015 (M. Guesné : **48-50**)



- Observations en Moselle en 2015 (A. Pierné : **51-53**)
- L'année orchidophile 2015 en Alsace (A. Pierné : **54-60**)
- Prospections en Meurthe-et-Moselle en 2015 (H. Jacqmin : **61-62**)
- *Ophrys araneola* en Lorraine (P. Pitois : **63-64**)
- Verdun, cent ans après... (J.-J. Weimerskirch : **65-77**)
- Un premier point sur la cartographie des Vosges (H. Parmentelat : **78-82**)

## 2017

- Les orchidées de Linné (H. Mathé : **3-13**)
- Participons aux chantiers orchidées (J.-P. Cartier : **14**)
- Séjour en Aveyron du 20 au 24 mai 2016 (H. Mathé : **15-22**)
- *Epipactis neerlandica* dans la Manche (P. Pitois : **23-24**)
- Découverte de l'hybride *Epipactis atrorubens* × *palustris* [*Epipactis* × *pupplingensis* Bell 1970] en Meurthe-et-Moselle (H. Jacqmin ; H. Parmentelat : **25-31**)
- Découvertes 2016 en Alsace et en Moselle (A. Pierné : **32-34**)
- Le point sur la répartition en 2016 d'*Ophrys araneola* en Alsace et en Lorraine (H. Pierné : **35-41**)
- Exotic'Infos (M. Guesné : **42**)
- Cartographie en Meuse - Année 2016 (M. Guesné : **43-46**)
- Bilan des prospections en Meurthe-et-Moselle (H. Jacqmin : **47-50**)
- L'année 2016 dans le département des Vosges (H. Parmentelat : **51-52**)
- Comptage d'orchidées sur le site du Heysse à Illkirch-Graffenstaden (M. Wagner : **53-54**)
- Compte-rendu du séjour à Chios du 20 au 27 mars 2016 (B. Gerber ; M.-C. Leroy ; M. Rohmer : **55-66**)
- *Graphorkis concolor* (Lindl.) Kuntze var. *alphabetica* F. N. Rasmé (D. Karadjoff : **67-68**)
- Deux hybrides intergénériques des Alpes suisses (2) (C. Boillat : **69-80**)
- Activités réalisées en 2016 (Collectif : **81-83**)



## 2018

- Les orchidées de Lorraine-Alsace protégées au niveau national (H. Mathé : **3-31**)
- Cyclisme et orchidophilie (P. Pitois : **33-36**)
- Balade dans le massif du Risoux (M. Guesné : **37-38**)
- Séjour de la SFOLA en Poitou-Charentes du 8 au 13 juin 2017 (H. Mathé : **39-46**)
- Les *Epipactis*, quelle salade ! (H. Mathé : **47**)
- *Aerangis citrata* (Thouars) Schltr., 1914 (D. Karadjoff : **49-50**)
- Découverte de stations d'*Orchis simia* en Lorraine en 2017... (A. Pierné : **51-54**)
- *Coeloglossum viride* en Alsace et en Lorraine. Le point sur sa répartition en 2017 (A. Pierné : **55-61**)
- Exotic'Infos (M. Guesné : **62**)
- L'année orchidophile 2017 en Alsace et en Moselle (A. Pierné : **63-67**)
- Orchidofolie 2017 (M. Guesné : **68-70**)
- L'année 2017 dans le département des Vosges (H. Parmentelat : **71-72**)
- Bilan de l'année 2017 en Meurthe-et-Moselle (H. Jacqmin : **73-74**)
- Cartographie en Meuse - 2017 (M. Guesné : **75-76**)
- Activités réalisées en 2017 (Collectif : **77-78**)
- Index des bulletins de la SFO-LA : années 2014/2018 (H. Mathé : **79-80**)



\* henri.mathe@orange.fr.

## Programme des activités 2018

Les adhérents qui souhaiteraient prendre part à l'une ou l'autre de ces activités sont priés de se faire connaître au préalable auprès de la personne dont les coordonnées sont indiquées ci-dessous. Les heures et lieux de rendez-vous, ainsi que les modalités spécifiques à chaque activité, leur seront communiqués en temps utile.

- **Samedi 27 et dimanche 28 janvier 2018**
  - Stand SFOLA à l'exposition photographique de la LPO à Saint-Amarin (68).  
Henri MATHÉ : henri.mathe@orange.fr ou 03 89 48 21 03
  - Participation à Seichamps Nature-8<sup>ème</sup> rencontre naturaliste (54). Exposition de photos d'orchidées de Lorraine. Monique GUESNÉ : monique.guesne@free.fr
- **Dimanche 25 février** : Assemblée Générale au CIS de Mittelwihr (68).  
10 h 00 : AG statutaire,  
12 h 30 : repas en commun pour les personnes intéressées,  
14 h 30 : projections, débats et brioches; pensez à apporter vos documents susceptibles d'intéresser l'assemblée. Marc-André Selosse donnera une conférence sur les mycorhizes.  
Monique GUESNÉ : monique.guesne@free.fr
- **Samedi 24 mars** : Visite du musée de l'Ecole de Nancy et des serres du Jardin Botanique J.-M. Pelt à Villers-lès-Nancy (54). Limité à 20 personnes. Patrick PITOIS : 03 29 50 14 83 (après 19h) ou 07 87 07 46 29 - patrickpitois@orange.fr
- **Vendredi 30 mars au mardi 3 avril 2018** : Séjour dans le massif de l'Estaque (Bouches-du-Rhône). Limité à 20 personnes. Jean-Paul CARTIER : jpma68@free.fr ou 09 52 78 32 69.
- **13 au 16 avril 2018** : Stand floral à l'exposition d'orchidées de l'AROS à Strasbourg (67).  
Prêt de plantes demandé. Viviane SOUVAY : ophrys547@free.fr
- **Samedi 19 mai 2018** : Comptage des orchidées du site CSA du Vollachermühl à Ingwiller (68).  
Henri MATHÉ : henri.mathe@orange.fr ou 03 89 48 21 03
- **Samedi 26 mai 2018** : Sortie de terrain au Lilienthal (D). Jean-Paul CARTIER : jpma68@free.fr ou 09 52 78 32 69.
- **Samedi 2 juin 2018** : - Comptage d'orchidées sur le site CSA du Wurtemberg à Gresswiller (68).  
Henri MATHÉ : henri.mathe@orange.fr ou 03 89 48 21 03  
- Sortie de terrain pour Flore54. Monique GUESNÉ : monique.guesne@free.fr
- **Dimanche 10 juin 2018** : Sortie sur le terrain à Douaumont (55) : les orchidées du champ de bataille de Verdun. Jean-Jacques WEIMERSKIRCH : weimerskirch@wanadoo.fr  
Inscription auprès de l'Office de tourisme de Verdun <http://tourisme-verdun.fr/index.php>
- **Jeudi 13 au dimanche 16 septembre 2018** : Stand SFOLA au festival photo « Les Objectifs du Saulnois », à Vic-sur-Seille (54). Conférence sur les orchidées de Lorraine.  
Monique GUESNÉ : monique.guesne@free.fr
- **Dimanche 16 septembre 2018** : Stand SFOLA à la Petite Camargue Alsacienne (68) lors des Journées du Patrimoine. Henri MATHÉ : henri.mathe@orange.fr ou 03 89 48 21 03
- Animation au Point Vert de Gérardmer (88). Date à définir. Viviane SOUVAY : ophrys547@free.fr

Ce programme étant susceptible d'évoluer, se reporter au site de la SFOLA <http://www.sfola.fr>



*Liparis loeselii* - Village-Neuf 6/6/2016

Voir article p. 63

© Heiner Lenzin